

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

14 FÉVRIER 2007

Projet de loi organisant les relations entre les autorités publiques et les organisations syndicales des greffiers de l'ordre judiciaire, les référendaires près la Cour de cassation, les référendaires et les juristes de parquet près les cours et tribunaux

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR
M. WILLEMS

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2006-2007

14 FEBRUARI 2007

Wetsontwerp tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakorganisaties van de griffiers van de rechterlijke orde, referendarissen bij het Hof van Cassatie en de referendarissen en de parketjuristen bij de hoven en rechtbanken

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **WILLEMS**

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : Hugo Vandenberghe.

Membres / Leden :

SP.A-SPIRIT	Jacinta De Roeck, Fauzaya Talhaoui, Dany Vandebossche.
VLD	Jeannine Leduc, Stefaan Noreilde, Luc Willems.
PS	Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
MR	Jean-Marie Cheffert, Christine Defraigne, Nathalie de T' Serclaes.
CD&V	Mia De Schampelaere, Hugo Vandenberghe.
Vlaams Belang	Jurgen Ceder, Anke Van dermeersch.
CDH	Clotilde Nyssens.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Staf Nimmegeers, Fatma Pehlivan, Ludwig Vandenhove, Myriam Vanlerberghe.
Pierre Chevalier, Nele Lijnen, Annemie Van de Casteele, Patrik Vankrunkelsven.
Sfia Bouarfa, Jean Cornil, Joëlle Kapompolé, Philippe Moureaux.
Jihane Annane, Berni Collas, Marie-Hélène Crombé-Berton, Alain Destexhe.
Sabine de Bethune, Jan Steverlynck, Elke Tindemans.
Yves Buysse, Joris Van Hauthem, Karim Van Overmeire.
Christian Brotcorne, Francis Delpérée.

Voir :

Documents du Sénat :

3-2010 - 2006/2007 :

N° 1 : Projet de loi.

N° 2 : Amendements.

Zie :

Stukken van de Senaat :

3-2010 - 2006/2007 :

Nr. 1 : Wetsontwerp.

Nr. 2 : Amendementen.

I. INTRODUCTION

Le présent projet de loi, qui relève de la procédure obligatoirement bicamérale, a été déposé au Sénat le 23 décembre 2006.

La commission était simultanément saisie du projet de loi, également bicaméral, modifiant le Code judiciaire, notamment les dispositions relatives au personnel judiciaire de niveau A, aux greffiers et aux secrétaires ainsi que les dispositions relatives à l'organisation judiciaire (doc. Sénat, n° 3-2009), et déposé au Sénat à la même date.

Les deux projets de loi ont été traités dans le cadre de la même discussion générale, et ont fait l'objet d'auditions, dont le compte-rendu figure ci-après.

Pour l'exposé introductif, la discussion des articles et les votes relatifs au projet de loi n° 3-2009, on se reportera au doc. Sénat, n° 3-2009/4.

La commission a discuté le projet de loi n° 3-2010 au cours de ses réunions des 10, 17 et 23 janvier, et 14 février 2007, en présence de la ministre de la Justice.

II. EXPOSÉS INTRODUCTIFS DE LA MINISTRE DE LA JUSTICE

A. Exposé introductif relatif au projet de loi n° 3-2010

Le projet de loi à l'examen vise à instaurer une représentation officielle du personnel pour les greffiers, les référendaires près la Cour de cassation ainsi que les référendaires et juristes de parquet près les cours et tribunaux. Ces membres de l'ordre judiciaire réclament depuis longtemps, et à juste titre, un organe formel de participation pour les questions statutaires et d'organisation et le gouvernement accède ainsi à leur demande.

Il n'existe aujourd'hui aucune structure officielle de concertation entre lesdits membres de l'ordre judiciaire et les autorités publiques. Contrairement aux magistrats et au personnel des greffes et secrétariats de parquet, ils ne disposaient d'aucune représentation formelle, ce qui suscitait l'inquiétude des collaborateurs au sein de nos cours et tribunaux. Les nombreuses questions parlementaires témoignaient du fait que ce souci était partagé par le législateur.

L'option retenue par le passé était d'intégrer les greffiers, les référendaires et les juristes de parquet à la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités. Or, la condition d'indépendance n'autorise pas qu'ils relèvent du statut syndical

I. INLEIDING

Dit wetsontwerp, dat onder de verplicht bicamerale procedure valt, werd op 23 december 2006 in de Senaat ingediend.

Tezelfdertijd werd aan de commissie het eveneens verplicht bicamerale wetsontwerp voorgelegd tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek inzonderheid met betrekking tot bepalingen inzake het gerechtspersoneel van het niveau A, de griffiers en de secretarissen en inzake de rechterlijke organisatie (stuk Senaat, nr. 3-2009), dat op dezelfde datum in de Senaat werd ingediend.

Beide wetsontwerpen werden behandeld in het raam van dezelfde algemene bespreking, aangevuld met hoorzittingen, die hierna opgenomen zijn.

Voor de inleidende uiteenzetting, de bespreking van de artikelen en de stemmingen over wetsontwerp nr. 3-2009, wordt verwezen naar stuk Senaat, nr. 3-2009/4.

De commissie heeft het wetsontwerp n° 3-2010 besproken tijdens haar vergaderingen van 10, 17 en 23 januari, en 14 februari 2007, in aanwezigheid van de minister van Justitie.

II. INLEIDENDE UITEENZETTINGEN VAN DE MINISTER VAN JUSTITIE

A. Inleidende uiteenzetting betreffende wetsontwerp nr. 3-2010

Het voorliggende wetsontwerp beoogt een officiële personeelsvertegenwoordiging te creëren voor de griffiers, de referendarissen bij het Hof van Cassatie en de referendarissen en parketjuristen bij de hoven en rechtbanken. Hiermee komt de regering tegemoet aan een reeds lang bestaande en gerechtvaardigde eis van deze leden van de rechterlijke orde voor een formeel inspraakorgaan met betrekking tot de statutaire en organisatorische aangelegenheden.

Vandaag bestaat er geen formele structuur van sociaal overleg tussen deze leden van de rechterlijke orde en de overheid. Anders dan magistraten en personeel van de griffies en parketsecretariaten hadden zij geen formele vertegenwoordiging. Dat leidde tot ongerustheid bij de medewerkers binnen onze hoven en rechtbanken. De vele parlementaire vragen leerden dat de wetgever deze bekommernis deelt.

In het verleden werd geopteerd om de griffiers, referendarissen en parketjuristen op te nemen in de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel. De eis van onafhankelijkheid laat evenwel niet toe dat zij onder het toepassingsgebied

des agents de l'État. La Confédération nationale des greffiers, secrétaires et du personnel des greffes et des parquets des cours et tribunaux du Royaume (CENEGER) n'a pas manqué de souligner que la Cour d'arbitrage avait estimé, dans son arrêt du 16 décembre 1998, que la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités ne pouvait pas être déclarée applicable aux greffiers. La ministre précise par ailleurs que le Conseil d'État a lui aussi confirmé, dans le cadre de plusieurs avis (avis n° 34.815/2 et avis 37.797/2) que non seulement les greffiers, mais aussi les référendaires et les juristes de parquet ne pouvaient pas relever du champ d'application de la loi de 1974. Le Conseil d'État réaffirme cette position dans son avis sur le présent projet.

Cela n'empêche pas que la représentation des personnes concernées soit réglementée par la voie d'une loi spécifique. En effet, le Conseil d'État confirme explicitement que la non-application de la loi précitée du 19 décembre 1974 aux personnes susmentionnées n'implique pas que celles-ci ne pourraient pas bénéficier d'un statut syndical.

Le Conseil ne voit également pas en quoi l'incompatibilité avec l'exercice d'un mandat public conféré par élection s'opposerait à l'application d'un statut syndical — comme le prétend le CENEGER — dès lors que, comme le rappelle l'avis, « chaque organisation syndicale désigne librement ses représentants dans les comités de négociation et de concertation et que cette désignation ne résulte pas d'une élection ».

Le Conseil d'État ajoute que les alinéas 2 et 3 de l'article 293 du Code judiciaire confirment, *a contrario*, que les fonctions judiciaires autres que celles exercées dans une juridiction du travail ne sont pas incompatibles avec un mandat syndical exercé dans quelque organisation représentative que ce soit.

En conclusion, le Conseil d'État considère que l'application d'un statut syndical aux membres de l'ordre judiciaire ne rencontre pas d'objection et que les greffiers, référendaires près la Cour de cassation ainsi que les référendaires et juristes de parquet peuvent bénéficier d'un seul et même statut syndical.

Le projet à l'examen propose une structure classique, qui s'inspire de structures de concertation existantes au sein de l'État fédéral. Cette forme de concertation sociale a prouvé sa valeur. Le projet de loi comporte deux éléments: d'une part, il prévoit un comité de négociation et un comité de concertation et, d'autre part, les autorités publiques s'engagent à négocier et à se concerter avec les représentants du personnel sur des questions statutaires et fonctionnelles.

van het vakbondsstatuut van het overheidspersoneel vallen. De Nationale Confederatie van griffiers en het personeel (CENEGER) laat niet na te wijzen dat het Arbitragehof in zijn arrest van 16 december 1998 oordeelde dat de wet van 19 december 1974 betreffende de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel niet van toepassing kon worden verklaard op de griffiers. De minister preciseert bovendien dat ook de Raad van State achteraf in verschillende adviezen (advies 34.815/2, advies 37.797/2) heeft bevestigd dat niet alleen griffiers maar ook de referendarissen en parketjuristen niet onder de wet van 1974 kunnen vallen. In zijn advies bij dit ontwerp herhaalt de Raad van State deze stelling.

Dit belet evenwel niet dat hun vertegenwoordiging bij specifieke wet wordt geregeld. De Raad van State bevestigt uitdrukkelijk dat het gegeven dat voornoemde wet van 19 december 1974 niet van toepassing is op bovenvermelde personen, niet betekent dat ze geen vakbondsstatuut kunnen hebben.

Ook is het voor de Raad van State niet duidelijk in welk opzicht de onverenigbaarheid met de uitoefening van een bij verkiezing verleend openbaar mandaat in de weg staat voor de toepassing van een vakbondsstatuut — zoals de CENEGER beweert — aangezien, zoals in het advies weergegeven, « iedere representatieve vakorganisatie haar vertegenwoordigers in de onderhandelings- en overlegcomité vrij kiest en die aanstelling niet het resultaat is van een verkiezing ».

De Raad van State voegt er aan toe dat het tweede en het derde lid van artikel 293 van het Gerechtelijk Wetboek *a contrario* bevestigen dat andere gerechtelijke ambten dan die welke uitgeoefend worden in een arbeidsrechtbank verenigbaar zijn met een vakbondsmandaat in ongeacht welke representatieve vakorganisatie.

De Raad van State besluit dan ook dat de toepassing van een vakbondstatuut op de leden van de rechterlijke orde geen bezwaar vormt, én dat griffiers, referendarissen bij het Hof van Cassatie, referendarissen en parketjuristen, eenzelfde syndicaal statuut kunnen hebben.

De in het voorliggende wetsontwerp voorgestelde structuur is klassiek en is geïnspireerd op bestaande overlegstructuren binnen de federale Staat. Deze vorm van sociaal overleg heeft zijn waarde bewezen. Het wetsontwerp is tweeledig: vooreerst voorziet het in een onderhandelingscomité en een overlegcomité en ten tweede engageert de overheid zich om met de personeelsvertegenwoordigers te onderhandelen en te overleggen over statutaire en ambtelijke aangelegenheden.

Désormais, les avant-projets de loi et les réglementations générales dans des matières telles que le statut, les traitements, le régime de pension, la durée de travail seront en premier lieu négociés au sein du comité de négociation avec les représentants de ces catégories de personnel. Les conclusions de ces négociations seront présentées dans un protocole. Les dispositions plus spécifiques, telles que les décisions portant par exemple sur l'effectif du personnel ou sur le temps de travail, seront soumises aux représentants qui composent le comité de concertation. À l'issue de la discussion, le comité de concertation formulera un avis concernant les propositions. À côté du comité national de concertation, le Roi peut instaurer des comités de concertation de base au niveau de chaque ressort de cour d'appel. Ces comités exerceront notamment les compétences d'un comité pour la prévention et la protection au travail.

La ministre attire l'attention des membres de la commission sur le fait que la structure présentée est une structure *sui generis*. En effet, le comité de négociation ainsi que les comités de concertation des greffiers, référendaires et secrétaires de parquet ne font pas partie des organes de concertation entre les représentants syndicaux des agents de l'État et les autorités publiques. Par conséquent, les membres du personnel auxquels le projet de loi est applicable ne relèvent pas du statut syndical du personnel des pouvoirs publics.

Les greffiers, référendaires et juristes de parquet se voient ainsi offrir, pour la première fois officiellement et réellement, leur mot à dire concernant leur statut et leurs conditions de travail, à la condition toutefois que les organisations syndicales qui les représentent soient représentatives. Il s'agira d'une part des organisations professionnelles qui siègent au comité commun et, d'autre part, des organisations professionnelles reconnues dont sont membres au moins 25 pour cent du nombre total de personnes faisant partie de cette catégorie professionnelle. En effet, il fallait tenir compte tout autant de la liberté d'association que de la fonction particulière de greffier, référendaire et juriste de parquet.

Il est dès lors possible que des organisations professionnelles séparées de greffiers soient admises comme représentatives, mais seulement à la condition qu'elles représentent une partie importante de cette catégorie professionnelle. Elles doivent alors apporter la preuve qu'au moins 25 pour cent des greffiers en sont membres. Cela doit permettre d'éviter un morcellement du paysage syndical et surtout qu'une organisation ne prétende parler au nom d'une certaine catégorie de personnel alors que seulement un nombre minimal de membres de ce personnel judiciaire y est affilié.

Voorontwerpen van wet en algemene reglementeringen in zaken zoals statuut, weddes, pensioenregeling, arbeidsduur zullen voortaan eerst onderhandeld worden met de vertegenwoordigers van deze personeelsgroepen in het onderhandelingscomité. De conclusies van de onderhandelingen worden opgenomen in een protocol. Meer specifieke regelingen zoals beslissingen over bijvoorbeeld personeelsformatie of arbeidsduur zullen voorgelegd worden aan de vertegenwoordigers binnen het overlegcomité. Na afloop van de discussie zal het overlegcomité een advies uitbrengen over de voorstellen. Naast het nationale overlegcomité, kan de Koning op niveau van het ressort van het hof van beroep basisoverlegcomités oprichten. Zij zullen onder meer de bevoegdheden van een comité voor preventie en bescherming op het werk uitoefenen.

De minister wijst de leden van deze commissie erop dat deze structuur een structuur *sui generis* is. Het onderhandelingscomité en de overlegcomités van de griffiers, referendarissen en parketjuristen maken geen deel uit van de overlegorganen tussen de syndicale vertegenwoordigers van de ambtenaren en de overheid. De personeelsleden op wie het wetsontwerp van toepassing is vallen dus niet onder het syndicaal statuut van het overheidspersoneel.

Griffiers, referendarissen en parketjuristen krijgen zo voor het eerst formele en reële inspraak over hun statuut en werkomstandigheden. Voorwaarde is wel dat vakorganisaties die hen vertegenwoordigen representatief zijn. Dat zijn enerzijds de vakorganisaties die zitting hebben in het gemeenschappelijk comité en anderzijds erkende vakorganisaties die ten minste 25 % van het totaal aantal personen die deel uitmaken van deze beroepscategorie, als lid tellen. Er diende immers evenzeer rekening gehouden te worden met de vrijheid van vereniging als met het bijzondere ambt van griffiers, referendarissen en parketjuristen.

Het is dus mogelijk dat er afzonderlijke vakorganisaties van de griffiers als representatief worden aanvaard, maar op voorwaarde dat zij een belangrijk deel van die beroepscategorie vertegenwoordigen. In dat geval moeten zij aantonen dat zij zeker 25 % van de griffiers als lid tellen. Dit moet de versnippering van het vakbondslandschap tegengaan, en vooral voorkomen dat een organisatie claimt te spreken namens een bepaalde categorie van personeelsleden, terwijl slechts een minimaal aantal van dit gerechtspersoneel aangesloten is.

B. Exposé introductif relatif au projet de loi n° 3-2009

Voir doc. Sénat, n° 3-2009/4.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Nyssens souligne que les projets de loi n°s 3-2009 et 3-2010 sont étroitement liés.

La ministre a fait état des consultations qui ont précédé les deux projets de loi. Pour certaines fonctions visées dans les textes à l'examen, le personnel est représenté par des organisations syndicales alors que ce n'est pas le cas pour d'autres fonctions. Mme Nyssens demande avec qui le gouvernement a négocié et quelles sont les catégories de personnel qui n'ont pas été entendues car n'étant pas représentées sur le plan syndical. Elle pense qu'une partie des acteurs croit ne pas avoir été entendue faute de représentation syndicale.

L'intervenante s'interroge ensuite sur la constitutionnalité du régime de représentation syndicale des greffiers qui est proposé dans le projet n° 3-2010. Depuis l'arrêt de la Cour d'arbitrage du 16 décembre 1998, le personnel des greffes fait partie de l'ordre judiciaire. Certains en ont déduit qu'il était anticonstitutionnel que cette catégorie de personnes bénéficie d'un statut syndical. Mme Nyssens demande dès lors comment lire les projets à l'examen par rapport à l'arrêt précité de la Cour d'arbitrage. Comment concilier le fait que le greffier, bien qu'étant un organe de l'ordre judiciaire, se voie attribuer un statut syndical ?

Si l'on accepte l'idée d'un statut syndical, il faut que celui-ci soit bicéphale pour tenir compte du fait que le greffier relève de l'ordre judiciaire tout en prévoyant une dimension de représentation syndicale traditionnelle. Elle pense qu'il faut à tout le moins limiter le champ d'application du statut syndical classique en raison de la nature du personnel. Le Conseil d'État a également soulevé cette remarque.

Mme Nyssens s'interroge également sur le calendrier des réformes proposées. Le gouvernement a choisi de déposer les deux projets de loi simultanément. N'aurait-il pas été plus judicieux d'attendre la mise en place des représentations syndicales pour définir ensuite les fonctions, la rémunération, etc. ?

Quel est le choix politique pour mettre dès à présent en place les fonctions, les rémunérations alors que le rôle des organisations syndicales est notamment de participer à la définition des différents éléments du statut ?

B. Inleidende uiteenzetting betreffende wetsontwerp nr. 3-2009

Zie stuk Senaat, nr. 3-2009/4.

III. ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Nyssens wijst erop dat wetsontwerpen nrs. 3-2009 en 3-2010 met elkaar verweven zijn.

De minister heeft verwezen naar de raadplegingen die aan beide ontwerpen zijn voorafgegaan. Voor sommige functies waarop de tekst betrekking heeft wordt het personeel vertegenwoordigd door vakbonden, terwijl dat niet het geval is voor andere functies. Mevrouw Nyssens vraagt met wie de regering onderhandeld heeft en welke personeelscategorieën niet gehoord werden omdat zij niet door een vakbond vertegenwoordigd zijn. Zij meent dat een deel van de betrokkenen niet gehoord werd bij gebrek aan vertegenwoordiging.

Spreekster heeft vervolgens vragen bij de grondwettigheid van het stelsel van vakbondsvertegenwoordiging van de griffiers dat in ontwerp nr. 3-2010 wordt voorgesteld. Sinds het arrest van het Arbitragehof van 16 december 1998 maakt het personeel van de griffie deel uit van de rechterlijke orde. Sommigen besluiten daaruit dat het ongrondwettig is dat deze categorie een vakbondsstatuut geniet. Mevrouw Nyssens vraagt dan ook hoe de voorliggende ontwerpen gelezen moeten worden in het licht van het arrest van het Arbitragehof. Hoe kan men verantwoorden dat de griffier, die deel uitmaakt van de rechterlijke orde, toch een vakbondsstatuut verkrijgt ?

Als men het idee van een vakbondsstatuut aanvaardt, moet het tweeledig zijn om rekening te houden met het feit dat de griffier deel uitmaakt van de rechterlijke orde en toch een traditionele vakbondsvertegenwoordiging geniet. Zij meent dat het toepassingsgebied van de klassieke vakbondsvertegenwoordiging op zijn minst beperkt moet worden wegens de aard van het betrokken personeel. De Raad van State heeft deze opmerking ook gemaakt.

Mevrouw Nyssens heeft ook vragen bij het tijdschema van de voorgestelde hervormingen. De regering heeft ervoor gekozen beide wetsontwerpen gelijktijdig in te dienen. Ware het niet beter geweest te wachten op het instellen van de vakbondsvertegenwoordigingen om pas daarna de functies, de bezoldiging, enz. te bepalen ?

Welke politieke keuze verklaart dat men nu reeds de functies en bezoldigingen vaststelt terwijl het juist de taak is van de vakbondsvertegenwoordigingen om daaraan mee te werken ?

L'intervenante relaie ensuite la critique formulée par des universitaires qui exercent des fonctions qui, dans le projet à l'examen, ne leur permettent pas d'atteindre le niveau A. Comment expliquer à ces personnes, qui ne sont pas greffiers en chef ni greffiers-chef de service, qu'elles resteront dans le niveau B ? Le secteur réagit de façon critique sur ce point, d'autant que le projet classe les greffiers dans le niveau B, alors que les autres catégories (juristes de parquet et référendaires) sont classées dans le niveau A. D'autre part, les niveaux A, B, C et D correspondent-ils aux niveaux A, B, C et D de la fonction publique ?

Mme Nyssens demande d'autre part des précisions sur la pondération des fonctions prévue dans le projet de loi. Le gouvernement fait remarquer que certaines critiques formulées à l'égard du projet de loi seront prises en compte au moment de la pondération des fonctions. Qui va procéder à la pondération ? De quelle manière celle-ci va-t-elle permettre d'atténuer les effets abrupts de la réforme sur une série de carrières ?

Enfin, les référendaires ont, à l'occasion du projet de loi, rappelé une série de revendications en termes de carrière. Que peut-on proposer aux référendaires qui souhaiteraient un plan de carrière plus ambitieux ? Peut-on imaginer la création d'une passerelle vers la magistrature ?

En ce qui concerne la question des concertations, la ministre rappelle qu'elle a discuté, dans un premier temps dans le cadre de réunions informelles, ensuite dans le cadre de réunions officielles avec les organisations syndicales représentatives de l'ensemble du personnel.

Lors des réunions informelles, les organisations syndicales ont fait appel à des experts greffiers. Le gouvernement a négocié avec des représentants des organisations syndicales qui ont composé leurs délégations de manière telle que les principaux intéressés étaient présents. La ministre, afin de prendre les avis de terrain le plus possible en compte, a également tenu des réunions informelles avec la CENEGER, en parallèle avec les réunions informelles tenues avec les organisations syndicales.

La ministre déclare qu'elle a entendu les différents acteurs à de nombreuses reprises, à l'occasion des contacts informels. Pour ce qui concerne les réunions officielles, celles-ci se sont tenues avec les organisations syndicales agréées.

Le gouvernement a par ailleurs estimé qu'il ne fallait pas attendre que la réforme sur le statut syndical aboutisse avant d'avancer sur le reste. Le projet de loi n° 3-2009, qui règle la carrière des greffiers et du personnel de niveau A, est attendu depuis longtemps. En avril 2003 déjà le gouvernement de l'époque avait signé un protocole d'accord sur ce point. La ministre a

Spreekster verwijst vervolgens naar de kritiek van universitair gediplomeerden, die functies uitoefenen waarmee zij volgens het voorliggende voorstel niet kunnen doorstoten tot niveau A. Hoe kan men deze personen, die noch hoofdgriffier, noch griffier — hoofd van dienst zijn, uitleggen dat zij in niveau B zullen blijven ? De sector reageert kritisch op dit punt, temeer daar het ontwerp griffiers in niveau B onderbrengt, terwijl de andere categorieën (parketjuristen en referendarissen) in niveau A worden ondergebracht. Stemmen anderzijds niveau's A, B, C en D overeen met niveau's A, B, C en D van de ambtenaren ?

Mevrouw Nyssens vraagt bovendien uitleg over de weging van de functies in het wetsontwerp. De regering merkt op dat men met een aantal punten van kritiek op het wetsontwerp rekening zal houden bij de weging van de functies. Wie zal die weging uitvoeren ? Hoe zal dit de bruuske gevolgen van de hervorming voor een aantal loopbanen verzachten ?

Ten slotte hebben de referendarissen de gelegenheid gehad om te herinneren aan een aantal eisen met betrekking tot hun loopbaan. Wat kan men aanbieden aan referendarissen die een ambitieuzere loopbaanplanning wensen ? Is het mogelijk om een brug te bouwen naar de magistratuur ?

Wat betreft het overleg, herinnert de minister eraan dat zij dat in eerste instantie in informele vergaderingen gedaan heeft, en vervolgens in officiële vergaderingen met de vakbondsvertegenwoordigers van het hele personeel.

Tijdens de informele vergaderingen hebben de vakbonden een beroep gedaan op expert-griffiers. De regering heeft onderhandeld met vertegenwoordigers van de vakbonden, waarvan de delegaties zo waren samengesteld dat de belangrijkste betrokkenen aanwezig waren. Om zoveel mogelijk rekening te houden met de meningen van mensen uit de praktijk, heeft de minister in de marge van haar informele vergaderingen met de vakbonden, ook informeel vergaderd met CENEGER.

De minister verklaart dat zij de verschillende actoren meermaals heeft gehoord tijdens informele contacten. De officiële vergaderingen zijn gehouden met de erkende vakbonden.

De regering meende overigens dat men niet behoefde te wachten op de voltooiing van de hervorming van het vakbondsstatuut om op andere vlakken vooruitgang te boeken. Er is al lang gewacht op wetsontwerp nr. 3-2009, dat de loopbaan van de griffiers en het personeel van niveau A regelt. Reeds in april 2003 heeft de toenmalige regering hierover een protocol-

dès lors eu pour souci de travailler sur de multiples projets visant à améliorer le fonctionnement de la justice mais également de conforter le personnel de l'organisation judiciaire. Si l'on avait travaillé en deux phases, en révisant d'abord le statut syndical avant de négocier les autres éléments du statut du personnel, cela n'aurait fait que retarder les réformes tant attendues.

À la question relative à la constitutionnalité du projet de loi, la ministre renvoie à l'exposé introductif qu'elle a présenté dans le cadre du projet de loi organisant les relations entre les autorités publiques et les organisations syndicales des greffiers de l'ordre judiciaire, les référendaires près la Cour de cassation, les référendaires et les juristes de parquet près les cours et tribunaux (doc. Sénat, n° 3-2010).

Le Conseil d'État a rappelé dans son avis n° 40 936 (doc. Sénat, n° 3-2010/1) que non seulement les greffiers, mais aussi les référendaires et les juristes de parquet ne pouvaient pas relever du champ d'application de la loi du 19 décembre 1974.

Cela n'empêche pas que la représentation des personnes concernées soit réglementée par la voie d'une loi spécifique. En effet, le Conseil d'État confirme explicitement que la non-application de la loi précitée de 1974 aux personnes susmentionnées n'implique pas que celles-ci ne pourraient pas bénéficier d'un statut syndical.

Le Conseil ne voit pas non plus en quoi l'incompatibilité avec l'exercice d'un mandat public conféré par élection s'opposerait à l'application d'un statut syndical — comme le prétend le CENEGER — dès lors que chaque organisation syndicale désigne librement ses représentants dans les comités de négociation et de concertation et que cette désignation ne résulte pas d'une élection.

La ministre en conclut que le Conseil d'État a pris une position solide sur la question de la constitutionnalité du régime de représentation syndicale proposé.

En ce qui concerne la possibilité de mobilité vers le niveau A, la ministre précise qu'il existe des passerelles vers le niveau A, soit en devenant greffier-chef de service, soit en accédant à d'autres fonctions de niveau A.

Elle rappelle les chiffres qu'elle a cités dans son exposé introductif. En tenant compte de la réalité actuelle de l'organisation judiciaire, il ne fallait pas surqualifier la fonction de greffier car cela aurait eu des effets pervers.

À la question relative à la pondération des fonctions, la ministre renvoie à l'article 15 du projet n° 3-

overeenkomst ondertekend. De minister heeft daarom altijd aan verschillende projecten tegelijk gewerkt die enerzijds tot doel hadden de werking van het gerecht te verbeteren maar anderzijds ook om de positie van het personeel van de rechterlijke orde te versterken. Als men in twee fases had gewerkt door eerst het vakbondsstatuut te herzien en pas later over de andere elementen van het personeelsstatuut te spreken, zouden de lang verwachte hervormingen er nog later zijn gekomen.

Wat de vraag betreffende de grondwettigheid van het wetsontwerp betreft, verwijst de minister naar haar inleidende uiteenzetting bij het wetsontwerp tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakorganisaties van de griffiers van de rechterlijke orde, referendarissen bij het Hof van Cassatie en de referendarissen en de parketjuristen bij de hoven en rechtbanken (stuk Senaat, nr. 3-2010).

De Raad van State heeft er in zijn advies nr. 40 936 (stuk Senaat, nr. 3-2010/1) op gewezen dat niet alleen de griffiers maar ook de referendarissen en de parketjuristen buiten de werkingssfeer van de wet van 19 december 1974 vielen.

Dat belet niet dat de vertegenwoordiging van de betrokken personen bij een afzonderlijke wet wordt geregeld. De Raad van State bevestigt uitdrukkelijk dat de niet-toepasbaarheid van de genoemde wet van 1974 op de genoemde personen niet betekent dat er voor hen geen vakbondsstatuut kan worden uitgewerkt.

De Raad ziet ook niet in in welk opzicht de onverenigbaarheid met de uitoefening van een bij verkiezing verleend openbaar mandaat in de weg staat aan de toepassing van een vakbondsstatuut — zoals CENEGER beweert — aangezien iedere representatieve vakorganisatie haar vertegenwoordigers in de onderhandelings- en overlegcomités vrij kiest en die aanstelling niet het resultaat is van een verkiezing.

De minister besluit hieruit dat de Raad van State een duidelijk standpunt heeft ingenomen over de grondwettigheid van het voorgestelde systeem van syndicale vertegenwoordiging.

Wat de mobiliteit naar het niveau A betreft, antwoordt de minister dat men nu al naar dat niveau kan opklimmen, door griffier-hoofd van de dienst te worden of een ander ambt van niveau A te gaan bekleden.

Zij herinnert aan de cijfers die zij heeft opgesomd in haar inleidende uiteenzetting. Gezien de huidige situatie in de rechterlijke orde, mocht men het ambt van griffier niet overkwalificeren omdat dat negatieve gevolgen zou hebben.

Met betrekking tot de weging van de functies, verwijst de minister naar artikel 15 van het ontwerp

2009. La solution proposée est celle qui est appliquée dans la fonction publique fédérale. La pondération est effectuée par un comité de pondération.

Enfin, en ce qui concerne la carrière des référendaires, la ministre comprend les demandes exprimées par ce groupe de personnes. Faut-il créer une quatrième voie d'accès à la magistrature ? Elle rappelle que la création de la troisième voie d'accès avait déjà suscité pas mal d'opposition au Parlement et de ressentiment de la part des stagiaires judiciaires. L'intervenante se déclare cependant prête à examiner toute proposition qui pourrait améliorer les possibilités d'accès des référendaires à la magistrature.

Mme de T' Serclaes se réjouit du dépôt des deux projets à l'examen. Ils s'intègrent dans le vaste chantier de modernisation de la justice et il faut espérer que les deux projets pourront aboutir avant la fin de la législature. Le cadre législatif devant permettre la modernisation se met en place mais la route est encore fort longue avant que l'on en sente les effets sur le terrain.

Elle plaide pour que les projets définissent clairement les responsabilités des différents intervenants et la manière dont ils doivent s'acquitter de leurs tâches. Le Conseil supérieur de la Justice a également formulé cette remarque. Le CSJ ne semble toutefois pas être lui-même en mesure de définir clairement les tâches du chef de corps en distinguant ses tâches en matière de management et, d'autre part, l'appui intellectuel qu'il doit fournir aux magistrats du corps.

La modernisation ne pourra se faire que si un changement de mentalité s'opère. Il y a en effet une grande difficulté pour sortir des traditions et entrer dans un schéma moderne de gestion. Il faudra que l'ensemble de l'ordre judiciaire soit accompagné dans ce processus de changement. C'est le rôle de la Commission de modernisation qui vient d'être instituée par la loi du 20 juillet 2006. Encore faut-il que cette Commission soit effectivement opérationnelle avant la fin de la législature pour que l'on puisse suivre la manière dont les différents morceaux du puzzle visant à permettre la modernisation de l'ordre judiciaire se mettent en place.

Pour éviter des hiatus ou des chevauchements, il est essentiel de préciser, avec l'aide des magistrats, les tâches des différents acteurs de l'ordre judiciaire.

La ministre propose de remettre un tableau présentant la manière dont les différents projets s'imbriquent les uns dans les autres.

Mme de T' Serclaes illustre ses propos concernant la nécessité de préciser les responsabilités des différents acteurs. Le projet prévoit que le greffier assiste le magistrat et prépare les tâches du magistrat. Quel est,

nr. 3-2009. De voorgestelde oplossing wordt ook toegepast in het federaal openbaar ambt. De weging wordt uitgevoerd door een wegingscomité.

Wat de loopbaan van de referendarissen betreft, begrijpt de minister de eisen van die groep. Moet er een vierde toegangsweg tot de magistratuur worden ingevoerd ? Zij herinnert eraan dat de invoering van een derde toegangsweg veel verzet had opgewekt in het Parlement en veel ontevredenheid bij de gerechtelijke stagiairs. Spreekster is evenwel bereid om alle mogelijke voorstellen te onderzoeken die de referendarissen makkelijker toegang zouden bieden tot de magistratuur.

Mevrouw de T' Serclaes verheugt zich over de indiening van beide ontwerpen. Zij passen in een ruime opgevatte modernisering van het gerecht en spreekster hoopt dat beide ontwerpen vóór het einde van de zittingsperiode kunnen worden goedgekeurd. Het wettelijk kader voor de modernisering komt stilaan tot stand maar het zal nog lang duren eer men de gevolgen in de praktijk voelt.

Zij pleit ervoor dat in de ontwerpen duidelijk wordt vastgesteld welke de verantwoordelijkheden zijn van de verschillende actoren en op welke manier zij hun taken moeten uitvoeren. Ook de Hoge Raad voor de Justitie heeft deze opmerking gemaakt. De Hoge Raad voor de Justitie lijkt evenwel niet in staat om zelf duidelijk de taken van de korpschef te definiëren en daarbij een onderscheid te maken tussen zijn managementtaken en de intellectuele steun die hij de magistraten van het korps moet bieden.

De modernisering kan alleen lukken als er een mentaliteitswijziging plaatsvindt. Men raakt maar moeilijk los van de tradities en het moderne beheer vindt moeilijk ingang. De hele rechterlijke orde moet worden begeleid in dat proces van verandering. Dat is de taak van de commissie voor de Modernisering die bij wet van 20 juli 2006 is opgericht. Dan zou deze commissie wel effectief operationeel moeten zijn vóór het einde van de zittingsperiode zodat de verschillende stukken van de puzzel die moeten leiden tot de modernisering van de rechterlijke orde op hun plaats kunnen vallen.

Om leemten of overlappingsen te voorkomen, is het van essentieel belang dat met de hulp van de magistraten de taken van de verschillende actoren van de rechterlijke orde worden vastgesteld.

De minister stelt voor een tabel voor te leggen van de manier waarop de verschillende ontwerpen op elkaar ingrijpen.

Mevrouw de T' Serclaes geeft een voorbeeld bij haar uitspraak over de noodzaak van een taakverdeling tussen de verschillende actoren. In het ontwerp staat dat de griffier de magistraten bijstaat en zijn taken

par rapport à cela, le rôle du référendaire, du juriste de parquet, etc. ?

Le rôle du greffier est défini de manière fort générale, ce qui laisse des marges de manœuvre qui pourraient aboutir à un grippage du système. Elle plaide dès lors pour que l'on examine attentivement la mesure dans laquelle les différents articles en projet garantissent une bonne définition des tâches de chacun de manière à atteindre le but ultime, qui est d'assurer un meilleur fonctionnement de la justice sur le plan du management.

La ministre partage cette analyse.

Mme Zrihen pense que du point de vue du justiciable, on ne peut que se féliciter du dépôt des deux projets de loi. Le justiciable perçoit encore la justice comme un labyrinthe. Il est dès lors souhaitable que l'on cherche à apporter plus de clarté dans cette organisation en structurant mieux les différents échelons, en précisant les responsabilités et en définissant des profils de fonction.

L'intervenante se réfère à la révision générale des barèmes qui a été effectuée au sein des administrations wallonnes. Elle a pu constater les effets positifs de cette politique notamment en ce qui concerne les personnes impliquées dans le processus qui agissent de manière plus proactive parce que l'on a apporté une plus grande clarté dans leurs missions, leurs fonctions et leur statut. Tout individu a besoin de cette clarté pour mieux fonctionner au sein d'une organisation.

Les projets de loi à l'examen, en ce qu'ils apporteront plus de clarté au sein de l'ordre judiciaire, permettront, tant pour les personnes extérieures à l'institution de la justice que pour celles qui se situent à l'intérieur de celle-ci, de redonner confiance dans un instrument aussi fondamental que la justice.

La ministre abonde dans ce sens. Elle pense qu'il faut également analyser les réformes proposées du côté du justiciable et de sa relation avec la justice. Elle rappelle que l'ordre judiciaire est composé d'environ 10 000 personnes. Parmi celles-ci, moins de vingt pour cent ont pour fonction de dire le droit.

M. Hugo Vandenberghe estime que des arguments relatifs au management n'ont pas leur place dans le débat concernant le projet de loi à l'examen.

L'intervenant souligne que le citoyen intente souvent des procès contre les pouvoirs publics.

Le principe de la séparation des pouvoirs implique qu'il convient d'isoler la Justice, mais celle-ci n'évolue évidemment pas dans un monde isolé; elle n'a cependant aucune prise sur l'input.

Concernant l'aspect « labyrinthe », l'intervenant renvoie aux lois-programmes et aux lois portant des

voorbereidt. Wat is in dat verband de rol van de referendaris, de parketjurist, enz ?

De rol van de griffier wordt vrij algemeen bepaald, wat een speelruimte laat die tot blokkering van het systeem kan leiden. Ze pleit er bijgevolg voor dat men zorgvuldig nagaat in hoeverre de diverse ontworpen artikelen garanderen dat eenieders taken goed gedefinieerd worden, zodat het uiteindelijke doel, namelijk een beter beheer van het gerecht, bereikt wordt.

De minister is het hiermee eens.

Mevrouw Zrihen denkt dat men zich vanuit het standpunt van de rechtzoekende slechts kan verheugen over het indienen van beide wetsontwerpen. Voor de rechtzoekende is het gerecht nog een labyrint. Het is dus wenselijk dat men meer duidelijkheid brengt in die organisatie, door de verschillende niveaus beter te structureren, de verantwoordelijkheden nader te bepalen en de functieprofielen vast te leggen.

Spreekster verwijst naar de algemene herziening van de weddeschalen die in de Waalse overheidsdiensten heeft plaatsgevonden. Ze heeft de positieve gevolgen van dat beleid kunnen vaststellen: de bij het proces betrokken personen handelen proactiever omdat men meer duidelijkheid heeft gebracht in hun taken, hun functies en hun statuut. Elk individu heeft die duidelijkheid nodig om beter in een organisatie te functioneren.

Voorliggende wetsontwerpen brengen meer duidelijkheid in de rechterlijke orde zodat zowel mensen van buiten als van binnen het instituut justitie opnieuw vertrouwen zullen krijgen in dit fundamentele instrument.

De minister sluit zich daar volmondig bij aan. Ze denkt dat men ook de hervormingen die worden voorgesteld in verband met de rechtzoekende en zijn relatie met justitie moet analyseren. Ze herinnert eraan dat de rechterlijke orde uit ongeveer 10 000 mensen bestaat. Daarvan heeft minder dan twintig procent als taak recht te spreken.

De heer Hugo Vandenberghe meent dat argumenten met betrekking tot management niet thuishoren in het debat over voorliggend wetsontwerp.

Spreekster stipt aan dat de burger vaak processen voert met de overheid.

Justitie moet geïsoleerd zijn omwille van de scheiding der machten, maar bevindt zich uiteraard niet in een geïsoleerde wereld; op de input heeft Justitie zelf geen enkele greep.

Wat betreft het labyrint, verwijst spreker naar de programmawetten en de wetten houdende diverse

dispositions diverses qui contiennent un nombre considérable de dispositions et que le Sénat a expédiées en trois jours. Les juges doivent travailler avec une kyrielle de lois qui subissent continuellement des modifications. Il est simpliste de ramener le problème de la Justice à un problème du pouvoir judiciaire. Il est bien entendu possible d'apporter des améliorations. Où en est d'ailleurs, à cet égard, la mise en œuvre du plan Thémis ?

La ministre répond que le plan Thémis est en cours de réalisation.

M. Hugo Vandenberghe se demande s'il va un jour aboutir.

L'intervenant maintient que la façon d'agir envers le Sénat est souvent inconstitutionnelle. Il fait référence aux amendements et à leur justification qu'il a déposés aux lois-programmes et aux lois portant des dispositions diverses.

Une multitude de problèmes pratiques attendent encore une solution. L'intervenant évoque les difficultés que l'on rencontre dans le cadre de l'informatisation du pouvoir judiciaire.

Le projet de loi à l'examen concerne le statut du personnel des services qui assistent le pouvoir judiciaire.

L'intervenant renvoie à l'avis du Conseil d'État selon lequel le projet de loi à l'examen n'est pas applicable aux stagiaires judiciaires ni aux référendaires de la Cour de cassation. Il est cependant applicable aux référendaires et aux juristes de parquet près les cours d'appel, les cours du travail et les tribunaux. Est-ce toujours le cas ? Indépendamment de la question de savoir à qui doit s'appliquer le statut, on peut aussi se demander s'il y a suffisamment de raisons de faire la distinction et de traiter les catégories concernées séparément.

Par ailleurs, le Conseil d'État est d'avis que des habilitations excessives ont été conférées au Roi (voir doc. Sénat, 3-2009/1, p. 239). « En ce qui concerne les habilitations au Roi contenues aux articles 15 et 16 (organisation du système de répartition en classes, fonctions, filières de métiers, familles de fonctions), 58 (modalités de la sélection comparative), 76 (formations certifiées) et 87 (modalités d'évaluation visées à l'article 287^{quater}, § 2, alinéa 1^{er}, en projet), il est renvoyé aux considérations figurant ci-après. »

Une troisième remarque concerne le fait que, selon l'exposé des motifs, le pouvoir judiciaire doit être davantage associé au fonctionnement. Néanmoins, le Conseil d'État note (doc. Sénat, n° 3-2009/1, p. 240) que les instances compétentes du pouvoir judiciaire vont jouer un rôle moins important. « Cela résulte

bepalingen, die een enorm aantal bepalingen bevatten en door de Senaat worden gejaagd in een drietal dagen. De rechters dienen aldus te werken met een enorm aantal wetten die voortdurend gewijzigd worden. Het is al te eenvoudig het probleem van Justitie te herleiden tot een probleem van de rechterlijke macht. Uiteraard is er wel verbetering mogelijk. Hoever staat het trouwens met de uitwerking van het Themisplan ?

De minister antwoordt dat het Themisplan uitgewerkt wordt.

De heer Hugo Vandenberghe vraagt zich af of het ooit tot resultaten zal leiden.

Spreker blijft erbij dat de wijze waarop de Senaat wordt behandeld, vaak ongrondwettelijk is. Spreker verwijst naar de amendementen, en de verantwoording ervan, die hij heeft ingediend op de programmawetten en de wetten houdende diverse bepalingen.

Er zijn heel wat praktische problemen die nog dienen te worden opgelost. Spreker haalt de moeilijkheden aan die bestaan bij de informatisering van de rechterlijke macht.

Voorliggend wetsontwerp betreft het statuut van het personeel van de diensten die de rechterlijke macht terzijde staan.

Spreker verwijst naar het advies van de Raad van State, waar deze stelt dat het ontwerp niet toepasselijk is op gerechtelijke stagiairs en referendarissen van het Hof van Cassatie. Het is echter wel van toepassing op referendarissen en parketjuristen bij de hoven van beroep, de arbeidshoven en de rechtbanken. Is dit zo gebleven ? Ongeacht de vraag wie juist onder het statuut dient te vallen, rijst ook de vraag of er voldoende reden is om het onderscheid te maken en de betreffende categorieën afzonderlijk te behandelen.

Verder oordeelt de Raad van State dat er buitensporige machtigingen aan de Koning worden verleend (zie stuk Senaat, 3-2009/1, blz. 239) : « Wat betreft de aan de Koning verleende machtigingen die vervat zijn in de artikelen 15 en 16 (organisatie van het systeem van onderverdeling in klassen, functies, vakrichtingen, functiefamilies), 58 (nadere regels voor de vergelijkende selectie), 76 (gecertificeerde opleidingen) en 87 (nadere regels voor de beoordeling gegeven in het ontworpen artikel 287^{quater}, § 2, eerste lid) wordt verwezen naar de opmerkingen die hierna worden gemaakt ... ».

Een derde opmerking betreft het feit dat de memorie van toelichting stelt dat de rechterlijke macht nader dient te worden betrokken bij de werking. Nochtans merkt de Raad van State op (stuk Senaat, nr. 3-2009/1, blz. 240) dat de bevoegde instanties van de rechterlijke macht een minder gewichtige rol gaan spelen :

notamment de ce que, hormis pour les attachés au service de la documentation et de la concordance des textes auprès de la Cour de cassation, le projet supprime les dispositions qui conféraient un rôle au pouvoir judiciaire ou au Conseil supérieur de la Justice dans le choix des personnes appelées à collaborer étroitement avec les magistrats. ». Cela se manifeste au niveau de la présentation des candidats et du rôle des chefs de corps; l'avis du greffier en chef pour toute une série de nominations est également supprimé.

De même, les promotions sont liées à la réussite de formations certifiées dans lesquelles le pouvoir judiciaire n'intervient nullement.

Le Roi organise la formation des membres du personnel.

L'intervenant renvoie également à l'avis du Conseil supérieur de la Justice, où sont énumérés les éléments positifs de l'avant-projet: «On peut ainsi citer la possibilité de créer un service d'appui auprès d'une cour, d'un tribunal ou d'un parquet, service qui permettra d'engager des spécialistes avec un statut correct. Ces spécialistes (...) contribueront à une gestion performante des entités décentralisées. De même, l'avant-projet permet aux référendaires et aux juristes de parquet de bénéficier d'une réelle possibilité de faire carrière dans cette filière de l'assistance juridique aux magistrats. L'avant-projet prévoit encore que le greffier en chef exerce toujours la direction du greffe, mais sous l'autorité et la surveillance du chef de corps. L'avant-projet pose, par ailleurs, les bases d'une meilleure objectivation des nominations dans les fonctions visées et d'une professionnalisation accrue grâce à des formations développées et ciblées.»

Le Conseil supérieur de la Justice dénonce également l'absence d'une vision globale de l'institution judiciaire

La ministre estime que le Conseil supérieur de la Justice n'a pas su mesurer l'importance des projets à l'examen pour toute la dynamique de modernisation de l'ordre judiciaire.

M. Hugo Vandenberghe donne ensuite lecture du texte du Conseil supérieur de la Justice sur l'absence de vision globale.

Par ailleurs, l'avant-projet ne témoigne pas non plus d'une réflexion approfondie sur les rôles respectifs d'assistance, d'une part, des référendaires et juristes de parquet, et, d'autre part, des greffiers et secrétaires de parquet.

Notamment, le nombre limité des collaborateurs juristes, tel qu'il est prévu dans l'avant-projet, devrait avoir pour conséquence que de nombreux magistrats ne pourront pas ou pas suffisamment bénéficier de leur

«Dit komt onder meer voort doordat, behalve voor attachés bij de dienst voor documentatie en overeenstemming der teksten bij het Hof van Cassatie, het ontwerp de bepalingen opheft die aan de rechterlijke macht of aan de Hoge Raad voor de Justitie een rol toekenden bij de keuze van de personen die nauw met magistraten moeten samenwerken.». Dit uit zich op het vlak van de voordracht van de kandidaten en de rol van de korpschef; ook het advies van de hoofdgriffier voor een hele reeks benoemingen is afgeschaft.

Evenzo zijn bevordering gekoppeld aan het slagen voor gecertificeerde opleidingen, waarin de rechterlijke macht geenszins een rol speelt.

De opleiding van personeelsleden wordt georganiseerd door de Koning.

Spreker verwijst tevens naar het advies van de Hoge Raad voor de Justitie waarin de pluspunten van het voorontwerp worden opgesomd: «Bij wijze van voorbeeld kan worden verwezen naar de mogelijkheid tot oprichting van een steundienst bij een hof, rechtbank of parket, die kansen biedt om specialisten in dienst te nemen in een degelijk statuut. Deze specialisten zullen bijdragen tot een performanter beheer van de gedecentraliseerde entiteiten. Evenzo bevat het voorontwerp de mogelijkheid voor referendarissen en parketjuristen om een loopbaan uit te bouwen binnen het veld van de juridische ondersteuning van magistraten. Het voorontwerp bevestigt voorts dat de hoofdgriffier de leiding uitoefent over de griffie, maar dan wel onder het gezag en het toezicht van de korpschef. Het voorontwerp legt ook nog de grondslag voor een betere objectivering van de benoemingen in de betrokken functies en voor een meer professionele benadering dankzij uitgewerkte en doelgerichte opleidingen.»

De Hoge Raad voor de Justitie klaagt het ontbreken van een totaalvisie aan op de rechterlijke organisatie.

De minister meent dat de Hoge Raad voor de Justitie het belang van voorliggende ontwerpen voor de hele dynamiek van modernisering van de rechterlijke orde niet heeft kunnen inschatten.

De heer Hugo Vandenberghe leest vervolgens de tekst voor van de Hoge Raad voor de Justitie over het ontbreken van een totaalvisie.

Uit het voorontwerp blijkt evenmin een diepgaande reflectie over de verschillende ondersteunende rollen. Hierbij wordt onder meer gedacht aan rol van de referendarissen en parketjuristen enerzijds, en de griffiers en parketsecretarissen anderzijds.

Zo zal het beperkt aantal juristen, zoals het voorontwerp bepaalt, ertoe leiden dat veel magistraten niet of onvoldoende kunnen rekenen op de hoogstaande juridische bijstand en zich voor bijstand bij

précieuse assistance juridique et devront ainsi, si la situation reste inchangée, toujours s'adresser pour ce faire au personnel de leur greffe ou de leur secrétariat.

Dans cette logique, il est tout à fait regrettable que l'avant-projet ne maintienne pas les garanties de compétence que les magistrats sont en droit d'attendre de ces collaborateurs.

Le cas précis du statut du greffier est particulièrement préoccupant: membre lui-même de l'ordre judiciaire (arrêt n° 138/98 de la Cour d'arbitrage du 16 décembre 1998), il est le gardien de la procédure et est chargé, par le Code judiciaire, de l'accomplissement de nombreux actes dont il est spécialement et personnellement responsable. Or, ces tâches nécessitent actuellement de grandes capacités (juridiques évidemment, mais aussi organisationnelles, financières, informatiques, etc.).

Dans le cadre des négociations qui ont eu lieu pour la modernisation de l'ordre judiciaire, les greffiers revendiquaient d'être placés dans le niveau A.

L'avant-projet les place dans le niveau B.

Le Conseil supérieur de la Justice insiste par ailleurs sur l'utilité de procéder à une analyse détaillée des fonctions de tous les acteurs essentiels de l'ordre judiciaire.

L'intervenant aimerait enfin obtenir de plus amples informations sur les effectifs et le cadre du personnel. En effet, le projet de loi prévoit un cadre du personnel étendu pour les tribunaux de première instance et les justices de paix. Quels paramètres utilise-t-on pour fixer le nombre de greffiers ?

En ce qui concerne les remarques du Conseil d'État auxquelles s'est référé l'orateur précédent, la ministre précise que le gouvernement y a répondu point par point dans l'exposé des motifs ou en adaptant le texte de l'avant-projet de loi (voir doc. Sénat n° 3-2009/1).

Ainsi, par rapport aux nombreuses délégations que l'avant-projet de loi proposait de donner au Roi, le texte du projet de loi a été adapté de manière substantielle. Même si cela faisait perdre une certaine flexibilité, le gouvernement a jugé essentiel d'intégrer cette remarque du Conseil d'État.

À la question concernant le champ d'application du projet de loi n° 2009, la ministre confirme que les référendaires à la Cour de cassation ne sont pas visés. Le Code judiciaire leur réserve déjà toute une série de dispositions spécifiques, notamment au niveau de leur rémunération et des avantages particuliers. Le gouvernement a dès lors préféré conserver un statut spécifique pour les référendaires à la Cour de cassation en les laissant en dehors du champ d'application du projet.

een gelijkblijvende situatie nog steeds tot het personeel van hun griffie of hun secretariaat zullen moeten wenden.

In die logica valt het ten zeerste te betreuren dat het voorontwerp voor de griffiers en parketsecretarissen niet dezelfde bekwaamheidsvereisten garandeert die de magistraten van deze medewerkers mogen verwachten.

Het statuut van de griffier is bijzonder zorgwekkend: de griffier is zelf lid van de rechterlijke orde (arrest nr. 138/98 van 16 december 1998 van het Arbitragehof), de bewaker van de procedure en wordt door het Gerechtelijk Wetboek belast met het vervullen van tal van taken waarvoor hij speciaal en persoonlijk aansprakelijk is. In de actuele toestand vereisen deze taken tal van hoogstaande bekwaamheden (uiteraard juridische, maar ook op het vlak van organisatie, financiën, informatica, ...).

Bij de onderhandelingen die over de modernisering van de rechterlijke orde werden gevoerd, eisten de griffiers op in niveau A te worden geplaatst.

Het voorontwerp brengt hen onder in het niveau B.

De Hoge Raad voor de Justitie dringt er verder op aan dat het nuttig zou zijn een gedetailleerde analyse uit te voeren van alle essentiële functies binnen de rechterlijke organisatie.

Ten slotte wenst spreker enkele nadere preciseringen over de bestaande, het personeelskader. Het wetsontwerp voorziet immers, voor de rechtbanken van eerste aanleg en de vredegerichten, een uitgebreid personeelskader. Welke parameters zijn er gebruikt om het aantal griffiers vast te stellen ?

In verband met de opmerkingen van de Raad van State waarnaar vorige spreker heeft verwezen, verklaart de minister dat de regering daar punt na punt op heeft geantwoord in de memorie van toelichting of door de tekst van het voorontwerp van wet aan te passen (zie stuk Senaat nr. 3-2009/1).

Zo werd de tekst van het wetsontwerp substantieel aangepast inzake de vele machtigingen aan de Koning die werden voorgesteld in het voorontwerp van wet. De regering heeft het van essentieel belang geacht op die opmerking van de Raad van State te antwoorden, ook al ging daarbij enige flexibiliteit verloren.

Op de vraag over het toepassingsgebied van wetsontwerp nr. 2009 antwoordt de minister dat de referendarissen van het Hof van Cassatie er inderdaad niet onder vallen. Het Gerechtelijk Wetboek biedt hun reeds een hele reeks specifieke bepalingen, bijvoorbeeld wat hun salaris en de bijzondere voordelen betreft. De regering heeft daarom verkozen een specifiek statuut voor de referendarissen van het Hof van Cassatie te behouden en ze buiten het toepassingsgebied van het ontwerp te houden.

À propos de l'avis du Conseil supérieur de la Justice, la ministre admet que le Conseil soulève des questions importantes, par exemple sur le rôle des référendaires, sur l'opportunité d'allouer des référendaires à tous les magistrats, etc. Avant de répondre à ces questions, il faut disposer d'un cadre qui définit le statut du référendaire, la mobilité qu'il peut avoir, sa fonction, etc. Lorsque ces éléments sont connus, il est possible de construire sur ces bases des réponses aux questions que se pose le Conseil supérieur de la Justice. La ministre pense que le Conseil supérieur n'a pas compris qu'il fallait d'abord disposer des fondements définis par le projet de loi à l'examen avant de pouvoir répondre aux autres questions sur l'organisation de l'institution judiciaire.

En ce qui concerne le nombre de greffiers, la ministre fait remarquer que l'on part d'une situation existante. Des adaptations sont parfois demandées au cadre des greffiers pour l'une ou l'autre juridiction. Le plus souvent, c'est l'évolution du nombre de dossiers ou de magistrats qui sert de critère. Cependant, la ministre accorde également de l'importance à des éléments moins quantifiables. Elle pense notamment au caractère social que jouent certaines juridictions.

En ce qui concerne le rôle du Sénat, la ministre fait remarquer qu'elle a toujours fait preuve de respect à l'égard de la Haute assemblée. Elle rappelle qu'elle a déposé au Sénat plusieurs projets de loi qui suivaient la procédure bicamérale. D'autres projets seront encore déposés en première lecture au Sénat avant la fin de la législature. Elle regrette dès lors qu'on la critique sur ce point alors qu'elle a toujours été attentive à l'équilibre entre la Chambre des représentants et le Sénat.

M. Hugo Vandenberghe précise qu'il ne s'agit pas de faire un procès d'intention et qu'il ne conteste pas que certains projets de loi importants aient été déposés en première lecture au Sénat. C'est d'ailleurs une manière aussi de garantir la qualité du travail législatif, ce qui est un souci permanent de la commission. Il n'empêche que l'intervenant tient à dénoncer la précipitation avec laquelle le Sénat doit examiner les lois-programmes et les lois portant des dispositions diverses. Il ne faut pas y voir une critique personnelle à l'encontre du gouvernement. Si l'intervenant a rappelé les observations formulées par le Conseil d'État, c'est parce que l'exposé des motifs n'y apporte aucune réponse. Il va de soi que l'on pourra procéder à un examen plus approfondi dans le cadre de la discussion des articles.

*
* *

Au terme de cette discussion, la commission a décidé de procéder à l'audition des organisations suivantes :

Wat het advies van de Hoge Raad voor de Justitie betreft, geeft de minister toe dat de Raad belangrijke vragen stelt, bijvoorbeeld over de rol van de referendarissen, of het opportuun is alle magistraten referendarissen toe te wijzen, enz. Voor men op die vragen kan antwoorden, moet men een kader hebben dat het statuut van de referendaris, zijn mobiliteitsmogelijkheden, zijn functie, enz. regelt. Wanneer die gegevens gekend zijn, is het mogelijk op grond daarvan antwoorden te geven op de vragen die de Hoge Raad voor de Justitie stelt. De minister denkt dat de Hoge Raad niet heeft begrepen dat men eerst de grondslagen moet hebben die door voorliggende wetsontwerp gedefinieerd worden, voor men op de andere vragen over de organisatie van het gerechtelijk instituut kan antwoorden.

In verband met het aantal griffiers wijst de minister erop dat het uitgangspunt een bestaande toestand is. Soms worden aanpassingen gevraagd aan de griffiersformatie van een of ander rechtscollege. Meestal geldt de ontwikkeling van het aantal dossiers of magistraten als criterium. De minister hecht echter ook belang aan gegevens die minder kwantificeerbaar zijn. Ze denkt meer bepaald aan de maatschappelijke rol van bepaalde rechtscolleges.

Wat de rol van de Senaat betreft, wijst de minister erop dat ze steeds blijf heeft gegeven van respect voor de Hoge Vergadering. Ze herinnert eraan dat ze bij de Senaat verscheidene wetsontwerpen heeft ingediend die volgens de bicamerale procedure moesten worden behandeld. Voor het einde van de zittingsperiode zullen nog andere ontwerpen in eerste lezing bij de Senaat worden ingediend. Ze betreurt dan ook dat men kritiek op haar heeft wat dat betreft, terwijl ze steeds oog heeft gehad voor het evenwicht tussen de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat.

De heer Hugo Vandenberghe oppert dat het niet de bedoeling is een intentieproces te maken. Spreker betwist niet dat bepaalde belangrijke wetsontwerpen eerst in de Senaat zijn ingediend. Dit is trouwens ook een garantie voor een kwaliteitsvolle aanpak, wat de commissie steeds tracht te doen. Dit staat echter los van het feit dat spreker de wijze waarop programwetten en wetten houdende diverse bepalingen door de Senaat worden gejaagd niet kan aanvaarden. Dit is geen persoonlijke kritiek op de regering. De opmerkingen van de Raad Van State werden door spreker opnieuw aangehaald aangezien hierop niet is gereageerd in de memorie van toelichting. Bij de artikelsgewijze bespreking zal uiteraard een grondiger onderzoek kunnen plaatsvinden.

*
* *

Na dat debat heeft de commissie beslist de volgende organisaties te horen :

— CENERGER, représentée par M. Vanmaldegem, administrateur

— Organisations syndicales

• ACV Openbare diensten, représenté par M. Johan Vermeire

• CSC Services publics, représentée par M. Gaston Merkelbach, secrétaire permanent

• CGSP/ACOD, représentée par M. Jean Lizen, secrétaire fédéral

• SLFP/VSOA, représenté par Mme Pascale Gossiaux, présidente fédérale

— AJUREF, représenté par M. Christophe Defossez, président.

IV. AUDITIONS

A. Exposé de M. Vermeire, représentant des organisations syndicales

M. Vermeire dépose la note suivante :

« Le 17 octobre 2005, notre organisation a, ensemble avec les 2 autres organisations syndicales représentatives, signé un protocole d'accord avec le ministre de la Justice, le ministre du Budget et le ministre de la Fonction publique relatif à la réforme de la carrière pour les secrétaires et le personnel judiciaire du niveau A.

Dans ce protocole, les autorités s'engagent à appliquer les mêmes règles d'intégration et les mêmes mesures transitoires avec la même durée de validité pour les greffiers adjoints, les greffiers, les greffiers chefs de service et les greffiers en chef, ainsi que pour les référendaires et les juristes de parquet. Les autorités s'engagent à présenter tout cela dans un avant-projet de loi.

Nous nous réjouissons du traitement actuel de ce projet. Vous n'êtes sans doute pas étonnés que notre organisation espère que ces projets se transforment au plus vite en loi.

En effet, ces projets modernisent les carrières du personnel concerné, renvoient le statut pécuniaire et évoluent vers une rémunération conforme au marché, développent une politique de carrière orientée aux compétences, créent une transparence, des perspectives de carrière et offrent une solution au problème de la représentation de certains agents.

Ces projets offrent d'une part un paquet attrayant au personnel à recruter et, d'autre part, toutes les garanties pour la suite d'une planification de carrière sans

— CENERGER, vertegenwoordigd door de heer Vanmaldegem, bestuurslid

— Vakbondsorganisaties

• ACV Openbare diensten, vertegenwoordigd door de heer Johan Vermeire

• CSC Services publics, vertegenwoordigd door de heer Gaston Merkelbach, vakbondssecretaris

• CGSP/ACOD, vertegenwoordigd door de heer Jean Lizen, federaal secretaris

• SLFP/VSOA, vertegenwoordigd door mevrouw Pascale Gossiaux, federaal voorzitter

— AJUREF, vertegenwoordigd door de heer Christophe Defossez, voorzitter.

IV. HOORZITTINGEN

A. Uiteenzetting door de heer Vermeire, vertegenwoordiger van de syndicale organisaties

De heer Vermeire legt volgende nota neer :

« Onze organisatie heeft, samen met de 2 andere representatieve vakorganisaties, op 17 oktober 2005 een protocol getekend voor akkoord met de minister van Justitie, de minister van Begroting en de minister van Openbaar ambt in verband met de hervorming van de loopbaan voor de secretarissen en het gerechtelijk personeel van niveau A.

In dat protocol verbindt de Overheid zich ertoe om dezelfde integratieregels en dezelfde overgangsmaatregelen met dezelfde geldigheidsduur toe te passen voor de adjunct-griffiers, de griffiers, de griffiers hoofd van dienst en de hoofdgriffiers, alsmede op de referendarissen en de parketjuristen.

We zijn blij dat dit ontwerp thans in behandeling is en het zal u waarschijnlijk niet verbazen dat onze organisatie hoopt dat deze ontwerpen zo vlug mogelijk wet worden.

Inderdaad, deze ontwerpen moderniseren de loopbanen van het betreffende personeel, herzien het geldelijk statuut en gaan naar een marktconforme verloning, bouwen een competentiegericht loopbaanbeleid uit, creëren een transparantie, doorgroeimogelijkheden en loopbaan-perspectieven en bieden een oplossing aan het probleem van de representatie van sommige personeelsleden.

Deze ontwerpen bieden aan de nieuw aan te werven personeelsleden een aantrekkelijk pakket en bieden aan alle personeelsleden actueel in dienst alle garanties

nouvelles conditions au personnel actuellement en service. Nous estimons que ces projets sont très équilibrés.

Bien évidemment, il y a encore quelques tensions ... Y compris pour les membres de notre organisation.

Dès le début des négociations, il y avait deux grandes priorités pour notre organisation :

- le maintien de l'égalité entre greffier et secrétaire;

- le personnel à partir du grade de greffier adjoint et de secrétaire adjoint doit être maintenu au niveau A.

Pour ce qui est de l'égalité entre greffier et secrétaire, tous les négociateurs sont rapidement tombés d'accord, car ces négociations ne voulaient aucunement modifier le fonctionnel.

La répartition du personnel au niveau A par contre était plus difficile.

La grande majorité du personnel actuel possède un diplôme « d'enseignement supérieur » (égal au niveau C) et il n'y a que 9 % de diplômés universitaires.

D'ailleurs il est clair qu'il faut, compte tenu de l'avenir, créer une ouverture pour les « bacheliers ».

Le compromis accepté est une situation « win-win » pour tous :

- étant donné qu'il n'y a pas de différence de fonction entre greffier adjoint et greffier ou secrétaire adjoint et secrétaire, seuls les grades de greffier et de secrétaire sont retenus;

- les nouvelles vacances d'emploi pour greffier et secrétaire sont occupées par des « bacheliers » et des niveaux C lauréats de l'examen niveau B;

- le personnel nommé actuellement a, après l'entrée en vigueur de ce projet de loi comme loi, des mesures transitoires qui leur garantissent une planification de carrière sans conditions supplémentaires pendant 6 ans;

- les nouvelles échelles de traitement de greffier et secrétaire atteignent l'échelle de traitement initiale pour un niveau A (évidemment compte tenu de la prime de compétences).

Sur base de ces propositions, nos membres se sont déclarés d'accord à l'unanimité pour une insertion au niveau B et pour le personnel dirigeant (chef de service et secrétaire en chef et greffier en chef) niveau A.

pour une verdere loopbaanplanning zonder nieuwe voorwaarden. Wij vinden dat zeer evenwichtige ontwerpen.

Natuurlijk zijn er nog een paar spanningsvelden ... Ook bij de leden van onze organisatie.

Reeds van bij de aanvang van de onderhandelingen stonden voor onze organisatie 2 grote eisen vooraan :

- het behoud van de gelijkheid tussen griffier en secretaris;

- het personeel vanaf de graad van adjunct-griffier, adjunct-secretaris moet behouden blijven in niveau A.

Wat de gelijkheid tussen griffier en secretaris betreft was er vrij vlug een eensgezindheid tussen alle onderhandelaars, gezien deze onderhandelingen geenszins de bedoeling hadden wijzigingen aan te brengen aan het functionele.

Een moeilijker punt was de invulling van alle personeelsleden in niveau A.

Duidelijk was dat de overgrote meerderheid van de huidige personeelsleden een diploma « hoger secundair » bezitten (staat gelijk met niveau C) en slechts 9 % een universitair diploma hebben.

Eveneens duidelijk was dat, toekomst gericht, er een opening moet gecreëerd worden voor « bachelors ».

Het aanvaarde compromis is naar onze mening een « win-win » voor iedereen :

- gezien er geen verschil in functie is tussen adjunct-griffier en griffier of adjunct-secretaris en secretaris wordt enkel nog de graad van griffier en secretaris weerhouden;

- de nieuwe vacatures voor griffier en secretaris worden ingevuld door « bachelors » en niveau's C die het examen slagen niveau B;

- het actueel benoemd personeel heeft, na het in werking treden van dit wetsontwerp als wet, gedurende 6 jaar overgangsmaatregelen die hen een loopbaanplanning garanderen zonder bijkomende voorwaarden;

- de nieuwe weddeschalen voor griffier en secretaris evenaren de begin weddeschaal voor een niveau A (uiteeraard met toevoeging van de competentiepremie).

Op basis van deze voorstellen hebben onze leden zich unaniem akkoord verklaard voor een inschaling in niveau B en voor leidinggevend personeel (hoofd van dienst en hoofdsecretaris en hoofdgriffier) niveau A.

Nous espérons que ces projets deviendront lois, ce qui serait un pas significatif pour 9 000 membres du personnel de l'Organisation judiciaire. Pour 5 000 d'entre eux, la loi est déjà en vigueur.

Les membres du personnel de l'Organisation judiciaire ne deviennent pas des fonctionnaires, mais leurs conditions et circonstances de travail seront comparables à celles des fonctionnaires.

Nous estimons que c'est un point de départ crucial pour une éventuelle réforme de l'Organisation judiciaire ... Le personnel a ainsi l'appréciation qu'il mérite.

En tant qu'organisation, nous sommes très fiers d'avoir pu travailler à ce projet et nous sommes très satisfaits du résultat équilibré. »

B. Exposé de M. Vanmaldegem, représentant de CENEGER

M. Vanmaldegem dépose les notes suivantes :

« Déroulement des négociations sur la réforme de carrière

Printemps 2002

Dans le sillage de la réforme Copernic, les syndicats ont manifesté dans le but d'obtenir « le pécule de vacances majoré » et « l'augmentation linéaire de 1 % » pour le personnel des greffes et des parquets.

Cette action les honore. En effet, ils sont les représentants légaux du personnel soumis au statut syndical (personnel administratif et secrétaires).

Octobre 2002

La concertation à ce sujet entre les autorités publiques et les syndicats a servi à fixer l'agenda des négociations concernant la réforme des carrières. Personne d'autre ne peut y être associé.

N.B. : « L'autorité s'engage à appliquer la même réglementation aux « greffiers » ».

Cette note sous-entend que l'on débattrait de la réforme des carrières uniquement pour le personnel et les secrétaires (soumis au statut syndical).

Qui sont les interlocuteurs dans cette négociation ? En premier lieu les secrétaires de parquets (et les représentants permanents) !

Les greffiers ne sont pas représentés, car ils ne sont pas soumis au statut syndical. (En théorie, la loi de 1974

Nadat hopelijk deze ontwerpen wet zullen worden is een gigantische stap gezet voor 9 000 personeelsleden van de Rechterlijke Organisatie. Voor reeds 5 000 onder hen is de wet al in voegen.

Het personeel van Rechterlijke Organisatie worden geen ambtenaren maar zullen in vergelijking met de ambtenaren op een gelijkwaardige manier behandeld worden naar arbeidsvoorwaarden en omstandigheden.

Wat ons betreft is dat heel belangrijk als vertrek situatie voor een eventuele hervorming van de Rechterlijke Organisatie ... Het personeel heeft hiermee de waardering dat het verdient.

Als organisatie zijn we heel fier dat we hieraan hebben kunnen meewerken en zijn zeer tevreden met het evenwichtig resultaat. ».

B. Uiteenzetting door de heer Vanmaldegem, vertegenwoordiger van CENEGER

De heer Vanmaldegem, legt volgende nota's neer :

« Verloop onderhandelingen loopbaanhervorming

Voorjaar 2002

Drijvend op het elan van Copernicshervorming manifesteerden de vakbonden om voor het personeel van de griffies en parketten het « verhoogd vakantiegeld » en de « lineaire verhoging 1 % » af te dwingen.

Dat siert hen. Zij zijn immers wettelijke vertegenwoordigers van het personeel onder syndicaal statuut (administratief personeel + secretarissen).

Oktober 2002

Het overleg daarover van overheid en vakbonden wordt gebruikt om onderhandelingsagenda voor herziening loopbanen vast te leggen. Niemand anders mag erbij betrokken worden.

N.B. : « De overheid engageert zich om dezelfde regeling toe te passen voor de « griffiers » ».

Die voetnoot moet laten uitschijnen dat enkel over loopbaanhervorming voor personeel en secretarissen (vallend onder syndicaal statuut) zal worden onderhandeld.

Wie zijn gesprekspartners ? In hoofdorde parketsecretarissen (en permanente vertegenwoordigers) !

Griffiers worden niet vertegenwoordigd gezien ze niet onder syndicaal statuut vallen. (Theoretisch

et l'arrêt de la Cour d'arbitrage empêchent de négocier la réforme des carrières pour les « greffiers ».)

Dans un premier temps, la discussion portera sur la réforme des carrières pour les niveaux D, C et B.

Ensuite, les mêmes négociateurs débattront de la réforme des carrières pour le niveau A et les « greffiers ».

Le champ d'application de la réforme des carrières est défini dans la « note philosophique globale ».

Auteur : SPF Justice (Cellule juridique, Service du personnel)

Notons que, dans la note initiale, les autorités font une distinction entre la fonction de « greffier » et celle de « secrétaire ». La fonction de « greffier » bénéficie d'une appréciation supérieure.

Les représentants des syndicats (essentiellement des secrétaires) protestent !

« L'inégalité entre les greffiers et les secrétaires observée par les pouvoirs publics repose sur le fondement légal relatif à la responsabilité. S'il existait ou si l'on créait un fondement légal en matière de responsabilité pour les secrétaires, il n'y aurait plus d'inégalité. » (voir le rapport de la CCSP du 19 avril 2005).

Les secrétaires réclament « l'égalité maximale » et les autorités font marche arrière !

En tant qu'interlocuteurs privilégiés, personne ne les a empêchés de défendre en priorité leur intérêt personnel.

(N.B. : Réserve émise par les greffiers : le cabinet voulait progresser dans le projet de réforme des carrières. L'augmentation de certaines échelles de traitements des secrétaires coûtera plus cher aux pouvoirs publics. Mais, maintenir les greffiers au niveau A serait une charge budgétaire plus lourde. Par conséquent, les greffiers non représentés reculent au niveau B.)

Il n'a pas été possible de mener un débat fondamental sur la « responsabilité » et les « missions » des greffiers.

La description de fonction n'a pas été soumise au pouvoir judiciaire.

Les greffiers n'ont à aucun moment été représentés de manière légale, même pas par les syndicats (les greffiers ne sont pas soumis au statut syndical).

Chaque demande ou proposition (à l'initiative de l'association professionnelle CENEGER) visant à discuter avec une représentation des greffiers a été ignorée.

verhinderen wet 1974 en arrest Arb. te onderhandelen over loopbaanhervorming « griffiers ».)

In eerste fase zal de loopbaanhervorming niveaus D, C en B worden afgehandeld.

In tweede fase zullen dezelfde onderhandelaars doorzetten over de loopbaanhervorming niveau A en « griffiers ».

Toepassingsgebied loopbaanhervorming wordt uitgewerkt in « globale filosofienota ».

Auteurs : FOD Justitie (Juridische Cel, Dienst personeelszaken)

Opmerkelijk : De overheid legt in oorspronkelijke nota het onderscheid vast tussen het ambt van « griffier » en dat van « secretaris ». Ze gaat uit van een hogere waardering voor de « griffier ».

De vertegenwoordigers van vakbonden (overwegend secretarissen) protesteren !

« De ongelijkheid tussen griffiers en secretarissen die de overheid waarneemt steunt op de wettelijke onderbouw in verband met verantwoordelijkheid. Indien er een wettelijke onderbouw is of gecreëerd wordt in verband met verantwoordelijkheid voor secretarissen is er dus geen ongelijkheid meer. » (zie verslag CCOD, 19 april 2005).

De secretarissen eisen « maximale gelijkheid » en de overheid bindt in !

Zij werden als geprivilegieerde gesprekpartners door niemand gehinderd om eigen belang voorop te stellen.

(N.B. : Bedenking van de griffiers : kabinet wou vooruit met project loopbaanhervorming. De optrekking van sommige weddenscalen van secretarissen zal de overheid wat meer geld kosten. Maar de griffiers handhaven op niveau A zou een zwaardere budgettaire last zijn. Dus de niet-vertegenwoordigde griffiers worden in het lager niveau B ondergebracht.)

Over « verantwoordelijkheid » en « opdrachten » van de griffiers kon geen fundamenteel debat worden gevoerd.

De functieomschrijving werd aan de rechterlijke macht niet voorgelegd.

Griffiers zijn op geen enkel moment op een wettelijke wijze vertegenwoordigd geweest. Ook niet door de syndicaten (griffiers vallen niet onder syndicaal statuut).

Elke vraag of voorstel (initiatiefnemer beroepsvereniging CENEGER) om met een vertegenwoordiging van griffiers te overleggen is genegeerd.

La ministre a toujours nié toute exclusion et confirmé, en réponse à plusieurs interpellations, que les « greffiers » y ont bel et bien été associés.

L'exposé des motifs formule cette position avec une grande circonspection :

« Les catégories du personnel concernées par ce projet et qui échappent au statut syndical furent contactées et informées au sujet du projet. »

En réalité :

Plusieurs demandes écrites ont été rejetées.

Après la conférence de presse organisée le 6 janvier 2005 pour dénoncer le silence imposé aux greffiers, et l'action qui a consisté à éteindre toutes les lumières dans les greffes, l'association professionnelle des greffiers a été invitée au Cabinet.

Le 15 mars 2005, les greffiers ont obtenu des « explications » concernant la note sur la philosophie du projet.

Le 14 juillet 2005, les greffiers ont exposé leur point de vue quant à leur absence à la concertation.

Le 17 octobre 2005, l'autorité a signé un protocole d'accord avec les syndicats.

Le 24 octobre 2005, les greffiers ont été conviés au Cabinet pour prendre connaissance de l'accord intervenu.

Le 27 octobre 2005, l'association professionnelle a écrit à la ministre pour émettre une vigoureuse protestation.

Conclusion :

Le déroulement des négociations a bafoué les principes démocratiques.

Les greffiers n'ont été ni représentés ni entendus.

Les syndicats (les secrétaires ?) ont négocié la carrière d'un groupe cible (les greffiers) que la loi (1974) a formellement soustrait à leur compétence.

L'accord sur la réforme a été conclu à l'issue de négociations avec des représentants syndicaux (= les secrétaires) qui représentent à peine 26,2 % du groupe cible.

Autrement dit : cette réforme des carrières est imposée aux greffiers contre leur gré !

L'exposé des motifs fait l'éloge des « représentants officiels du personnel ». Il doit s'agir des « représentants des minorités » !

De minister heeft de uitsluiting steeds ontkent en op meerdere interpellaties geantwoord dat de « griffiers » wel werden betrokken.

De memorie van toelichting verwoordt die stelling zeer omzichtig :

« De personeelsgroepen die deel uitmaken van dit project en die niet ressorteren onder het syndicaal statuut werden gecontacteerd en geïnformeerd over dit ontwerp ».

In werkelijkheid :

Herhaalde schriftelijke vragen werden afgewezen.

Na de persconferentie op 06 januari 2005 « Griffiers monddood » en de actie « doven van licht » in de griffies volgde een uitnodiging van het kabinet aan de beroepsvereniging.

De griffiers kregen op 15 maart 2005 « toelichting » over de filosofienota.

Op 14 juli 2005 maakten griffiers hun standpunt over met betrekking tot hun afwezigheid bij het overleg.

Op 17 oktober 2005 tekende de overheid met de syndicaten een protocol van akkoord.

Op 24 oktober 2005 werden de griffiers uitgenodigd op kabinet om hen het akkoord mede te delen.

Op 27 oktober 2005 heeft de beroepsvereniging schriftelijk heftig geprotesteerd bij de minister.

Conclusie :

Verloop van onderhandelingen tart de democratische principes.

Griffiers werden niet vertegenwoordigd en niet gehoord.

Syndicaten (secretarissen ?) onderhandelden over de loopbaan van een doelgroep (griffiers) die door de wet (1974) nadrukkelijk aan hun bevoegdheid is onttrokken.

Akkoord over hervorming kwam tot stand na onderhandeling met syndicale vertegenwoordigers (= secretarissen) die slechts 26,2 % van de doelgroep uitmaken.

Met andere woorden : deze loopbaanhervorming wordt de griffiers door de strot geduwd !

De memorie looft de « officiële representanten van het personeel ». Dat moet zijn de « minderheidsrepresentanten » !

Cerise sur le gâteau :

Au terme des négociations sur les carrières, les syndicats se sont en outre assurés d'avoir la mainmise syndicale sur les greffiers (membres de l'ordre judiciaire).

La ministre a cédé aux pressions des syndicats (compensation en échange de leur collaboration) en élaborant à la hâte un statut pseudo-syndical pour les greffiers.

1^{ère} page de l'exposé des motifs :

« Pas question, toutefois, de « fonctionnariser » le personnel de l'organisation judiciaire. »

Quid de l'assujettissement au statut syndical ? Ne consacre-t-il pas de manière absolue la voie empruntée de la « fonctionnarisation » ?

Les greffiers sont membres de l'ordre judiciaire et font partie intégrante du pouvoir judiciaire. Quel est le point de vue du pouvoir judiciaire ?

Dans son avis (29 novembre 2006), le CSJ souligne « l'absence d'une vision globale de l'institution judiciaire ».

Le CSJ insiste sur la nécessité de procéder à une analyse des fonctions de tous les acteurs majeurs des services de l'ordre judiciaire.

Réserves sur le fond relativement au projet de loi 3-2009

Réforme de la carrière de niveau A

Nous ne nions pas la nécessité de réformer la carrière. Cette réforme présente divers aspects positifs, selon nous. Plusieurs points sont, selon nous, à rejeter et nous énumérons sommairement nos objections de principe. Pour une argumentation plus approfondie et des contre-propositions, nous renvoyons à notre point de vue sur la question qui a été publié (cf. De Schakel, n° 78, p. 6/13).

La réforme de la carrière ne correspond pas à l'intention de l'actuelle majorité gouvernementale, telle qu'elle est exprimée dans l'accord de gouvernement du 17 juillet 1999, c'est-à-dire : « la revalorisation du statut et des tâches des greffiers et des secrétaires de parquet ».

La fonction de greffier est sous-estimée dans le projet de réforme de la carrière.

La description de la fonction néglige la complexité des matières à maîtriser, l'expertise requise et la responsabilité personnelle liée à cette charge.

La nécessaire autonomie du greffier, son rôle d'observateur neutre, l'importance de son rôle de

Kers op de taart :

Bij afronding van de loopbaanonderhandeling hebben de vakbonden zich er bovendien van verzekerd om de griffiers (leden van de rechterlijke orde) in hun syndicale greep te krijgen.

De minister is gezwicht voor de druk (compensatie medewerking) van de vakbonden en heeft in zeven haasten een pseudo-syndicaal statuut ontworpen voor de griffiers.

1ste blad van de memorie :

« Van een « ambtenarisering » van het personeel van rechterlijke organisatie is echter geen sprake ».

En de onderwerping aan het syndicaal statuut dan ? Geldt dat niet als de absolute bekrachtiging van de ingeslagen weg der « ambtenarisering » ?

De griffiers zijn leden van de rechterlijke orde en maken integrerend deel uit van de Rechterlijke macht. *Quid met het standpunt van de Rechterlijke Macht ?*

De HRJ wijst in zijn advies (29 november 2006) op « het ontbreken van een totaalvisie op de rechterlijke organisatie ».

De HRJ dringt er op aan een functieanalyse uit te voeren voor alle essentiële actoren van de diensten van de rechterlijke orde.

Voorbehoud ten gronde met betrekking tot wetsontwerp 3-2009

Hervorming loopbaan Niveau A

Wij wijzen de noodzaak aan loopbaanhervorming niet af. We vinden er diverse positieve aspecten in. Enkele punten keuren we af en geven een summiere opsomming van onze principiële bezwaren. Voor grondiger argumentatie en tegenvoorstellen verwijzen we naar onze gepubliceerde standpunten ter zake (zie De Schakel, nr. 78, blz. 6/13).

De loopbaanhervorming beantwoordt niet aan de intentie van deze regeermeerderheid weergegeven in het regeerakkoord van 17 juli 1999, namelijk : « de opwaardering van taken en het statuut van de griffiers en de parketsecretarissen ».

De functie van griffier wordt in het bestek van de loopbaanhervorming onderschat.

De functiebeschrijving negeert de complexiteit van te beheersen materies, de vereiste expertise, en de eigen verantwoordelijkheid verbonden aan het ambt.

De noodzakelijke autonomie van de griffier, zijn rol van neutrale waarnemer, het belang van de bewaker

gardien du bon déroulement de la procédure, et la responsabilité, qui sont inhérents et essentiels à l'exercice de cette fonction, n'ont pas été évalués par rapport aux fonctions apparentées et n'ont donc pas été pris en compte.

Jusqu'à présent, le greffier a toujours été considéré et traité comme un fonctionnaire de niveau 1.

L'incorporation de cette fonction dans le niveau B s'apparente à une « dégradation » de fait.

Les greffiers licenciés en droit, dont le grade est inférieur à celui de greffier en chef ou chef de service, sont considérés comme appartenant au niveau B.

Il s'agit d'une dégradation et d'une discrimination par rapport aux licenciés en droits qui ont accédé à la fonction de référendaire/juriste de parquet, moyennant les mêmes conditions de diplôme.

La fonction de « greffier » (niveau B) comporte d'importantes responsabilités imposées et sanctionnées par la loi, alors que la fonction de « référendaire/juriste de parquet » (niveau A) ne s'accompagne d'aucune responsabilité de ce type.

La suppression du grade de « greffier adjoint » est néfaste pour l'accumulation d'expérience et la formation des jeunes collaborateurs. Nous proposons, en guise d'alternative, de maintenir cette fonction de départ et d'imposer un critère de qualification supplémentaire au candidat greffier (qui n'est pas titulaire du diplôme de licencié en droit).

La nomination par recrutement dans le grade de greffier en chef ne nous semble pas praticable et elle risque de perturber le bon fonctionnement du greffe. La personne appelée à diriger le greffe doit disposer d'une expertise dans le domaine de l'organisation judiciaire.

La soumission du greffier (en chef) à l'autorité et à la direction du chef de corps pose le problème de la responsabilité au niveau du bon fonctionnement et de certaines tâches imposées.

La « fonctionnarisation » s'installe incontestablement :

— par l'assimilation de la fonction de greffier, en termes de responsabilité, à une fonction dénuée de responsabilité propre;

— par le nivellement par le bas qui est opéré pour la majorité des greffiers (de A à B);

— par la distanciation de la fonction de référendaire/juriste de parquet (maintien du niveau A)

— par la subordination croissante au magistrat chef de corps;

van het procesverloop, en de verantwoordelijkheid, die inherent en essentieel zijn voor het ambt, werden niet afgewogen ten aanzien van aanverwante ambten en worden dus ook niet gevalideerd.

De griffier werd tot op heden steeds beschouwd en behandeld als functionaris van niveau 1.

Door hem voortaan in te delen bij het niveau B ondergaat de functie een feitelijke « degradatie ».

De griffiers licentiaten in de rechten, in een lagere graad dan hoofdgriffier of hoofd van dienst, worden gecatalogeerd in het niveau B.

Dat is een degradatie en discriminatie ten aanzien van de licentiaten in de rechten die, onder dezelfde diplomavooraarden, zijn toegetreden tot het ambt van referendaris/parketjurist.

Het ambt van « griffier » (niveau B) draagt belangrijke bij wet opgelegde en sanctioneerbare verantwoordelijkheden, terwijl de functie van « referendaris/parketjurist » (niveau A) niet belast is met bij wet opgelegde verantwoordelijkheden.

De opheffing van de graad van « adjunct-griffier » is nefast voor de praktijkopbouw en vorming van jonge medewerkers. Wij stellen als alternatief deze inloopt-functie te behouden en een bijkomende kwalificatie-vereiste op te leggen aan de kandidaat-griffier (niet houder van het diploma lic. de rechten).

De benoeming via werving in de graad van hoofdgriffier lijkt ons niet werkbaar en is een risico op destabilisering van de goede werking van de griffie. Wie de griffie moet leiden hoort expertise op het terrein van de rechterlijke organisatie te bezitten.

Onderwerping van (hoofd)griffier aan gezag en leiding van de korpsoverste stelt probleem voor verantwoordelijkheid inzake goede werking en sommige opgelegde taken.

De « verambtelijking » wordt ongetwijfeld bewerkstelligd door :

— de gelijkschakeling inzake verantwoordelijkheid met een ambt zonder eigen verantwoordelijkheid;

— de nivellering van het niveau voor de meerderheid van de griffiers (van A naar B);

— de distanciëring van de functie van referendaris/parketjurist (behoud niveau A)

— de toenemende ondergeschiktheid aan de magistraat-korpsoverste;

— par la nouvelle interprétation et l'encadrement dans le Code judiciaire;

— par l'assujettissement à un statut pseudo-syndical

(«... la concertation se déroule dans le cadre du statut de la fonction publique, ce qui, dans la pratique, pourrait faciliter un alignement (du statut des greffiers sur le statut des agents de l'État). Cf. Conseil d'État, avis 25.923/1).

Réserves à propos du projet de loi n° 3-2010

Réglementation en ce qui concerne les relations entre les autorités publiques et les greffiers

Considérations de principe

Le législateur a prévu que les magistrats et les greffiers sont exclus du champ d'application de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités.

En 1998, la Cour d'arbitrage a annulé la modification qui avait été apportée à la législation et qui avait pour but d'assujettir malgré tout les greffiers au statut syndical.

Il est par conséquent déplorable de tenter une nouvelle fois par le biais du projet de loi à l'examen de soumettre les greffiers à un statut pseudo-syndical.

Le contexte dans lequel ce projet de loi est élaboré et le fait que ni le pouvoir judiciaire ni les greffiers eux-mêmes n'aient été consultés en la matière témoignent de l'inflexibilité des pouvoirs publics.

À propos du contexte :

Durant dix ans, les autorités publiques ont ignoré les propositions visant à créer un conseil consultatif des greffiers sur le modèle du Conseil consultatif de la magistrature, qui serait attaché en tant qu'organe au Conseil supérieur de la Justice et à la disposition du ministre et des Chambres législatives.

Le projet en question s'inscrivait dans le cadre de la déclaration d'intention commune à l'ensemble des acteurs de la justice (29 février 1996), approuvée entre autres par les greffiers, et de la création du Conseil supérieur de la Justice et des conseils consultatifs connexes.

L'initiative actuelle visant à réglementer les relations entre les autorités publiques et les intéressés (= greffiers) intervient après une refonte fondamentale de leur carrière, de leurs barèmes et de leur statut.

— de nieuwe duiding en omkadering in het Ger.W.;

— de onderwerping aan een pseudo syndicaal statuut

(«... het overleg plaats heeft in het kader van het ambtenarenstatuut zodat, in de praktijk, een gelijk-schakeling (tussen het statuut van griffier en dat van rijksambtenaar) vergemakkelijkt zou kunnen worden». cf. RvS, advies 25.923/1).

Voorbehoud met betrekking tot wetsontwerp 3-2010

Regeling betrekkingen overheid/griffiers

Principiële overwegingen

De wetgever heeft voorzien dat de magistraten en de griffiers uitgesloten worden voor de toepassing van de wet van 19 december 1974 op het syndicaal statuut.

In 1998 heeft het Arbitragehof de wetsaanpassing, om de griffiers toch te onderwerpen aan het syndicaal statuut, vernietigd.

Vanuit dat oogpunt is het verwerpelijk dat met het huidige wetsontwerp een nieuwe poging wordt ondernomen om de griffiers aan een pseudo-syndicaal statuut te onderwerpen.

De context waarin zulks gebeurt, en het feit dat noch de Rechterlijke Macht, noch de griffiers zelf daaromtrent zijn geconsulteerd, wijzen op de onverzoenbare ingesteldheid van de overheid.

Omtrent de context :

Gedurende 10 jaar liet de overheid de voorstellen ongeroerd om een adviesraad voor de griffiers op te richten naar het model voor de magistratuur, afhankelijk als orgaan aan de Hoge Raad voor de Justitie, en ter beschikking van de minister en de wetgevende vergaderingen.

Dat opzet vloeide voort uit de « *Intentieverklaring met de actoren van Justitie* » (29 februari 1996), onder meer onderschreven met de griffiers, en aanzet tot oprichting van de HRJ en aanhorige adviesraden.

Het huidig initiatief tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de betrokkenen (= griffiers) komt er ná beëindiging van een fundamentele herschikking van hun loopbaan, wedden, en statuut.

Il est donc évident qu'il s'agit d'un coup de force des syndicats, qui sont parvenus à obtenir gain de cause auprès des autorités publiques au terme d'une concertation unilatérale sur la réforme de la carrière.

À propos de la légalité et de l'applicabilité :

Le greffier est un acteur du pouvoir judiciaire et appartient à l'ordre judiciaire. Son statut est proche de celui des magistrats. Il doit conserver une certaine indépendance, raison pour laquelle il a été exclu jusqu'à présent du champ d'application des lois relatives au statut syndical.

Ce principe de base demeure inchangé et requiert que l'on traite les membres de l'ordre judiciaire sur un pied d'égalité et que l'on veille à l'unité des régimes qui peuvent leur être applicables.

L'argumentation que la Cour d'arbitrage a développée dans son arrêt (16 décembre 1998) est claire, demeure pertinente et doit être respectée.

Le Conseil d'État n'émet pas un avis négatif à propos du projet de loi, sous réserve d'un examen plus approfondi.

Il est quand même à noter que la récente loi du 15 septembre 2006 réformant le Conseil d'État ... (et apportant des adaptations à la carrière) ne prévoit pas de statut syndical pour les greffiers du Conseil d'État !

Considérations fonctionnelles

L'application d'un statut syndical et le respect des conditions de travail et des règles d'organisation du travail qui en découlent sont incompatibles avec le caractère spécifique et l'exercice de la fonction de greffier (assistance directe, collaboration avec les magistrats).

La nécessité d'un dialogue social avec les greffiers est bien réelle.

Il n'en va pas autrement pour la magistrature, dont la représentativité par des organes appropriés n'est cependant pas remise en cause par les autorités publiques.

Raison de plus pour laquelle l'organe d'un conseil consultatif des greffiers pourrait intervenir de manière analogue pour structurer la concertation sociale.

Indépendamment de la nécessité d'une concertation sociale, les greffiers ont aussi besoin d'un conseil consultatif neutre, qui puisse les conseiller dans des matières administratives ou organisationnelles et adresser des propositions à l'autorité.

Rappelons que le CSJ est compétent pour évaluer le fonctionnement de l'organisation judiciaire et pour

De machtsgreep van de vakbonden, die deze «coup» wisten af te dwingen van de overheid als sluitstuk van het eenzijdig overleg over de loopbaanhervorming, is derhalve manifest.

Omtrent de wettigheid en toepasbaarheid :

De griffier is een orgaan van de rechterlijke macht en behoort tot de rechterlijke orde. Zijn statuut sluit nauw aan bij dat van de magistraten. De griffiers moeten een zekere onafhankelijkheid bewaren, reden waarom zij totnogtoe uit de werkingssfeer van de wetten betreffende het syndicaal statuut werden gehouden.

Dat uitgangspunt is ongewijzigd en verplicht om een gelijke behandeling van de leden van de rechterlijke orde in acht te nemen en de eenheid van stelsels na te streven die op hen toepasbaar kunnen zijn.

De argumentatie van het arrest (16 december 1998) van het Arbitragehof is duidelijk, blijft gestand en verplicht om gerespecteerd te worden.

Onder voorbehoud van een diepgaander onderzoek adviseert de Raad van State niet afwijzend over het wetsontwerp.

Opmerkelijk toch wel is dat de recente « *Wet van 15 september 2006 tot hervorming van de Raad van State ...* » (en *loopbaanbijsturing*) het vakbondsstatuut voor de griffiers van de Raad van State niet voorziet !

Functionele overwegingen

De toepassing van een vakbondsstatuut, en de naleving van de er uit voortvloeiende arbeidsvoorwaarden en regels inzake werkorganisatie, zijn onverenigbaar met het specifieke karakter en de uitoefening van het ambt van griffier (rechtstreekse bijstand, samenwerking met de magistraten).

De behoefte aan een sociale dialoog met de griffiers is bijzonder reëel.

Dat geldt niet minder voor de magistratuur. Haar representativiteit door geëigende organen wordt door de overheid evenwel niet in vraag gesteld.

Reden temeer waarom het orgaan van een adviesraad voor de griffiers op analoge wijze zou kunnen tegemoetkomen om het sociale overleg te structureren.

Afgezien van de noodzaak aan sociaal overleg bestaat bij de griffiers de behoefte over een neutrale consultatieve raad te beschikken die over ambtelijke en organisatorische aangelegenheden kan adviseren en voorstellen kan richten aan de overheid.

Wij herinneren eraan dat de HRJ de bevoegdheid heeft de werking van de rechterlijke organisatie te

adresser des recommandations à ce sujet à l'autorité. À défaut d'organe consultatif, les greffiers, qui constituent en quelque sorte le moteur de cette organisation judiciaire, resteront isolés et n'auront pas voix au chapitre.

La structure élaborée dans le projet de la ministre ne permet pas de remédier à ce problème.

Processus décisionnel antidémocratique

Selon l'exposé des motifs, la structure proposée par la ministre est une structure *sui generis*.

La ministre fait sans nul doute allusion à la possibilité d'intégrer dans le comité de négociation et de concertation les organisations syndicales (agrées) représentatives de toutes les catégories de greffiers.

Actuellement, une seule association professionnelle (que nous représentons) pourrait entrer en ligne de compte. Il est donc d'autant plus incompréhensible et inacceptable que nous n'ayons pas été consultés lors de la préparation du projet.

Les conditions de représentativité que l'autorité impose avec effet rétroactif montrent clairement qu'elle ne souhaite pas partager la représentation et la défense d'intérêts avec d'autres organisations syndicales reconnues (synonyme d'associations professionnelles).

Conclusion

Nous rejetons le projet à l'examen et nous nous opposerons par tous les moyens à sa mise en œuvre.

Les greffiers n'excluent pas la possibilité d'une structure *sui generis* en vue de régler les relations avec l'autorité et d'autres organes, mais ils jugent indispensables d'être associés correctement à la concertation préparatoire en la matière. »

*
* *

C. Exposé de M. Defossez, représentant d'AJUREF

M. Defossez dépose la note suivante :

« Observations de l'AJUREF quant au projet de loi déposé au Sénat le 23 décembre 2006 modifiant le Code judiciaire, notamment les dispositions relatives au personnel judiciaire de niveau A, aux greffiers et

beoordelen en terzake aanbevelingen te doen aan de overheid. Bij gebrek aan consultatief orgaan blijven de griffiers, motor van die rechterlijke organisatie, geïsoleerd en van elke inspraak uitgesloten.

Daar kan de structuur uitgewerkt in het ontwerp van de minister niet aan tegemoet komen.

Ondemocratische besluitvorming

Volgens de memorie van toelichting is de voorliggende structuur van de minister een structuur *sui generis*.

Daarmede refereert de minister ongetwijfeld aan de mogelijkheid om (erkende) vakorganisaties die alle categorieën van griffiers vertegenwoordigen op te nemen in het onderhandelings- en overlegcomité.

Momenteel is er één unieke beroepsvereniging die daarvoor in aanmerking zou kunnen komen (en die wij vertegenwoordigen). Dat maakt het des te meer onbegrijpelijk en onaanvaardbaar dat wij niet werden geconsulteerd bij de voorbereiding.

Dat de overheid de vertegenwoordiging en de belangenverdediging niet wenst te delen met andere erkende vakorganisaties (synoniem voor beroepsvereniging) mag blijken uit de representativiteitsvoorwaarden die ze oplegt met terugwerkende kracht.

Conclusie

Wij wijzen het voorliggend ontwerp van de hand en zullen ons met alle middelen verzetten tegen de invoering ervan.

De griffiers sluiten niet uit dat een structuur *sui generis* om de betrekkingen met de overheid en andere organen te regelen tot de mogelijkheden kan behoren, maar achten het noodzakelijk bij het voorbereidend overleg ter zake op correcte wijze te worden betrokken. »

*
* *

C. Uiteenzetting van de heer Defossez, vertegenwoordiger van AJUREF

De heer Defossez legt volgende nota voor :

Opmerkingen van AJUREF over het wetsontwerp, ingediend bij de Senaat op 23 december 2006, tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek, inzonderheid met betrekking tot bepalingen inzake het gerechts-

aux secrétaires ainsi que les dispositions relatives à l'organisation judiciaire »

Ce projet de loi a pour objet de réformer la carrière des référendaires auprès de cours et tribunaux et des juristes de parquet.

Toutefois, l'auteur du projet n'a pas consulté les membres de cette fonction, alors que celle-ci dispose d'une organisation représentative étant l'AJUREF dont les membres sont élus par les référendaires et les juristes de parquet.

Si des organisations syndicales ont été consultées par l'auteur du projet, elles ne sont, d'une part, nullement représentatives des référendaires et des juristes de parquet et, d'autre part, elles n'ont jamais contacté la fonction pour récolter son avis.

Nous constatons donc qu'en ce qui concerne les référendaires et juristes de parquet, le gouvernement a établi une réforme fondamentale sans consulter la fonction visée, contrairement à ce qui est affirmé dans l'exposé des motifs (p. 7).

Malgré cette absence de consultation, la réforme contient une série d'évolutions positives pour notre fonction. Il y va entre autres de la priorité à la mobilité interne, de la valorisation de la fonction sur le plan du traitement, de l'étendue de la fonction aux cours et tribunaux du travail et du commerce et de la prise en compte de l'expérience au barreau depuis le début pour le calcul de l'ancienneté pécuniaire.

Cependant, l'AJUREF se doit de constater que le projet est sujet à des observations et critiques dont certaines sont fondamentales. En voici le contenu.

La carrière des référendaires auprès des cours et tribunaux et des juristes de parquet

La hiérarchisation des fonctions

À lire le projet de loi, la fonction de référendaire et de juriste de parquet serait répartie en 5 classes de A1 à A5, l'accès à la classe supérieure ne pouvant intervenir que sur base de promotion.

Il résulte également du projet de loi que la fonction du référendaire et de juriste de parquet sera décrite de manière distincte pour chaque classe, le niveau de compétence et de responsabilité augmentant à chaque classe.

Nous devons aviser le législateur que cette hiérarchisation de la fonction ne correspond aucunement à

personeel van het niveau A, de griffiers en de secretarissen en inzake de rechterlijke organisatie.

Het doel van dit wetsontwerp is de loopbaan van de referendarissen bij de hoven en rechtbanken en van de parketjuristen te veranderen.

Toch heeft de indiener van het ontwerp de leden van dat ambt niet geraadpleegd, terwijl het een representatieve organisatie heeft, namelijk AJUREF, waarvan de leden verkozen worden door de referendarissen en de parketjuristen.

De indiener van het ontwerp heeft weliswaar vakbondsorganisaties geraadpleegd, maar ten eerste zijn die geenszins representatief voor de referendarissen en de parketjuristen en ten tweede hebben zij nooit met leden van het ambt contact opgenomen om hun mening te vragen.

We stellen dus vast dat de regering wat de referendarissen en parketjuristen betreft, een fundamentele hervorming wil doorvoeren zonder leden van het betreffende ambt te raadplegen, in tegenstelling tot wat in de memorie van toelichting (blz. 7) wordt beweerd.

Ondanks het ontbreken van die raadpleging, bevat de hervorming een aantal positieve ontwikkelingen voor ons ambt. Het gaat onder andere om de voorrang voor de interne mobiliteit, de opwaardering van het ambt op het gebied van het salaris, de uitbreiding van het ambt tot de arbeidshoven en arbeidsrechtbanken en tot de rechtbanken van koophandel en het in aanmerking nemen van de ervaring aan de balie van bij het begin bij het berekenen van de loonanciënniteit.

Toch moet AJUREF vaststellen dat het ontwerp opmerkingen en kritiek oproept waarvan er een aantal fundamenteel zijn. Dit is de inhoud ervan.

De loopbaan van de referendarissen bij de hoven en rechtbanken en van de parketjuristen

De hiërarchisering van de ambten

Wanneer men het wetsontwerp leest, wordt het ambt van referendaris en van parketjurist opgesplitst in 5 klassen, van A1 tot A5, waarbij men slechts toegang krijgt tot de hoogste klasse door middel van bevordering.

Het wetsontwerp brengt ook met zich dat het ambt van referendaris en van parketjurist voor elke klasse afzonderlijk zal worden beschreven, waarbij het niveau van bekwaamheid en verantwoordelijkheid voor elke klasse hoger is.

We moeten de wetgever erop wijzen dat die hiërarchisering van de functie in geen geval overeen-

ce que représente réellement celle-ci. Et ceci pour les raisons suivantes.

1° La division en 5 classes est impraticable si chaque classe se distingue par une description différente des tâches à accomplir.

En effet, la nature du travail de référendaire se définit de manière assez simple et il est superficiel de vouloir la diviser en 5 classes.

Ainsi, le référendaire auprès d'un juge civil n'accomplit essentiellement que deux types de tâches, à savoir :

- répondre aux questions soumises par le juge,
- rédiger un projet de jugement.

De même, le travail du référendaire auprès du juge correctionnel se limite à trois types de prestations :

- compte-rendu du dossier répressif,
- répondre aux questions soumises par le juge,
- rédiger un projet de jugement.

Quant aux juristes de parquet, il leur est demandé de gérer, sous le contrôle du magistrat, les enquêtes du début jusqu'à la rédaction du projet de citation directe. On se demande comment ceux-ci pourraient encore accomplir l'ensemble des devoirs résultant de la gestion d'une enquête si la description de la fonction est hiérarchisée en 5 classes.

La définition de 5 classes distinctes entraînera inévitablement des distinctions de fonction qui seront dès lors superflues et sans aucune relation avec la réalité pratique.

2° La nature du travail du référendaire et du juriste de parquet ne dépend pas d'une classification que l'on pourrait établir de manière uniforme pour l'ensemble de l'ordre judiciaire mais du nombre de magistrats pour qui il travaille. Or, ce nombre est très variable selon les juridictions et les parquets.

Ainsi, par exemple, si un référendaire travaille pour 15 magistrats, il ne pourra que répondre à des demandes ponctuelles de chaque magistrat. En revanche, s'il travaille pour 2 magistrats, il devra alors, à défaut d'être désœuvré, reprendre une partie des tâches de ces derniers comme rédiger un projet de jugement.

3° La nature du travail du référendaire et du juriste de parquet est fondamentalement déterminée par la demande du magistrat.

stemt met wat ze in werkelijkheid is, en wel om de volgende redenen.

1° De opsplitsing in 5 klassen is niet werkbaar indien elke klasse zich onderscheidt door een andere beschrijving van de te verrichten taken.

De aard van het werk van een referendaris is immers vrij eenvoudig te definiëren en het is overbodig dit in 5 klassen te willen opsplitsen.

Zo verricht de referendaris van een burgerlijk rechter in hoofdzaak slechts twee soorten taken, te weten :

- antwoorden op de door de rechter gestelde vragen,
- een ontwerp van vonnis opstellen.

Ook het werk van de referendaris bij de correctionele rechter beperkt zich tot drie soorten verrichtingen :

- verslag van het strafdossier,
- antwoorden op de door de rechter gestelde vragen,
- een ontwerp van vonnis opstellen.

Aan de parketjuristen wordt gevraagd onder het toezicht van de magistraat de onderzoeken te beheren van bij het begin tot het opstellen van het ontwerp van rechtstreekse dagvaarding. Men vraagt zich af hoe zij de onderzoeken nog behoorlijk kunnen beheren, als hun functie in vijf klassen wordt onderverdeeld.

Het definiëren van de 5 afzonderlijke klassen zal onvermijdelijk functiever verschillen met zich brengen die dus overbodig zullen zijn en geen enkele relatie met de praktijk hebben.

2° De aard van het werk van de referendaris of de parketjurist hangt niet af van een classificatie die men op eenvormige wijze voor de hele rechterlijke orde tot stand kan brengen, maar van het aantal magistraten waarvoor hij werkt. Dat aantal verschilt sterk naar gelang van de rechtscolleges en de parketten.

Wanneer een referendaris bijvoorbeeld voor 15 magistraten werkt, kan hij voor elke magistratuur slechts af en toe aan een verzoek voldoen. Maar wanneer hij voor 2 magistraten werkt, moet hij, indien hij niet werkloos wil blijven, een deel van hun taken overnemen, zoals het opstellen van een ontwerp van vonnis.

3° De aard van het werk van de referendaris of de parketjurist wordt fundamenteel bepaald door de vraag van de magistratuur.

Chaque magistrat a une conception personnelle du travail qu'il souhaite confier au référendaire ou au juriste de parquet.

Ainsi, certains confient aux référendaires le soin de rédiger un projet de décision après les avoir informés du sens dans lequel ils souhaitent statuer. Dans ce cas, lorsqu'il s'agit d'un référendaire ayant peu d'expérience de service pour la juridiction, ce sont les projets les plus simples et les plus courts qui lui sont confiés. Dès que le référendaire acquiert quelques années d'expérience dans la juridiction, certains juges décident de lui confier la rédaction de projets complexes.

D'autres juges souhaitent faire appel au référendaire uniquement pour une question juridique précise posée dans le cadre d'un dossier. Ces juges ne confient pas aux référendaires la rédaction de projets de décision.

La classification légale des tâches du référendaire et du juriste de parquet impliquera inévitablement l'obligation pour les magistrats de la respecter. Ceci nous semble particulièrement inadéquat car cela supprime la liberté du magistrat de décider lui-même ce qu'il confie au référendaire et au juriste de parquet. Ainsi, on ne pourrait imaginer que les juges soient, par exemple, tenus ou interdits de confier aux référendaires la rédaction de projets de jugement.

Par ailleurs, nous constatons que la description des tâches des référendaires et des juristes de parquet serait déterminée par le Roi et dépendra de l'arrêté royal organisant l'évaluation et la carrière des agents de l'État ainsi que d'un *comité de pondération* composé de membres émanant du pouvoir judiciaire mais également du pouvoir exécutif. Cependant, on ne voit pas comment, au regard de la séparation des pouvoirs, le Roi pourrait, sur cette base, déterminer le contenu de la fonction de référendaire et juriste de parquet et, par la même, imposer aux magistrats la manière dont ils doivent travailler avec leurs collaborateurs juridiques.

4° L'auteur du projet a-t-il tenu compte du fait que la nature du travail du référendaire et du juriste de parquet est essentiellement liée à la nature du magistrat pour qui il travaille ?

Ainsi, les prestations du référendaire diffèrent selon qu'il assiste un juge correctionnel, un juge d'instruction, un juge de la jeunesse ou un juge civil ou selon qu'il assiste une chambre à trois juges ou une chambre à juge unique.

De plus, chaque référendaire et juriste de parquet développe bien évidemment des connaissances juridiques qui correspondent à la matière traitée par le magistrat pour qui il travaille. L'auteur du projet a-t-il

Elke magistraat heeft zijn persoonlijke opvatting over het werk dat hij aan de referendaris of aan de parketjurist wil geven.

Zo vragen sommigen de referendaris een ontwerp van beslissing op te stellen nadat zij hem hebben ingelicht over de manier waarop ze willen beslissen. Wanneer het om een referendaris gaat met weinig dienstervaring voor het rechtscollege, worden hem de eenvoudigste en kortste ontwerpen gegeven. Zodra de referendaris enkele jaren ervaring in het rechtscollege heeft, zullen sommige rechters hem vragen complexe ontwerpen op te stellen.

Andere rechters wensen alleen een beroep op de referendaris te doen voor een welbepaald juridisch probleem dat in een dossier rijst. Die rechters vragen de referendarissen niet om ontwerpen van beslissingen op te stellen.

Wanneer men de taken van de referendaris en van de parketjurist bij wet classificeert, betekent dat onvermijdelijk dat de magistraten verplicht zullen zijn de classificatie in acht te nemen. Dat lijkt ons helemaal verkeerd, want het doet de vrijheid van de magistraat teniet om zelf te beslissen wat hij aan de referendaris en aan de parketjurist vraagt. Zo kan men zich voorstellen dat het de rechters bijvoorbeeld verplicht wordt het opstellen van ontwerpen van vonnissen aan referendarissen te vragen of dat het hun juist verboden wordt.

Overigens stellen we vast dat de beschrijving van de taken van de referendarissen en van de parketjuristen door de Koning zal worden bepaald en zal afhangen van het koninklijk besluit betreffende de evaluatie en de loopbaan van het Rijkspersoneel, alsook van een wegingscomité bestaande uit leden afkomstig uit de rechterlijke macht, maar ook uit de uitvoerende macht. Het is echter niet duidelijk hoe de Koning, rekening houdend met de scheiding der machten, op die grond de inhoud van het ambt van referendaris en van parketjurist kan bepalen en op die manier de magistraten kan opleggen hoe ze met hun juridische medewerkers moeten werken.

4° Heeft de indiener van het ontwerp er rekening mee gehouden dat de aard van het werk van referendaris en van parketjurist hoofdzakelijk te maken heeft met de hoedanigheid van de magistraat voor wie hij werkt ?

Zo verschilt het werk van de referendaris al naargelang hij een correctioneel rechter, een onderzoeksrechter, een jeugdrechter of een burgerlijk rechter bijstaat of al naargelang hij een kamer van drie rechters of een kamer met één rechter bijstaat.

Bovendien ontwikkelt elke referendaris en parketjurist vanzelfsprekend juridische kennis in de materie die de magistraat behandelt voor wie hij werkt. Heeft de indiener van het ontwerp rekening gehouden met

donc tenu compte des conséquences de la mobilité sur la hiérarchisation des fonctions? Ainsi, prenons l'exemple d'un référendaire de la classe A4 venant de la section civile du tribunal de première instance qui est affecté auprès de la section instruction. Au départ, ses connaissances seront nulles par rapport à ses collègues référendaires A2 ou A3 qui travaillent déjà auprès de la section instruction. Il apparaît dans ce cas injustifié que ce référendaire de classe A4 puisse avoir une fonction supérieure à celle de ces collègues.

5° On lit également dans l'exposé des motifs du projet en examen que les classes les plus supérieures comprendraient des fonctions de dirigeant.

Ceci n'est pas applicable aux référendaires et juristes de parquet qui n'ont aucune vocation à avoir autorité sur leurs collègues ou sur les membres du personnel.

En conséquence, nous devons conclure de ce qui précède qu'en ce qui concerne les référendaires et les juristes de parquet, le projet a une nature exclusivement bureaucratique, c'est-à-dire sans correspondance aucune avec la réalité et les nécessités du terrain. Sur cette constatation, l'avis de l'AJUREF rejoint celui du Conseil supérieur de la Justice (voir projet, page 257).

L'AJUREF se doit donc d'aviser le Parlement que s'il adopte la hiérarchisation des fonctions pour les référendaires et les juristes de parquet, celle-ci risque souvent d'être soit impraticable, soit non pratiquée.

Quant à la description de la fonction, l'AJUREF estime qu'il faut maintenir une définition large et flexible afin que la fonction puisse répondre le plus possible aux besoins divers des magistrats.

Nous comprenons bien le souci de l'auteur du projet de procurer des perspectives de carrière à la fonction. Toutefois, l'AJUREF estime qu'en ce qui concerne les référendaires et les juristes de parquet, l'auteur du projet a manqué son objectif en créant un système bureaucratique et ne respectant pas l'indépendance du juge.

Le projet fait fausse route lorsqu'il croit pouvoir offrir des perspectives de carrières aux référendaires et juristes de parquet en instaurant, au sein même de la fonction, une hiérarchisation sans contenu. En effet, la simple perspective de pouvoir se dire appartenir à une classe supérieure par rapport à d'autres collègues de classe inférieure ne correspond pas aux aspirations des référendaires et juristes de parquet.

Comme perspective de carrière, les référendaires et juristes de parquet souhaitent avoir la possibilité de réaliser un travail responsabilisant et intellectuellement intéressant. Le projet de loi limite cette possibilité puisque certaines responsabilités ne pourraient

de gevolgen van de mobiliteit op de hiërarchisering van de ambten? Nemen we het voorbeeld van een referendaris van klasse A4 afkomstig van de burgerlijke afdeling van de rechtbank van eerste aanleg die wordt toegewezen aan de onderzoeksafdeling. Aanvankelijk is zijn kennis nihil in vergelijking met zijn collega's-referendarissen van niveau A2 en A3 die reeds in de onderzoeksafdeling werken. In dat geval lijkt het onterecht dat die referendaris van klasse A4 een hogere functie kan hebben dan zijn collega's.

5° In de memorie van toelichting van voorliggend ontwerp leest men ook dat de hoogste klassen leidinggevende ambten zullen bevatten.

Dit is onmogelijk voor referendarissen en parketjuristen, die geenszins geroepen zijn om gezag over hun collega's of over de personeelsleden uit te oefenen.

Uit hetgeen voorafgaat aangaande de referendarissen en de parketjuristen moeten wij dus besluiten dat het ontwerp zuiver bureaucratisch van aard is en helemaal niet overeenstemt met de realiteit of de werkelijke noden. Het advies van AJUREF sluit dus aan bij dat van de Hoge Raad voor Justitie (zie ontwerp, blz. 257).

AJUREF moet het parlement er dus op wijzen dat de voorgestelde hiërarchisering van de functies van de referendarissen en parketjuristen — als ze wordt goedgekeurd — vaak onuitvoerbaar zal blijken of gewoon niet zal worden toegepast.

Wat de functieomschrijving betreft, vindt AJUREF dat er een brede, flexibele definitie moet worden gehanteerd, zodat de functie zoveel mogelijk aan de diverse noden van de magistraten zou beantwoorden.

Wij begrijpen dat de indiener van het wetsontwerp carrièremogelijkheden aan de functie wil verbinden. AJUREF vindt echter dat de indiener, wat de referendarissen en de parketjuristen betreft, zijn doel niet bereikt omdat hij een systeem creëert dat bureaucratisch is en de onafhankelijkheid van de rechter niet in acht neemt.

Het wetsontwerp zit op een dwaalspoor wanneer het meent carrièremogelijkheden te kunnen bieden aan de referendarissen en de parketjuristen door, binnen de functie zelf, een hiërarchisering zonder inhoud in te voeren. Kunnen zeggen dat men tot een betere klasse behoort dan andere collega's van een lagere klasse, is niet wat de referendarissen en de parketjuristen willen.

De referendarissen en de parketjuristen zouden graag kunnen uitkijken naar een werk met verantwoordelijkheden, dat intellectueel interessant is. Het wetsontwerp beperkt die mogelijkheid, aangezien een aantal verantwoordelijkheden alleen toegankelijk zul-

être assumées que par l'accès à des classes supérieures, ce qui prendra, à lire le projet, plusieurs années.

Les perspectives de carrière proviennent également de la possibilité d'élargir ses connaissances et ses expériences par la mobilité interne au sein de la fonction. Sur ce point, le projet est incontestablement une avancée positive.

Plus spécifiquement en ce qui concerne les juristes de parquet, l'AJUREF voit la fonction comme celle du « *parketsecretaris* » aux Pays-Bas qui, au cours de sa carrière, acquiert un pouvoir de signature dans la gestion des enquêtes et la qualité d'officier de police judiciaire, ce qui décharge le magistrat sans empiéter sur ses fonctions.

Nous constatons par ailleurs que le projet prévoit des passerelles vers les fonctions de greffier-chef de service et de greffier en chef ainsi que vers les services publics fédéraux. Si ceci n'est pas négatif, nous informons le législateur que ces passerelles ne correspondent pas aux aspirations générales des référendaires et juristes de parquet.

Notre fonction répond à un besoin propre au sein de l'ordre judiciaire et ne peut exclusivement être considérée comme une voie d'accès à la magistrature.

Cependant, et ceci n'est pas incompatible, bon nombre de référendaires et de juristes de parquet ont l'ambition de devenir magistrat. L'AJUREF déplore dès lors que le législateur ne traite pas la fonction de la même manière que les avocats, notamment, quant à la troisième voie d'accès à la magistrature. En effet, notre profession est celle qui se rapproche le plus de la fonction de magistrat.

En revanche, la fonction pourrait être rendue plus attrayante si elle était compatible avec la fonction de juge suppléant, l'ancienneté comme référendaire ou juriste de parquet rentrant déjà en ligne de compte pour une nomination à cette fonction (articles 188 et 192 C.J.). C'est pourquoi l'AJUREF propose un amendement : voir proposition n° 1 d'amendement.

L'évolution du traitement

À la lecture du projet, nous constatons que l'évolution du traitement est exclusivement liée à la réussite soit d'un concours (nommé « sélection comparative ») donnant accès à la classe supérieure, soit d'une formation certifiée.

La nature de ce système nous apparaît fondamentalement inadéquate pour la fonction de référendaire et de juriste de parquet.

len zijn wanneer men tot de hogere klassen behoort, wat afgaande op het ontwerp meerdere jaren in beslag kan nemen.

Carrière mogelijkheden ontstaan ook door de mogelijkheid om zijn kennis en ervaring uit te breiden door interne mobiliteit in de functie. Op dat vlak betekent het wetsontwerp dan weer ontegensprekelijk een stap vooruit.

Specifiek met betrekking tot de parketjuristen, zou AJUREF dit graag zien als de functie van « *parketsecretaris* » in Nederland. Deze krijgt in de loop van zijn carrière handtekeningsbevoegdheid bij het beheer van de onderzoeken en de graad van officier van gerechtelijke politie, wat de magistraat ontlast zonder zijn bevoegdheden aan te tasten.

Wij stellen overigens vast dat het voorstel voorziet in doorgroeimogelijkheden naar de functies van griffier-hoofd van dienst en hoofdgriffier en ook naar de federale overheidsdiensten. Hoewel dit niet negatief is, willen wij de wetgever laten weten dat deze doorgroeimogelijkheden niet binnen de gewone ambities van de referendarissen en parketjuristen liggen.

Onze functie beantwoordt aan een welomlijnde noodzaak binnen de rechterlijke orde en mag niet uitsluitend worden beschouwd als een toegangspoort naar de magistratuur.

Toch — en dit is daarmee niet onverenigbaar — hebben veel referendarissen en parketjuristen de ambitie om magistraat te worden. AJUREF vindt het dus jammer dat de wetgever de functie niet op dezelfde manier benadert als de functie van advocaat en meer bepaald als derde toegangsweg tot de magistratuur. Onze functie ligt immers het dichtst bij de functie van magistraat.

De functie zou wel aantrekkelijker gemaakt kunnen worden als ze verenigbaar was met de functie van plaatsvervangend rechter, vermits de anciënniteit als referendaris of parketjurist al wordt meegeteld voor een benoeming in die functie (artikelen 188 en 192 van het Gerechtelijk Wetboek). AJUREF stelt dus een amendement in die zin voor: zie voorstel van amendement nr. 1.

Evolutie van de wedden

Wanneer wij het ontwerp lezen, stellen wij vast dat de evolutie van de wedden uitsluitend verbonden is met het slagen voor een vergelijkend examen (« vergelijkende selectie » genaamd) dat toegang geeft tot een hogere klasse, dan wel voor een gecertificeerde opleiding.

Dit systeem lijkt ons fundamenteel ongepast voor de functies van referendaris en parketjurist.

En effet, il n'est pas logique qu'une personne qui s'investit moins dans son travail puisse être mieux rémunérée seulement parce qu'elle a réussi une formation certifiée ou une sélection comparative alors qu'une autre personne qui est effectivement plus rentable ne puisse bénéficier d'une telle augmentation parce qu'elle a échoué à ces épreuves. À noter à ce sujet que l'objectif du gouvernement est de rattacher nos formations aux formations des fonctionnaires (exposé des motifs p. 47). Le système proposé est donc bureaucratique parce que l'évolution du traitement n'est plus mise en relation avec la qualité effective du travail effectué au quotidien par la personne intéressée.

Par ailleurs, qu'est-ce qui pourrait justifier que deux référendaires travaillant pour la même juridiction et ayant effectivement acquis le même niveau de compétence doivent rentrer en concurrence dans le cadre d'une sélection comparative pour pouvoir être promu à la classe supérieure ?

De même, comment une sélection comparative peut-elle avoir objectivement lieu entre des référendaires travaillant pour des juges civils, pour des juges d'instruction, pour des juges correctionnels ou pour des juges de la jeunesse ?

Le système proposé est d'autant plus bureaucratique que ce sont des fonctionnaires du pouvoir exécutif n'ayant pas de connaissance pratique du terrain et ignorant la qualité quotidienne du travail des référendaires et des juristes de parquet qui :

- détermineront le contenu des formations certifiées et organiseront celles-ci,
- décideront si un référendaire échoue ou réussit à une formation certifiée,
- détermineront le contenu des sélections comparatives, organiseront celles-ci et jugeront quels en sont les lauréats.

Il y a également lieu de se poser la question de la constitutionnalité d'un tel système pour les référendaires et les juristes de parquet.

À ce propos, il est bon de rappeler l'importance du travail du référendaire et du juriste de parquet. Ce travail est juridique et non administratif. De la manière dont le référendaire répondra aux demandes du juge dépendra la manière dont celui-ci statuera. S'il n'exerce pas proprement dit de fonction juridictionnelle, la qualité de son travail de préparation a donc une influence certaine sur la manière dont la justice est rendue. Par ailleurs, il est également visible aux yeux du justiciable. En effet, bon nombre de juges demandent à leur référendaire d'être présent à leurs côtés à l'audience. En ce qui concerne les juristes de parquet, leur travail détermine la manière dont une

Het is immers onlogisch dat een persoon die zich minder inzet voor zijn werk beter betaald kan worden, alleen om dat hij geslaagd is voor een gecertificeerde opleiding of een vergelijkende selectie, terwijl iemand die eigenlijk rendabeler is geen recht zou hebben op een weddeverhoging omdat hij niet is geslaagd voor die proeven. In dit verband willen we aanstippen dat het de bedoeling is van de regering om onze opleidingen te laten aansluiten bij die van de federale ambtenaren (Memorie van toelichting, blz. 47). Het voorgestelde systeem is dus bureaucratisch, aangezien de evolutie van de wedden niet meer in verhouding staat tot de eigenlijke kwaliteit van het werk dat dagelijks door de betrokkene wordt geleverd.

Hoe kan men trouwens verantwoorden dat twee referendarissen die voor hetzelfde gerecht werken en die effectief hetzelfde niveau van bekwaamheid hebben bereikt, elkaar moeten gaan beconcurreren in het kader van een vergelijkende selectie, om tot de hogere klasse te worden bevorderd ?

Hoe kan men objectief een vergelijkende selectie uitvoeren tussen referendarissen die werken voor burgerlijke rechters, onderzoeksrechters, correctionele rechters of jeugdrechters ?

Het voorgestelde systeem is nog bureaucratischer wanneer men bedenkt dat het de ambtenaren van de uitvoerende macht zijn die, zonder enige kennis van de praktijk of van de kwaliteit van het werk dat dagelijks door de referendarissen en parketjuristen wordt geleverd :

- zullen beslissen wat de gecertificeerde opleidingen inhouden en deze zullen organiseren,
- zullen beslissen of een referendaris al dan niet slaagt voor een gecertificeerde opleiding,
- de inhoud van de vergelijkende selecties zullen vastleggen, die selecties zullen organiseren en zullen beslissen wie geslaagd is.

Men kan zich ook vragen stellen bij het grondwettig karakter van een dergelijk systeem voor de referendarissen en de parketjuristen.

Men mag hierbij wel wijzen op het belang van het werk van de referendarissen en de parketjuristen. Dit werk is juridisch en niet administratief. De manier waarop de rechter zich uitsprekt, zal gesteund zijn op de manier waarop de referendaris reageert op de verzoeken van de rechter. Hoewel hij eigenlijk geen rechtsprekende taak uitvoert, beïnvloedt de kwaliteit van zijn voorbereidend werk zeker de manier waarop er recht wordt gesproken. Hij is ook zichtbaar voor de rechtzoekende. Veel rechters vragen hun referendaris immers om aanwezig te zijn tijdens de zitting. Het werk van de parketjuristen beïnvloedt de manier waarop een onderzoek wordt gevoerd of een vordering

enquête est menée ou un réquisitoire est formulé. Par ailleurs, ils assistent également leur magistrat à l'audience.

Le lien est en conséquence très étroit entre la fonction de référendaire et de juriste de parquet et l'exercice du pouvoir judiciaire.

L'indépendance du pouvoir judiciaire garantie par la Constitution est-elle donc respectée si, en dehors du traitement minimum, toute augmentation de traitement du référendaire et du juriste de parquet est soumise non pas à des conditions déterminées par la loi mais à des décisions de fonctionnaires du pouvoir exécutif? Nous en doutons fortement.

Ainsi, le Conseil d'État, dans son avis, a estimé que le projet accorde à l'Exécutif un pouvoir excessif en ce qui concerne les promotions.

L'AJUREF suggère un système qui permet de répondre à ces critiques.

En effet, la meilleure manière de vérifier la qualité du travail d'un référendaire ou d'un juriste de parquet est son évaluation par les magistrats pour qui il travaille. L'AJUREF souhaite donc que le système actuel soit maintenu, les augmentations de traitement restant liées notamment à ces évaluations par les magistrats. Ce système permet également de garantir l'indépendance du pouvoir judiciaire puisque l'évolution du traitement n'est plus exclusivement dépendante du pouvoir exécutif.

L'évaluation a par ailleurs l'avantage d'être confidentielle, ce qui assure la discrétion quant au montant du traitement reçu. Sur ce point, le projet de loi est, quant à lui, source de jalousies et de tensions entre collègues.

Cependant, afin d'assurer l'objectivité de cette évaluation, nous recommandons d'insérer une disposition spécifique en ce qui concerne les référendaires et les juristes de parquet, à savoir l'obligation pour le ou les magistrats évaluateurs de statuer sur base d'un rapport des juges que le référendaire ou le juriste assiste effectivement.

Pour le surplus, l'AJUREF n'est pas défavorable à un système mixte, les augmentations substantielles de traitement dépendant de l'ancienneté et de l'évaluation, et l'attribution d'allocations de compétence dépendant de la réussite ou de la participation à des formations.

Conclusion

Alors qu'il a exclu les référendaires à la Cour de cassation de la réforme de la carrière, l'auteur du projet a estimé devoir y inclure les référendaires auprès des

is geformuleerd. Ook zij staan hun magistraat bij tijdens de zitting.

De functies van referendaris en van parketjurist zijn dus nauw verbonden aan de uitoefening van de rechterlijke macht.

Wordt de onafhankelijkheid van de rechterlijke macht zoals de Grondwet die waarborgt wel geëerbiedigd, als de weddeverhogingen voor referendarissen en parketjuristen — boven de minimumwedde — niet bij wet zijn geregeld, maar daarover wordt beslist door ambtenaren van de uitvoerende macht? Wij hebben hier zeer sterke twijfels bij.

De Raad van State heeft dan ook in zijn advies geoordeeld dat het wetsontwerp, wat de bevorderingen betreft, buitensporig veel macht toekent aan de uitvoerende macht.

AJUREF stelt een systeem voor dat op deze kritiek ingaat.

De beste manier om de kwaliteit van het werk van een referendaris of een parketmagistraat te meten is immers een evaluatie door de magistraten voor wie de betrokkene werkt. AJUREF wenst dus het huidige systeem, waarbij de weddeverhogingen afhangen van de beoordeling door de magistraten, te behouden. Dit systeem garandeert ook de onafhankelijkheid van de rechterlijke macht, aangezien de evolutie van de wedden dan niet meer uitsluitend afhangt van de uitvoerende macht.

De evaluatie biedt bovendien het voordeel vertrouwelijk te zijn, wat discretie inhoudt met betrekking tot de ontvangen wedde. Op dit punt kan het wetsontwerp aanleiding geven tot jaloezie en spanningen tussen collega's.

Om de objectiviteit van de evaluatie te waarborgen, stellen wij voor een specifieke bepaling in te voeren met betrekking tot de referendarissen en de parketjuristen, waardoor de magistraten die hen evalueren, moeten beslissen op basis van een verslag van de rechters die werkelijk door de referendaris of parketjurist worden bijgestaan.

Hiernaast is AJUREF niet tegen een gemengd systeem gekant, waarbij de grotere weddeverhogingen in verhouding staan tot de anciënniteit en de evaluatie, en de toekenning van de competentietoelagen afhangt van het slagen voor of het deelnemen aan de opleidingen.

Besluit

Hoewel hij de referendarissen van het Hof van Cassatie uitsluit van de herziening van de loopbanen, vindt de indiener van het wetsontwerp wel dat de

cours et tribunaux et les juristes de parquet. Il a en effet estimé que la fonction de référendaire auprès des cours et tribunaux et de juriste de parquet se rapproche du statut de greffier (voir exposé des motifs).

Cette vision nous semble contraire à la réalité.

En effet, d'une part, le référendaire ou le juriste de parquet est le collaborateur juridique étroit du magistrat. Il n'accomplit pas de tâches administratives. Il se rapproche donc plus de la magistrature que de la fonction de greffier ou de secrétaire de parquet.

Par ailleurs, lorsqu'il a créé la fonction de référendaire auprès des cours et tribunaux et de juriste de parquet, il l'a conçue par analogie à la fonction de référendaire à la Cour de cassation et non à la fonction de greffier ou de secrétaire de parquet (voir notamment Sénat, Rapport, 1235/3, p. 2).

Il nous semble que l'assimilation du référendaire et du juriste de parquet au personnel judiciaire administratif est la source principale des problèmes soulevés ci-dessus dans la présente note.

Un cadre organique

À cet effet, l'AJUREF propose l'amendement suivant :

« Quelle que soit la fonction dans l'ordre judiciaire, le nombre exact de places — le cadre — doit être déterminé préalablement. Selon les fonctions, ce nombre est déterminé soit par la loi (1), soit par le Roi (2), soit par le ministre (3). Le nombre de personnes nommées ne peut être supérieur au nombre fixé par le cadre, et s'il existe des places vacantes,

(1) Pour les magistrats (en ce compris les substituts de complément) et les greffiers, voir p.e. les articles 157, 160, 163, 167 et 186, al. 5 C.J., la loi d'organisation judiciaire du 3 avril 1953 et la loi du 2 juillet 1975; pour les secrétaires en chef de parquet, voir p.e. l'article 182 C.J.

(2) Pour les grades de qualification particuliers, voir p.e. l'article 185 C.J.; pour les juges sociaux, voir p.e. l'arrête royal du 7 avril 1970; pour les stagiaires judiciaires, voir p.e. l'article 259octies C.J.; pour les secrétaires de parquet et les secrétaires chefs de service, voir p.e. l'article 182 C.J.; pour les traducteurs, rédacteurs et employés au parquet, voir p.e. l'article 183 C.J.; pour les greffiers en chef de service, voir p.e. l'arrête royal du 2 juillet 1985; pour le personnel des greffes, voir p.e. les articles 177, 178, 179, 180 C.J.;

(3) Pour les référendaires à la Cour de cassation, voir p.e. l'article 135bis C.J.; pour les attachés à la Cour de cassation, voir p.e. l'article 136 C.J.

referendarissen bij de hoven en rechtbanken en de parketjuristen onder de toepassing ervan moeten vallen, omdat de functie van referendaris bij de hoven en rechtbanken en de functie van parketjurist meer aansluit bij die van de griffiers (zie memorie van toelichting).

Deze visie lijkt ons niet met de realiteit overeen te stemmen.

De referendaris of parketjurist is de juridische medewerker van de magistraat. Hij voert geen administratieve taken uit. Hij staat dus dicht bij de magistratuur dan de griffier of de parketsecretaris.

De wetgever heeft zich bij de invoering van de functies van referendaris bij de hoven en rechtbanken en van parketjurist laten inspireren door de functie van referendaris bij het Hof van Cassatie en niet door de functie van griffier of parketsecretaris (zie met name Senaat, Verslag, 1235/3, blz. 2).

Ons inziens is het gelijkschakelen van de referendaris en de parketjurist met het administratieve gerechtelijke personeel de voornaamste oorzaak van de problemen die in de hieropvolgende nota worden aangekaart.

Vaststellen van de personeelsformatie

Hiertoe stelt AJUREF het volgende amendement voor :

« Voor alle ambten van de rechterlijke orde moet het exacte aantal betrekkingen — de personeelsformatie — vooraf worden vastgesteld. Naargelang van het ambt wordt dit aantal hetzij bij wet (1), door de Koning (2) of door de minister (3) vastgesteld. Het aantal benoemde personen mag niet hoger zijn dan het in de personeelsformatie vastgestelde aantal en als

(1) Voor de magistraten (met inbegrip van de toegevoegde substituten) en de griffiers, zie bijvoorbeeld de artikelen 157, 160, 163, 167 en 186, vijfde lid, Gerechtelijk Wetboek, de wet van 3 april 1953 betreffende de rechterlijke inrichting en de wet van 2 juli 1975; voor de hoofdsecretarissen van de parketten, zie bijvoorbeeld artikel 182 Gerechtelijk Wetboek.

(2) Voor de bijzondere graden, zie bijvoorbeeld artikel 185 Gerechtelijk Wetboek; voor de rechters in sociale zaken, zie bijvoorbeeld koninklijk besluit van 7 april 1970; voor de gerechtelijke stagiairs, zie artikel 259octies Gerechtelijk Wetboek; voor de secretarissen van de parketten en de secretarissen-hoofd van dienst, zie bijvoorbeeld artikel 182 Gerechtelijk Wetboek; voor de vertalers, opstellers en beambten van de parketten, zie bijvoorbeeld artikel 183 Gerechtelijk Wetboek; voor de griffiers-hoofd van dienst, zie bijvoorbeeld het koninklijk besluit van 2 juli 1985; voor het griffiepersoneel, zie bijvoorbeeld de artikelen 177, 178, 179, 180 Gerechtelijk Wetboek.

(3) Voor de referendarissen bij het Hof van Cassatie, zie bijvoorbeeld artikel 135bis Gerechtelijk Wetboek; voor de attachés bij het Hof van Cassatie, zie bijvoorbeeld artikel 136 Gerechtelijk Wetboek.

l'administration est tenue de mener les procédures de nomination jusqu'à ce que le cadre soit effectivement rempli. La fonction de juge de complément fait exception à ce principe. Leur nombre fixe n'est pas déterminé. Le Roi nomme autant de juges de complément qu'il estime nécessaire. Seul un nombre maximum existe (1).

Qu'en est-il des référendaires et juristes près les cours et tribunaux (2)? Lors de la création de la fonction, le législateur a décidé que, contrairement aux autres fonctions de l'ordre judiciaire, leur nombre ne serait pas déterminé de manière fixe. En définitive, les référendaires et les juristes de parquet sont soumis au même régime d'exception que les juges de complément (3). La loi les traite donc différemment que les autres fonctions de l'ordre judiciaire.

Pour quel motif les juges de complément ne bénéficient-ils pas de cadre? Ces magistrats sont désignés pour des fonctions uniquement temporaires (4) (5). C'est la raison pour laquelle le nombre des magistrats de complément ne peut être établi de manière définitive. Il découle de ce régime qu'il est interdit de désigner un juge de complément ou un substitut de complément pour répondre à un besoin permanent. (Voir la jurisprudence de la Cour d'arbitrage (6)).

Or, l'on doit constater que ce critère applicable aux magistrats de complément n'est pas transposable aux référendaires et juristes de parquet. En effet, lorsqu'on lit les travaux préparatoires, cette fonction n'a pas pour but de répondre à une surcharge temporaire de travail dans une juridiction ou un parquet mais bien à un besoin permanent.

Nous sommes donc soumis à une discrimination en ce que le législateur nous traite de la même manière que les juges de complément alors que nous ne nous trouvons pas dans la même situation que ces juges (critère de la Cour d'arbitrage).

(1) Article 86bis C.J.

(2) Articles 156ter et 206ter C.J.

(3) Article 86bis C.J.

(4) Articles 86bis et 326, § 1 C.J.

(5) Chambre, sess. 1990-1991, Amendements, 1245/3, p. 5; Chambre, sess. 1990-1991, Rapport fait au nom de la commission, 1245/4, p. 2; Doc. Parl., Chambre, 2001-2002, 1496/1, p. 7; Doc. Parl., Chambre, 2001-2002, 50-1496/002, p. 19-20; Chambre, sess. 1996-97, Projet de loi, 1053/1, p. 1; Chambre, sess. 1996-97, Amendements, 1053/2, p. 2; Chambre, sess. 1996-97, Rapport fait au nom de la commission, 1053/4, p. 2, 4, 6, 7, 8 et 9; Chambre, sess. 1996-97, Rapport fait au nom de la commission, 1053/8, p. 9; Sénat, Ann., 18 décembre 1997, 4054, 4055, 4056, 4057, 4062, 4063, 4064.

(6) C. Arb., 24 mars 2004, n° 47, B.11.4, B.15.3.; Sénat, Ann., 18 décembre 1997, 4057, 4058, 4063.

er vacante betrekkingen zijn, moet de dienst de benoemingsprocedures doorlopen totdat de personeelsformatie effectief volzet is. Het ambt van toegevoegd rechter vormt een uitzondering op dit beginsel, aangezien er geen vast aantal betrekkingen is bepaald. De Koning benoemt zoveel toegevoegde rechters als Hij nodig acht. Er is alleen een maximaal aantal vastgesteld (1).

Hoe zit het met de referendarissen en parketjuristen bij de hoven en rechtbanken (2)? Toen hun ambt in het leven werd geroepen, heeft de wetgever beslist dat hun aantal, in tegenstelling tot de andere ambten van de rechterlijke orde, niet zou worden vastgesteld. Voor de referendarissen en parketjuristen geldt dus dezelfde uitzonderingsregeling als voor de toegevoegde rechters (3). Zij worden dus door de wetgever anders behandeld dan de andere ambten van de rechterlijke orde.

Om welke reden is er voor de toegevoegde rechters geen personeelsformatie vastgesteld? Deze magistraten zijn aangewezen voor een tijdelijk ambt (4) (5). Daarom kan het aantal toegevoegde magistraten nooit definitief worden vastgesteld. Uit die regeling volgt dat een toegevoegd rechter of een toegevoegd subtiituuut nooit kan worden aangewezen om in een blijvende behoefte te voorzien. (Zie de jurisprudentie van het Arbitragehof (6)).

Dit criterium dat zeker opgaat voor de toegevoegde magistraten, kan echter niet zomaar worden verruimd tot de referendarissen en parketjuristen. Uit de parlementaire voorbereiding blijkt dat dit ambt niet bedoeld is om een tijdelijke werkoverlast in een rechtscollège of bij een parket op te vangen maar om een permanent tekort op te lossen.

Wij worden dus gediscrimineerd doordat de wetgever ons op dezelfde manier behandelt als de toegevoegde rechters terwijl we ons niet in dezelfde situatie bevinden (criterium van het Arbitragehof).

(1) Artikel 86bis GW.

(2) Artikelen 156ter en 206ter GW.

(3) Artikel 86bis GW.

(4) Artikelen 86bis en 326, § 1 GW.

(5) Stuk Kamer, 1990-1991, amendementen, 1245/3, blz. 5; stuk Kamer, 1990-1991, verslag namens de commissie, 1245/4, blz. 2; Stuk Kamer, 2001-2002, 1496/1, blz. 7; stuk Kamer, 2001-2002, 50-1496/002, blz. 19-20; Stuk Kamer, 1996-1997, wetsontwerp, 1053/1, blz. 1; Stuk Kamer, 1996-1997, amendementen, 1053/2, blz. 2; stuk Kamer, 1996-1997, verslag namens de commissie, 1053/4, blz. 2, 4, 6, 7, 8 en 9; stuk Kamer, 1996-1997, verslag namens de commissie, 1053/8, blz. 9; stuk Senaat, Handelingen, 18 december 1997, 4054, 4055, 4056, 4057, 4062, 4063, 4064.

(6) Arbitragehof, 24 maart 2004, nr. 47, B.11.4, B.15.3.; Senaat, Handelingen, 18 december 1997, 4057, 4058, 4063.

La loi doit donc être modifiée afin que le nombre de référendaires et de juristes de parquet soit fixé. Cette modification s'impose également pour les motifs suivants :

— Supprimer la discrimination susvisée dont nous sommes victimes par rapport aux autres fonctions de l'ordre judiciaire.

— La fonction est pour l'instant également défavorisée par rapport aux autres référendaires, ceux qui sont nommés auprès de la Cour de cassation, de la Cour d'arbitrage et du Conseil d'État. En effet, le nombre de ces référendaires est fixé (1).

— La fixation du nombre de référendaires et de juristes de parquet permet d'avoir un débat sur la nature de la fonction. En effet, la nature des tâches des référendaires et juristes de parquet est liée à leur nombre. Ainsi, si un juriste travaille pour 10 magistrats, il ne pourra que répondre à des demandes ponctuelles de chaque magistrat. En revanche, si, par exemple, 4 juristes travaillent pour 10 magistrats, ils pourront être affectés à quelques magistrats bien précis et reprendre alors une partie des tâches de ces derniers.

— La fixation d'un cadre permet de déterminer de manière transparente et objective la répartition des référendaires et juristes de parquet entre les juridictions. À ce sujet, la situation actuelle ne semble pas idéale. En effet, plusieurs parlementaires se sont déjà interrogés à ce sujet et se sont notamment étonnés que le nombre de référendaires et juristes francophones est beaucoup plus élevé que le nombre de néerlandophones et que le nombre de juristes de parquet est beaucoup plus important que le nombre de référendaires.

— Actuellement, vu l'absence de cadre, les publications de places se font selon la discrétion de l'Exécutif. On constate donc que, malgré les départs (notamment vers la magistrature), le personnel nommé n'est pas vraiment renouvelé, l'organisation du concours permettant d'accéder à la fonction ayant été suspendue pendant plusieurs années.

— Conséquence du point précédent, on constate qu'au lieu de publier des places, l'administration engage des contractuels qui n'ont aucune possibilité de devenir statutaires vu l'absence de concours depuis des années. Cette situation est discriminatoire à l'égard du personnel contractuel engagé. En effet, le statut des contractuels est défavorable par rapport au personnel statutaire. Cette situation est également discriminatoire à l'égard des autres candidats au poste qui est pourvu étant donné l'absence de transparence dans l'engagement du personnel contractuel.

(1) Pour les référendaires à la Cour de cassation, voir l'article 135bis C.J.

De wet moet dus worden gewijzigd zodat het aantal referendarissen en parketjuristen wordt vastgesteld. Die wijziging moet er ook komen om de volgende redenen :

— Een einde maken aan de hierboven genoemde discriminatie waarvan we het slachtoffer worden ten aanzien van de andere ambten van de rechterlijke orde.

— Het ambt is momenteel ook benadeeld ten aanzien van de andere referendarissen die benoemd zijn bij het Hof van Cassatie, het Arbitragehof en de Raad van State. Hun aantal is immers wel vastgesteld (1).

— De vaststelling van het aantal referendarissen en parketjuristen kan een aanleiding zijn voor een debat over de aard van hun ambt. De aard van de taken van de referendarissen en parketjuristen hangt immers samen met hun aantal. Als een parketjurist voor tien magistraten moet werken, kan hij niet ingaan op alle mogelijke vragen van elke magistraat. Als er daarentegen vier juristen werken voor tien magistraten, kunnen zij werken voor welbepaalde magistraten en een deel van hun taken overnemen.

— De vaststelling van een personeelsformatie maakt het mogelijk om de referendarissen en parketjuristen op een transparante en objectieve manier te verdelen over de rechtscolleges. In dat verband is de bestaande situatie niet ideaal. Sommige parlementsleden hebben hierover al vragen gesteld en dan met name over het feit dat er veel meer Franstalige referendarissen en parketjuristen zijn dan Nederlandstalige en dat er veel meer parketjuristen zijn dan referendarissen.

— Bij ontstentenis van een personeelsformatie kan de uitvoerende macht momenteel naar willekeur vacante betrekkingen bekendmaken. Hoewel vele personeelsleden vertrekken (met name naar de magistratuur), moet nu worden vastgesteld dat het benoemde personeel niet echt wordt vervangen en dat er al jaren geen vergelijkend toelatingsexamen voor dit ambt meer is georganiseerd.

— Gevolg hiervan is dat geen vacante betrekkingen meer worden bekendgemaakt, maar in plaats daarvan contractuelen in dienst worden genomen die geen vooruitzicht hebben op een statutaire betrekking aangezien er geen vergelijkende toelatingsexamens worden georganiseerd. Het aangeworven contractuele personeel wordt op die manier gediscrimineerd: hun status is immers minder voordelig dan die van de statutaire personeelsleden. Ook de andere kandidaten voor het ambt worden gediscrimineerd gezien het totale gebrek aan transparantie bij de aanwerving van contractuele personeelsleden.

(1) Voor de referendarissen bij het Hof van Cassatie, zie artikel 135bis GW.

— Lorsqu'il a créé la fonction, le législateur a lui-même envisagé qu'un cadre serait fixé une fois que le régime aurait « atteint sa vitesse de croisière » (Sénat, sess. 1998-1999, Rapport fait au nom de la commission, 1235/3, p. 5.).

Il faut cependant être attentif à la mobilité du personnel dans l'ordre judiciaire. Le cadre doit donc être établi par ressort de cour d'appel afin que la mobilité interne à ce ressort ne doive pas se réaliser par une procédure de nomination.

Nous proposons donc l'amendement suivant dans l'article 18 du projet: L'article 162, § 3, alinéa 2 du Code judiciaire est remplacé par la disposition suivante: « Leur nombre est déterminé en fonction des nécessités du service, lesquelles doivent ressortir d'un rapport motivé rédigé par le chef de corps à l'intention du ministre. Le ministre prend également, sur les nécessités du service, les avis motivés du premier président et du procureur général. Le nombre des référendaires par ressort de cour d'appel est fixé par le Roi et ne peut cependant excéder 35 % du nombre total de magistrats du siège de la cour d'appel et du siège des tribunaux de première instance, tel que fixé par la loi visée à l'article 186, alinéa 5, sans préjudice de l'article 286 et ce dans les moyens budgétaires. Le nombre des juristes de parquet par ressort de cour d'appel est fixé par le Roi et ne peut cependant excéder 35 % du nombre total de magistrats des parquets du procureur du Roi dans chaque ressort de la cour d'appel, tel que fixé par la loi visée à l'article 186, alinéa 5, sans préjudice de l'article 287sexies et ce dans les moyens budgétaires. »

Nous attirons enfin l'attention du législateur sur le fait que le Conseil supérieur de la Justice estime, dans son avis, que le plafond de 35 % du nombre des magistrats ne se justifie pas d'un point de vue fonctionnel. »

Les arriérés en ce qui concerne la prise en compte de l'expérience au barreau pour le calcul de l'ancienneté pécuniaire

L'AJUREF propose l'amendement suivant :

Le projet de loi prévoit la prise en compte de l'expérience au barreau depuis le début pour le calcul de l'ancienneté pécuniaire. Ceci est sans conteste une évolution positive puisque les quatre premières années au barreau sont actuellement exclues.

Toutefois, le projet de loi ne contient aucune disposition transitoire quant à cette nouvelle règle. Le nouveau calcul de l'ancienneté ne serait donc appliqué qu'à partir de la mise en vigueur de la loi.

— Toen hij het ambt in het leven heeft geroepen, heeft de wetgever zelf gezegd dat moest worden overwogen een personeelsformatie vast te stellen « eenmaal de regeling op kruissnelheid was gekomen » (stuk Senaat, 1998-1999, verslag namens de commissie, 1235/3, blz. 5).

Er moet wel rekening worden gehouden met de mobiliteit van het personeel binnen de rechterlijke orde. De personeelsformatie moet dus worden vastgesteld per rechtsgebied van het hof van beroep zodat de interne mobiliteit binnen dat rechtsgebied niet via een benoemingsprocedure moet verlopen.

Wij stellen dus het volgende amendement voor op artikel 18 van het ontwerp : artikel 162, § 3, tweede lid van het Gerechtelijk Wetboek wordt vervangen als volgt: « Hun aantal wordt bepaald volgens de behoeften van de dienst. Deze behoeften moeten blijken uit een gemotiveerd verslag opgesteld ter attentie van de minister. De minister wint over de behoeften van de dienst ook het gemotiveerd advies in van de eerste voorzitter en van de procureur-generaal. Het aantal referendarissen per rechtsgebied van het hof van beroep wordt vastgesteld door de Koning en kan niet meer bedragen van 35 % van het totaal aantal magistraten van de zetel van het hof van beroep en van de zetel van de rechtbanken van eerste aanleg, zoals vastgesteld in de wet bedoeld in artikel 186, vijfde lid, onverminderd artikel 286 en dit binnen de budgettaire middelen. Het aantal parketjuristen per rechtsgebied van het hof van beroep wordt vastgesteld door de Koning en kan echter niet meer bedragen dan 35 % van het totaal aantal parketmagistraten van de procureur des Konings in elk rechtsgebied van het hof van beroep zoals vastgesteld in de wet bedoeld in artikel 186, vijfde lid, onverminderd artikel 287sexies en dit binnen de budgettaire middelen. »

Ten slotte moet worden benadrukt dat de Hoge Raad voor de Justitie in zijn advies van mening is dat de maximumgrens van 35 % van het aantal magistraten vanuit functioneel oogpunt niet gerechtvaardigd is.

Achterstallen wat betreft het in aanmerking nemen van de balie-ervaring voor de berekening van de loonanciënniteit

AJUREF stelt het volgende amendement voor :

Het wetsontwerp bepaalt dat de balie-ervaring van bij het begin wordt meegerekend voor de berekening van de loonanciënniteit. Dat is ongetwijfeld een gunstige evolutie aangezien de eerste vier jaar aan de balie nu niet worden meegerekend.

Het wetsontwerp bevat evenwel geen overgangsbepaling met betrekking tot die nieuwe regel. De nieuwe berekeningswijze inzake anciënniteit zou dus pas worden toegepast vanaf de inwerkingtreding van deze wet.

Ceci ne tient pas compte du fait que, par un arrêt du 29 novembre 2006, la Cour d'arbitrage a jugé inconstitutionnelle l'exclusion des quatre premières années au barreau pour le calcul de l'ancienneté des référendaires et juristes de parquet.

Nous réclamons donc une disposition transitoire qui fasse remonter l'effet de la nouvelle règle dans le passé. En effet, à défaut de l'adoption d'une telle mesure, nous envisagerons d'agir en justice pour récupérer les arriérés.

Par ailleurs, le législateur avait également accordé des arriérés aux magistrats lorsque la Cour d'arbitrage avait rendu un arrêt similaire pour la magistrature. Nous ne voyons donc pas pour quel motif le législateur devrait priver notre fonction de ces arriérés.

Dès lors que les magistrats avaient pu bénéficier d'un an et demi d'arriérés (loi du 27 décembre 2004 portant des dispositions diverses), nous demandons le même régime.

Voici donc l'amendement demandé: Ajout d'une disposition transitoire: « Les effets de l'article 124 remontent jusqu'à la date du 1^{er} juin 2005 en ce que le temps de l'inscription au barreau est pris en compte dès le début pour le calcul de l'ancienneté des référendaires auprès des cours et tribunaux et des juristes de parquet. »

Le recrutement

L'AJUREF défend que le recrutement des référendaires et juristes de parquet ne peut être confié au pouvoir exécutif comme le fait le projet en confiant cette tâche à Selor.

Le Conseil supérieur de la Justice doit être maintenu dans cette compétence, cela d'autant plus que les référendaires et juristes sont les collaborateurs étroits des magistrats.

Le Conseil d'État soulève lui-même que ce transfert de pouvoir à l'Exécutif est excessif (voir avis).

Le traitement des référendaires et juristes contractuels

En ce qui concerne la répartition en différentes classes, les règles relatives aux formations certifiées et l'évaluation, le projet de loi se réfère aux membres du personnel judiciaire de niveau A, de sorte que les référendaires et juristes de parquet aussi bien contractuels que statutaires sont soumis à la même réglementation.

Dat is strijdig met het arrest van 29 november 2006, waarin het Arbitragehof heeft geoordeeld dat het niet meerekenen van de eerste vier jaar aan de balie voor de berekening van de anciënniteit van referendarissen en parketjuristen ongrondwettig is.

Wij eisen dus een overgangsbepaling die de nieuwe regel terugwerkende kracht verleent. Als dergelijke bepaling niet wordt goedgekeurd, overwegen wij om het achterstallige loon via gerechtelijke weg terug te vorderen.

Toen het Arbitragehof een vergelijkbaar arrest heeft gewezen voor de magistratuur, heeft de wetgever de magistraten het achterstallig deel van hun loon toegekend. We zien niet in waarom de wetgever dat niet zou doen voor ons ambt.

De magistraten hebben anderhalf jaar achterstallig loon bijgekregen (wet van 27 december 2004 houdende diverse bepalingen). Wij vragen dus dezelfde regeling.

Ziehier dus het gevraagde amendement: toevoeging van een overgangsbepaling: « Met betrekking tot de bepaling dat voor de berekening van de anciënniteit van de referendarissen bij de hoven en rechtbanken en van de parketjuristen de tijd van inschrijving bij de balie vanaf het begin in aanmerking wordt genomen, heeft artikel 124 terugwerkende kracht tot 1 juni 2005. »

Werving

AJUREF meent dat van de werving van referendarissen en parketjuristen geen bevoegdheid van de uitvoerende macht mag worden gemaakt, zoals dit ontwerp wel doet door deze taak over te laten aan Selor.

De Hoge Raad voor de Justitie moet hiervoor bevoegd blijven, vooral ook omdat de referendarissen en juristen nauw met de magistraten samenwerken.

Ook de Raad van State vindt deze overdracht van bevoegdheid naar de uitvoerende macht buitensporig (zie advies).

Wedden van contractuele referendarissen en juristen

Wat de inschaling in verschillende klassen, de regels met betrekking tot de gecertificeerde opleidingen en de evaluatie betreft wordt in het wetsontwerp verwezen naar « het gerechtspersoneel niveau A », zodat zowel contractuele als statutaire referendarissen en parketjuristen onder dezelfde regelgeving vallen.

En revanche, le texte relatif aux *mesures transitoires* (voir article 163 du projet de loi) crée une certaine confusion en renvoyant systématiquement au « grade » (§ 1^{er} les personnes revêtues au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi d'un des *grades* supprimés; § 2 pour le calcul de l'ancienneté de classe des personnes nommées dans la classe indiquée dans la colonne 3, les services prestés dans le *grade* ...). Cela donne l'impression que les contractuels sont mis sur la touche.

Il faut préciser explicitement que ce sont les *années de service* prestées qui déterminent la répartition en classes, sans se référer aux « grades » ou au nombre d'années de fonction (*cf.* colonnes). Ceci est important pour permettre aux référendaires et juristes de parquet contractuels de valoriser leur ancienneté de service, mais il faut également valoriser l'ancienneté de service pour les référendaires et les juristes de parquet statutaires, car celle-ci peut être différente de l'ancienneté de grade.

L'évaluation

Nous regrettons tout d'abord que l'évaluation ne soit plus établie par un collège de magistrats évaluateurs mais uniquement par le chef de corps.

Pour assurer au maximum la pertinence de l'évaluation, nous recommandons, par ailleurs, d'insérer l'obligation pour le (ou les) magistrat(s) évaluateur(s) de statuer sur base d'un rapport des magistrats que le référendaire ou le juriste de parquet assiste effectivement.

En outre, nous trouvons injustifié que le projet prévoie explicitement que la chambre de recours d'évaluation est composée de magistrats, de secrétaires et de greffiers alors que les référendaires et les juristes de parquet peuvent ne pas y être représentés.

Enfin, nous notons que la section législation du Conseil d'État émet des réserves si le législateur, comme le prévoit le projet, confie au Roi le soin de fixer les critères d'évaluation.

La formation

Les référendaires et les juristes de parquet ont actuellement accès aux programmes de formation des magistrats établis par le Conseil supérieur de la Justice. Cela est naturel dès lors que la fonction a pour objet d'assister le magistrat dans ses tâches directes et de reprendre une partie de celles-ci. Les magistrats encouragent d'ailleurs souvent leurs référendaires ou juristes de parquet à participer à telle ou

Voor de *overgangsmaatregelen* (zie artikel 163 van het wetsontwerp) is er echter onduidelijkheid door de systematische verwijzing naar « graad » (§ 1 de personen die op het moment van de inwerkingtreding van deze wet titularis zijn van één van de geschrapte *graden* ... § 2 voor de berekening van de klassenanciënniteit van diegenen die worden benoemd in de klasse in kolom 3, worden diensten die gepresteerd zijn in de *graad* ...). Hierdoor lijken contractuelen uit de boot te vallen.

Er dient uitdrukkelijk te worden voorzien dat de reeds gepresteerde *dienstjaren* bepalend zijn voor de inschaling in klassen, zonder te verwijzen naar « graden » of « ambtsuitoefening (*cf.* kolommen) ». Dit is van belang enerzijds voor de contractuele referendarissen en parketjuristen teneinde hun dienstanciënniteit te valoriseren. Anderzijds dient ook wat betreft de statutaire referendarissen en parketjuristen de dienstanciënniteit gevaloriseerd te worden, gezien deze kan verschillen van de graadanciënniteit.

Evaluatie

Wij betreuren ten eerste dat de evaluatie niet wordt verricht door een college van magistraten maar alleen door de korpschef.

Om de evaluatie zo relevant mogelijk te maken, vinden wij het wenselijk te bepalen dat de magistraat of magistraten de evaluatie verrichten op grond van een verslag van de magistraten die de referendaris of de parketjurist daadwerkelijk bijstaat.

Bovendien vinden wij het ongegrond dat het ontwerp expliciet bepaalt dat de raad van beroep met betrekking tot de evaluatie bestaat uit magistraten, secretarissen en griffiers terwijl het mogelijk is dat referendarissen en parketjuristen er niet in vertegenwoordigd zijn.

Ten slotte merken wij op dat de afdeling wetgeving van de Raad van State een voorbehoud maakt indien de wetgever de Koning de bevoegdheid verleent om de evaluatiecriteria vast te stellen, zoals het ontwerp bepaalt.

Opleiding

De referendarissen en parketjuristen hebben momenteel toegang tot de opleidingsprogramma's voor magistraten van de Hoge Raad voor de Justitie. Dat is normaal, aangezien het de bedoeling is dat zij magistraten bijstaan in hun rechtstreekse opdrachten en zij een deel van die opdrachten overnemen. Magistraten moedigen hun referendarissen of parketjuristen trouwens vaak aan om een opleiding van de

telle formation du Conseil supérieur de la Justice. La nouvelle loi ne pourrait donc mettre un terme à l'accessibilité de ces formations à la fonction.

L'AJUREF estime par ailleurs que le projet de loi est particulièrement peu économe et efficient en ce qu'il implique l'organisation de formations distinctes pour les magistrats et pour les référendaires et juristes de parquet. »

*
* *

Échange de vues

M. Willems demande comment les syndicats s'organisent pour représenter le personnel visé par le projet de loi.

Mme Gossiaux (SLFP) répond que l'organisation syndicale qu'elle représente n'a pas attendu la proposition du statut syndical pour compter des greffiers dans ses rangs. Leur spécificité est prise en compte lors des débats, et ils ont leur mot à dire.

En ce qui concerne le manque de participation des greffiers, lors des négociations avec le cabinet de la ministre de la Justice, les trois organisations syndicales avaient des experts présents, parmi lesquels figuraient des greffiers en chef.

M. Lizen (CGSP) déclare que, si son organisation ne dispose pas de la représentativité pour se prononcer au nom des greffiers, à titre individuel, les greffiers ont le droit d'adhérer à une organisation syndicale, et la CGSP compte également des greffiers parmi ses adhérents. Tout au long des négociations, les informations leur ont été communiquées.

Il est vrai que tout ce qui a été adapté au personnel de parquet est assimilé au greffier.

Par ailleurs, la formation qui est dispensée pour acquérir le brevet de candidat-greffier ou de candidat-secrétaire est la même. L'examen imposé à ces personnes est exactement le même. Ce sont le hasard et l'opportunité qui font que les intéressés se dirigent plutôt vers le greffe ou plutôt vers le parquet.

Il a été dit que le niveau de responsabilités était différent. L'orateur estime pour sa part que, s'il peut y avoir des responsabilités différentes, le niveau de celles-ci est égal dans un greffe et dans un parquet. L'orateur ne voit pas en quoi la modification pécuniaire et administrative remettrait en question l'indépendance du greffier face à son magistrat.

Quant à la représentation des greffiers, l'orateur y est favorable. Le projet de statut syndical qui est

Hoge Raad voor de Justitie te volgen. De nieuwe wet mag er niet toe leiden dat deze opleidingen ontoegankelijk worden.

AJUREF meent bovendien dat het wetsvoorstel bijzonder weinig spaarzaam en efficiënt is aangezien het leidt tot het organiseren van afzonderlijke opleidingen voor de magistraten en voor de referendarissen en parketjuristen. »

*
* *

Gedachtewisseling

De heer Willems vraagt hoe de vakorganisaties zich inrichten om het in het wetsontwerp bedoelde personeel te vertegenwoordigen.

Mevrouw Gossiaux (VSOA) antwoordt dat haar vakorganisatie niet gewacht heeft op het voorstel betreffende het vakbondsstatuut om griffiers in haar rangen op te nemen. Er wordt tijdens de besprekingen rekening gehouden met hun specifieke rol, en er wordt naar hen geluisterd.

Wat betreft de afwezigheid van griffiers bij de onderhandelingen met het kabinet van de minister van Justitie: er waren deskundigen van de drie vakorganisaties aanwezig, onder wie hoofdgriffiers.

De heer Lizen (ACOD) verklaart dat, hoewel zijn organisatie niet representatief genoeg is om zich in naam van de griffiers uit te spreken, de griffiers individueel het recht hebben om tot een vakorganisatie toe te treden, en dat de ACOD ook griffiers onder haar leden telt. Tijdens het hele onderhandelingsproces werden zij op de hoogte gehouden.

Het is inderdaad zo dat alle aanpassingen voor het parketpersoneel ook gelden voor de griffiers.

Anderzijds is de opleiding om het getuigschrift van kandidaat-griffier of kandidaat-secretaris te verkrijgen dezelfde. Ook de examens zijn precies dezelfde. Het feit dat de betrokkenen naar de griffie of naar het parket gaan, heeft te maken met toeval of gelegenheden die zich voordoen.

Men heeft gezegd dat er een verschil is in het niveau van verantwoordelijkheid. Spreker meent echter dat de verantwoordelijkheden misschien anders zijn, maar dat zij van hetzelfde niveau zijn in een griffie of parket. Spreker ziet niet in hoe de financiële en administratieve wijzigingen de onafhankelijkheid van de griffier ten opzichte van zijn magistrat op de helling zou plaatsen.

Wat de vertegenwoordiging van de griffiers betreft, spreker is daar voorstander van. Het voorliggende

présenté constitue une ouverture et offre le pluralisme, puisqu'il est question des organisations syndicales représentatives et d'une association présentant les mêmes critères de représentativité. Il se pourrait donc qu'il y ait quatre partenaires au lieu de trois autour de la table.

L'orateur plaide donc également pour que les deux projets à l'examen aboutissent rapidement.

M. Merkelbach (CSC) confirme que la CSC, la FGTB et le SLFP, en tant qu'organisations syndicales interprofessionnelles, ont parmi leurs membres des personnes de tous horizons, et notamment des greffiers. Quant à la représentativité officielle, qui est demandée depuis très longtemps, l'orateur rappelle que la même démarche a été suivie à la Sûreté de l'État.

Si, dans un cadre aussi spécifique, on est arrivé à avoir un statut syndical, on ne voit pas pourquoi il ne pourrait en être de même pour les greffiers.

Pour le bien de l'ensemble du personnel, et surtout des greffiers, le statut syndical est donc attendu avec impatience.

Mme Nyssens demande si les greffiers qui ont accompagné les organisations syndicales traditionnelles lors des négociations sont d'accord avec le projet.

Mme Gossiaux répond que la majorité des greffiers étaient demandeurs d'un statut syndical. Il est possible que le statut proposé ne convienne pas entièrement à la CENEGER, mais il est très positif que la situation des greffiers sur le plan administratif soit clarifiée (on ne touche en rien à leurs prérogatives judiciaires), et qu'ils puissent enfin être défendus comme ils y ont droit.

La précédente oratrice souligne la nature bicéphale (administrative et juridictionnelle) du statut du greffier. Elle demande si, selon les organisations syndicales, l'aspect juridictionnel a été pris en compte dans les négociations.

M. Vermeire souligne qu'il demeure partisan du statut syndical fixé par la loi de 1974. On peut bien entendu comprendre qu'il est préférable pour des groupes spécifiques (par exemple la Sûreté de l'État) d'associer tout le monde à la négociation des conditions de travail du personnel, même si cela implique de déroger dans une certaine mesure à la loi de 1974. Cette application spécifique a été prévue pour un groupe spécifique dans le projet de loi à l'examen.

L'intervenant ne voit aucun inconvénient à la méthode ainsi appliquée, mais ne peut consentir à ce que les problèmes ne soient pas réglés parce que la représentation n'est pas assurée.

Les trois syndicats représentatifs comptent de nombreux greffiers parmi leurs membres. Ce n'est

ontwerp van vakbondsstatuut betekent een opening en bevordert het pluralisme, aangezien er sprake is van representatieve vakorganisaties en een vereniging met dezelfde representativiteitscriteria. Het zou dus kunnen dat er vier partners rond de tafel gaan zitten in plaats van drie.

Spreeker pleit er dus voor dat beide wetsontwerpen spoedig worden goedgekeurd.

De heer Merkelbach (ACV) bevestigt dat interprofessionele vakorganisaties als het ACV, het ABVV en het VSOA onder hun leden personeel met de meest uiteenlopende functies tellen, onder wie griffiers. Wat de officiële vertegenwoordiging betreft — die al lang gevraagd werd — herinnert spreker eraan dat die bij de Veiligheid van de Staat tot stand is gekomen.

Indien men daar in zo'n specifiek kader in geslaagd is, ziet spreker niet in waarom het anders zou zijn voor de griffiers.

Voor het welzijn van het hele personeel, en de griffiers in het bijzonder, wacht men dus met ongeduld op het vakbondsstatuut.

Mevrouw Nyssens vraagt of de griffiers die de traditionele vakorganisaties vergezeld hebben tijdens de onderhandelingen akkoord gaan met het ontwerp.

Mevrouw Gossiaux antwoordt dat de meeste griffiers vragende partij waren voor een vakbondsstatuut. Het is mogelijk dat het voorgestelde statuut niet volledig naar de zin van CENEGER is, maar het is een heel positief feit dat de toestand van de griffiers op administratief vlak uitgeklaard is (men verandert niets aan hun gerechtelijke voorrechten), en dat zij eindelijk verdedigd worden zoals ze verdienen.

De vorige spreekster verwijst naar het tweeledige karakter (administratief en rechterlijk) van het statuut van griffier. Zij vraagt of er volgens de vakorganisaties tijdens de onderhandelingen rekening werd gehouden met het rechterlijke aspect.

De heer Vermeire stipt aan dat hij voorstander blijft van het syndicaal statuut zoals bepaald door de wet van 1974. Uiteraard voelt men aan dat het voor specifieke groepen (bijvoorbeeld ook de Staatsveiligheid) beter is dat iedereen betrokken wordt bij de bespreking van de werkvoorwaarden- en omstandigheden van het personeel, ook al betekent dit in zekere mate afstand doen van de wet van 1974. Bij voorliggend wetsontwerp werd deze specifieke toepassing voor een specifieke groep toegepast.

Spreeker heeft geen enkel bezwaar tegen de aldus toegepaste werkwijze. Wel heeft hij bezwaar tegen het feit dat men de problemen niet zou behandelen omdat de vertegenwoordiging niet wordt ingevuld.

De drie representatieve vakbonden tellen veel leden onder de griffiers. Het is niet omdat de griffiers geen

pas parce que les greffiers ne sont pas soumis au statut syndical qu'ils ne peuvent pas être membres d'une organisation syndicale.

L'organisation n'a seulement pas la possibilité d'approcher les greffiers en tant que groupe. Elle a toutefois le droit de discuter des problèmes de ces membres. C'était le cas en l'espèce.

L'intervenant a été quelque peu surpris par l'intervention de la ministre, qui n'était visiblement pas d'accord avec le fait que les membres ont été associés aux négociations et ont adhéré aux propositions. L'intervenant confirme que le représentant de la ministre, M. Janssens, a bel et bien toujours été présent pendant les négociations, qui ont duré quatre ans. Il convient dès lors de s'incliner devant la position de la majorité.

Mme Crombé constate que le statut syndical arrive après la négociation, ce qui cause visiblement un malaise. On peut se demander pourquoi on n'a pas procédé de façon inverse, comme on le fait d'habitude.

L'intervenante note en outre que l'on « intègre » les greffiers en chef dans le niveau A. Cela signifie-t-il qu'aujourd'hui, ils n'ont pas ce niveau ? La réponse à cette question est importante pour les juristes qui ont été recrutés dans le niveau A (s'ils y sont aujourd'hui), et qui relèveraient demain du niveau B, qui n'est pas un niveau de recrutement pour un juriste universitaire.

Mme Gossiaux répond que pour l'instant les greffiers en chef et secrétaires en chef font partie du niveau 1. Tant que le projet n'est pas adopté, ils ne peuvent être qualifiés de « niveau A », qui est la nouvelle dénomination.

Le SLFP rejoint le point de vue de la CENEGER en ce qui concerne l'intégration des greffiers et des secrétaires en niveau B, et la qualité de l'examen d'accessibilité à ces fonctions, qui équivaut à un examen pour les titulaires d'un diplôme universitaire.

Il y a 8 cours à suivre pour passer cet examen au SPF Justice, et il n'est pas évident que, pour le niveau A à la fonction publique, la difficulté soit la même.

D'ailleurs, pour devenir greffier adjoint ou secrétaire adjoint, il faut être soit licencié en droit, soit détenteur du certificat de candidat-greffier ou -secrétaire.

Le SLFP déplore que l'on rétrograde ceux qui ont passé cet examen en les plaçant au niveau B.

M. Vanmaldegem confirme que les greffiers ont toujours été considérés et traités comme faisant partie du niveau 1. Il suffit d'ailleurs de se référer au Code

syndical statutaire ont daté de 1995. Les greffiers ont un statut syndical statutaire ont daté de 1995. Les greffiers ont un statut syndical statutaire ont daté de 1995.

De l'organisation a seulement pas la possibilité d'approcher les greffiers en tant que groupe. Elle a toutefois le droit de discuter des problèmes de ces membres. C'était le cas en l'espèce.

L'intervenant a été quelque peu surpris par l'intervention de la ministre, qui n'était visiblement pas d'accord avec le fait que les membres ont été associés aux négociations et ont adhéré aux propositions. L'intervenant confirme que le représentant de la ministre, M. Janssens, a bel et bien toujours été présent pendant les négociations, qui ont duré quatre ans. Il convient dès lors de s'incliner devant la position de la majorité.

Mme Crombé constate que le statut syndical arrive après la négociation, ce qui cause visiblement un malaise. On peut se demander pourquoi on n'a pas procédé de façon inverse, comme on le fait d'habitude.

L'intervenante note en outre que l'on « intègre » les greffiers en chef dans le niveau A. Cela signifie-t-il qu'aujourd'hui, ils n'ont pas ce niveau ? La réponse à cette question est importante pour les juristes qui ont été recrutés dans le niveau A (s'ils y sont aujourd'hui), et qui relèveraient demain du niveau B, qui n'est pas un niveau de recrutement pour un juriste universitaire.

Mme Gossiaux répond que pour l'instant les greffiers en chef et secrétaires en chef font partie du niveau 1. Tant que le projet n'est pas adopté, ils ne peuvent être qualifiés de « niveau A », qui est la nouvelle dénomination.

Le SLFP rejoint le point de vue de la CENEGER en ce qui concerne l'intégration des greffiers et des secrétaires en niveau B, et la qualité de l'examen d'accessibilité à ces fonctions, qui équivaut à un examen pour les titulaires d'un diplôme universitaire.

Il y a 8 cours à suivre pour passer cet examen au SPF Justice, et il n'est pas évident que, pour le niveau A à la fonction publique, la difficulté soit la même.

D'ailleurs, pour devenir greffier adjoint ou secrétaire adjoint, il faut être soit licencié en droit, soit détenteur du certificat de candidat-greffier ou -secrétaire.

Le SLFP déplore que l'on rétrograde ceux qui ont passé cet examen en les plaçant au niveau B.

M. Vanmaldegem confirme que les greffiers ont toujours été considérés et traités comme faisant partie du niveau 1. Il suffit d'ailleurs de se référer au Code

judiciaire, et plus précisément aux conditions de nomination qu'il contient, selon lequel il faut être licencié en droit ou titulaire du brevet de candidat-greffier. Aujourd'hui, on fait machine arrière pour une partie de la fonction.

La ministre déclare que les personnes en question n'appartenaient pas, auparavant, au niveau 1, mais qu'il s'agissait de grades spécifiques décrits dans le Code judiciaire.

L'assimilation faite par certains responsables n'existe pas dans le texte. Par conséquent, l'intégration réalisée par le projet est tout à fait correcte.

M. Willems souligne que les greffiers tirent directement leur mission du Code judiciaire et que de ce fait, ils occupent en quelque sens une place au sein de l'ordre judiciaire. Comment concilier une représentation par des organisations syndicales représentatives avec une mission définie dans le Code judiciaire? Cette question a-t-elle constitué une pierre d'achoppement lors des précédentes négociations?

M. Vermeire répond que lors des négociations, l'on est parti du principe qu'aucune modification n'interviendrait au plan fonctionnel. Les négociations concernent uniquement les conditions de travail, de recrutement et de formation. Le fonctionnement proprement dit ne fait d'ailleurs pas l'objet des négociations avec les syndicats, puisqu'il relève de la politique menée.

M. Hugo Vandenberghe se demande si la modification du système des promotions, qui a pour effet qu'il faudra désormais recueillir l'avis du chef de corps ou du greffier en chef, ne pourrait pas avoir un impact indirect sur le fonctionnement des intéressés. Est-ce purement politique? Le recrutement et la promotion ne sont-ils pas non plus liés au fonctionnement?

M. Vermeire souligne qu'en 2002, de trop nombreux indices montraient déjà que les conditions de recrutement et de nomination n'étaient pas respectées. Par exemple, les organisations professionnelles ne pouvaient pas marquer leur accord sur le fait que des personnes ayant obtenu le brevet de greffier adjoint ou de secrétaire adjoint ne réussissaient pas à être nommées à une place vacante, sous prétexte qu'elles n'avaient pas les capacités requises. Pourtant, la fonction en question était bel et bien attribuée à un agent contractuel délégué à cette fin, parfois pendant plus de 10 ans. Sur ce plan, la transparence s'avère essentielle.

M. Hugo Vandenberghe demande s'il y a une volonté d'organiser un concours pour l'accès à la profession.

Mme Gossiaux répond qu'il ne s'agit pas d'un examen comparatif.

naar het Gerechtelijk Wetboek, namelijk de benoemingsvoorwaarden, dat bepaalt dat men licenciat in de rechten dient te zijn of houder van het brevet van kandidaat-griffier. Nu zet men voor een gedeelte van de functie in generieke zin een stap achteruit.

De minister verklaart dat de betreffende personen in het verleden niet tot niveau 1 behoorden, maar dat het om specifieke graden ging die in het Gerechtelijk Wetboek beschreven worden.

Sommige leidinggevende personen voerden inderdaad een soort gelijkschakeling in, maar dat stemt niet overeen met de wettekst. De integratie die het ontwerp tot stand brengt, is bijgevolg volkomen correct.

De heer Willems stipt aan dat de griffiers hun opdracht rechtstreeks uit het Gerechtelijk Wetboek halen, en aldus in zekere zin een plaats bekleden binnen de rechterlijke orde. In welke mate sluit een vertegenwoordiging door representatieve vakorganisaties aan bij een opdracht die in het Gerechtelijk Wetboek wordt bepaald? Was dit een twistpunt in de voorbije onderhandelingen?

De heer Vermeire antwoordt dat men bij de onderhandelingen vertrok van het standpunt dat er geen wijzigingen plaatsvinden op functioneel vlak. De onderhandelingen betreffen enkel arbeidsvoorwaarden en -omstandigheden, aanwervingsvoorwaarden en vorming. De werking zelf maakt trouwens niet het voorwerp uit van de onderhandelingen met de vakbonden, aangezien dit het beleid betreft.

De heer Hugo Vandenberghe vraagt zich af of de wijziging van het systeem van bevorderingen, na advies van de korpschef of de hoofdgriffier, niet indirect een invloed kan hebben op het functioneren van de betrokkenen. Is dit louter beleid? Heeft aanwerven en promotie ook niet met de werking te maken?

De heer Vermeire wijst erop dat er in 2002 juist al te veel aanwijzingen waren dat er een loopje werd genomen met de aanwervings- en benoemingsvoorwaarden. Aldus konden de vakorganisaties bijvoorbeeld niet instemmen met het feit dat personen die geslaagd waren voor het brevet adjunct-griffier of adjunct-secretaris geen kans kregen om benoemd te worden in een vacante functie, omdat men oordeelde dat zij hiertoe niet bekwaam waren. Daarentegen werd deze functie dan wel toegewezen aan een contractuele beampte die hiervoor werd gedelegeerd, soms meer dan 10 jaar. Transparantie op dat vlak is belangrijk.

De heer Hugo Vandenberghe vraagt of men vergelijkende examens wil organiseren voor de toegang tot het beroep.

Mevrouw Gossiaux antwoordt dat het niet om een vergelijkend examen gaat.

M. Hugo Vandenberghe demande dans quelle mesure le problème du recours massif aux contractuels et de la prolongation systématique de ceux-ci sera résolu par le nouveau statut.

Mme Gossiaux répond que l'on a prévu dans le nouveau statut une réglementation par rapport aux délégations, qui dorénavant seront limitées dans le temps, et renouvelables sur avis motivé de la ministre. L'exemple donné par Mr Vermeire existe à l'heure actuelle dans nos greffes et parquets, mais ne sera plus possible à l'avenir.

M. Vermeire ne peut pas s'empêcher de penser que jusqu'à présent, l'endroit où le titulaire d'un brevet est nommé et le moment où il l'est, sont en quelque sorte le fruit d'un pur hasard et sont plutôt fixés « à la tête du client ». Les organisations professionnelles estiment qu'un lauréat d'un concours doit toujours finir par bénéficier d'une nomination.

En ce qui concerne les contractuels qui exercent par délégation la fonction de greffier, M. Bonnewijn estime que 70 à 80 % d'entre eux sont concentrés dans l'agglomération bruxelloise. La condition de bilinguisme joue donc vraisemblablement un rôle important à cet égard. Il ne faut pas oublier que la prime de bilinguisme n'est que de 25 euros par mois, ce qui n'est pas vraiment de nature à motiver les intéressés à faire les efforts nécessaires pour réussir l'examen de bilinguisme.

M. Hugo Vandenberghe confirme que des actions ont été menées du côté francophone, en réaction au trop grand nombre de néerlandophones occupés dans les greffes des tribunaux de première instance de Bruxelles.

L'intervenant n'est pas convaincu que la modification du système des possibilités de promotion, en supprimant la participation du chef de corps ou du greffier en chef, n'ait aucun effet sur le fonctionnement de l'intéressé.

M. Vanmaldegem confirme que la spécificité de la fonction de greffier n'est pas compatible avec les règles régissant les relations entre les autorités publiques et les greffiers, telles qu'elles sont proposées par le projet de loi à l'examen. Cela posera inévitablement de sérieux problèmes.

N'oublions pas que la loi de 1974 a exclu les magistrats et les greffiers du statut syndical. Le greffier doit assister le magistrat à tout moment. Cette règle s'applique d'ailleurs tout autant au greffier près le Conseil d'État et au greffier près la Cour d'arbitrage. Il serait peut-être intéressant de connaître le point de vue défendu en la matière par le pouvoir judiciaire lui-même.

De heer Hugo Vandenberghe vraagt in hoeverre het probleem van de massale inzet van contractuelen en de systematische verlenging van hun contracten door het nieuwe statuut zal worden opgelost.

Mevrouw Gossiaux antwoordt dat men in het nieuwe statuut heeft voorzien in een reglementering voor de delegaties, die voortaan in de tijd zullen worden beperkt en na gemotiveerd advies van de minister kunnen worden verlengd. Het voorbeeld dat de heer Vermeire aanhaalt, bestaat vandaag in onze griffies en parketten, maar zal in de toekomst niet meer mogelijk zijn.

De heer Vermeire kan zich niet van de indruk ontdoen dat de plaats en tijd van benoeming van de houder van een brevet tot op heden enigszins afhankelijk is van louter toeval en eerder « à la tête du client » is. De vakorganisaties menen dat een geslaagd persoon sowieso ergens dient benoemd te worden.

Wat betreft de contractuelen die gedelegeerd worden in een functie van griffier, meent de heer Bonnewijn dat 70 à 80 % van deze groep zich bevinden in de Brusselse agglomeratie. Aldus speelt de tweetaligheidsvereiste hierbij waarschijnlijk een grote rol. Men mag niet vergeten dat er aan de tweetaligheid slechts een vergoeding is verbonden van 25 euro per maand, wat weinig motiverend is om de nodige inspanningen te doen om in het tweetaligheidsexamen te slagen.

De heer Hugo Vandenberghe bevestigt dat er acties plaatsvonden uit Franstalige hoek omwille van het feit dat er al te veel Nederlandstaligen waren tewerkgesteld op de griffies van de rechtbanken van eerste aanleg te Brussel.

Spreker is er niet van overtuigd dat de wijziging van het systeem van bevorderingsmogelijkheden, met afschaffing van de inbreng van de korpschef of de hoofdgriffier, geen enkele invloed heeft op het functioneren van de betrokkene.

De heer Vanmaldegem beaamt dat de specificiteit van het ambt van griffier niet kan samengaan met de regeling van betrekkingen tussen overheid en griffiers, zoals voorgesteld in het voorliggende wetsontwerp. Dit zal onvermijdelijk aanleiding geven tot ernstige problemen.

Men mag niet vergeten dat de wet van 1974 de magistraten en de griffiers heeft uitgesloten van het syndicaal statuut. De griffier moet ten allen tijde bijstand verlenen aan de magistraat. Deze regel geldt trouwens evenzeer voor de griffier bij de Raad van State en de griffier bij het Arbitragehof. Het zou misschien interessant zijn om het standpunt ter zake van de rechterlijke macht zelf te kennen.

Mme Nyssens constate que les référendaires n'ont pas été consultés.

Elle demande ensuite si, dans les mesures transitoires qui ont été discutées, il a été question de permettre aux titulaires d'un diplôme équivalent (certificat de greffier) d'avoir accès au statut de la catégorie A.

Qu'en est-il par ailleurs du problème de la pondération des fonctions, qui doit faire l'objet d'une commission, sous l'autorité de la ministre de la Justice ?

Cette pondération a-t-elle été évoquée dans les discussions ?

À l'époque du ministre Verwilghen, des discussions avaient déjà eu lieu à ce sujet.

M. Lizen répond, à propos du premier point, que des mesures transitoires sont prévues. Tous les titulaires du brevet de candidat-greffier ou de candidat-secrétaire en conservent le bénéfice, et sont, pour la période définie dans l'accord, dispensés de tous les brevets d'accession au niveau A. Il est également prévu que la promotion par accession au niveau supérieur sans condition de diplôme est maintenue.

En ce qui concerne les pondérations de fonction, on vit le même phénomène à la fonction publique fédérale : on a mis en place un comité de pondération de fonctions. Pour les greffes et parquets, il en sera de même.

M. Vermeire souligne que le projet crée, d'une part, un statut pour les nouveaux membres du personnel, qui seront engagés après l'entrée en vigueur de la nouvelle loi.

D'autre part, une mesure transitoire est également prévue pour l'ensemble du personnel actuellement en service. À l'entrée en vigueur de la nouvelle loi, le 1^{er} janvier 2009 par exemple, les greffiers adjoints ou secrétaires adjoints actuellement nommés ou les collaborateurs nommés à une fonction plus élevée bénéficieront pendant six ans de mesures transitoires leur garantissant qu'aucune condition supplémentaire ne leur sera imposée. Cela signifie concrètement que tous les membres du personnel actuellement nommés en tant que greffiers adjoints ou secrétaires adjoints pourront, jusqu'en 2015, poser leur candidature à tous les emplois vacants de greffier, chef de service du niveau A ou greffier en chef, sans devoir passer une quelconque épreuve complémentaire.

Pour ce qui est de la discussion sur l'appartenance ou non au niveau 1, l'intervenant répond que tous les membres du personnel jusque et y compris le grade de greffier en chef et de secrétaire en chef ne font pas partie du niveau 1, mais bénéficient d'un statut spécial.

Mevrouw Nyssens stelt vast dat de referendarissen niet zijn geraadpleegd.

Ze vraagt vervolgens of er in de besproken overgangsmaatregelen sprake van is geweest om de houders van een gelijkwaardig diploma (getuigschrift van griffier) toegang te geven tot het statuut van categorie A.

Hoe zit het overigens met het probleem van de functieweging, die door een commissie moet gebeuren, onder het toezicht van de minister van Justitie ?

Heeft men het in het debat over de weging gehad ?

Er is daarover reeds gedebatteerd in de tijd van minister Verwilghen.

De heer Lizen antwoordt dat er voor het eerste punt overgangsmaatregelen zijn. Alle houders van het getuigschrift van kandidaat-griffier of van kandidaat-secretaris behouden dat voordeel en zijn voor de in het akkoord vastgelegde periode vrijgesteld van alle getuigschriften om toegang te krijgen tot niveau A. De mogelijkheid om via bevordering op te klimmen tot een hoger niveau, zonder diplomavereiste, blijft bestaan.

Wat de functieweging betreft, maakt men hetzelfde verschijnsel mee bij het federaal openbaar ambt : er is een functiewegingscomité ingesteld. Hetzelfde zal gebeuren voor de griffies en de parketten.

De heer Vermeire stipt aan dat het ontwerp enerzijds een statuut creëert voor de nieuwe personeelsleden, aangeworven na de inwerkingtreding van deze nieuwe wet.

Anderzijds wordt ook een overgangsmaatregel voorzien voor al het personeel dat momenteel in dienst is. De op dit ogenblik benoemde adjunct-griffiers of adjunct-secretarissen of hoger benoemden, zullen bij de inwerkingtreding van de nieuwe wet, bijvoorbeeld op 1 januari 2009, gedurende zes jaar genieten van overgangsmaatregelen, waarbij hen geen enkele supplementaire voorwaarde wordt opgelegd. *In concreto* betekent dit dat alle personeelsleden momenteel benoemd als adjunct-griffier en adjunct-secretaris tot 2015 kunnen mee postuleren voor alle vacatures van griffier, hoofd van dienst in het niveau A, of hoofdgriffier, zonder dat zij één of andere bijkomende proef dienen af te leggen.

Wat betreft de discussie over het al dan niet behoren tot het niveau 1, antwoordt spreker dat alle personeelsleden tot en met hoofdgriffier en hoofdsecretaris niet tot het niveau 1 behoren, maar wel een speciaal statuut hebben.

Lors des négociations, il a été convenu d'intégrer les membres du personnel dans le niveau B et de leur accorder le traitement le plus élevé du niveau B, qui équivaut en réalité au traitement de départ du niveau A. La question de la rémunération a été l'élément le plus déterminant au cours des négociations.

M. Hugo Vandenberghe estime qu'il n'y a rien de mal à défendre ses intérêts matériels. Dans notre pays, en effet, les professions juridiques sont sous-valorisées par rapport à la norme européenne. Il est difficile dans ces conditions de maintenir un appareil judiciaire de qualité au sein du service public.

M. Vermeire partage ce point de vue. C'est également la raison pour laquelle les organisations estiment qu'il est important de maintenir le niveau B pour les greffiers et les secrétaires. Il faut pouvoir recruter des bacheliers auxquels on puisse proposer des conditions attrayantes et concurrentielles par rapport au secteur privé ou à d'autres institutions. La valorisation à partir du niveau C, par le biais de la formation, est également importante.

M. Willems demande si le greffier sera considéré comme un fonctionnaire après l'entrée en vigueur de la loi.

M. Hugo Vandenberghe répond par la négative. Le greffier reste greffier, mais sous statut mixte.

M. Vanmaldegem souhaite préciser clairement que tous les greffiers, quel que soit leur grade, ont les mêmes compétences et des responsabilités propres.

Par ailleurs, l'intervenant pense pouvoir confirmer que les organisations syndicales ont participé aux négociations sur toutes les questions qui concernent les greffiers et qu'elles sont donc clairement sorties du champ de la loi de 1974, qui ne le permet pas.

La ministre demande si la CENEGER défend un Conseil consultatif des greffes, à l'instar de ce qui existe pour la magistrature.

M. Vanmaldegem le confirme.

La ministre demande en quoi un tel conseil peut mieux défendre les intérêts des greffiers.

M. Vanmaldegem demande à son tour comment les magistrats mèneront la concertation sociale. Comme personne, visiblement, n'entrevoit de problèmes en ce qui concerne les magistrats, il ne comprend pas pourquoi il y en aurait pour les greffiers. L'objectif est de créer un organe consultatif qui puisse contribuer de manière constructive au bon fonctionnement de l'organisation judiciaire.

La ministre répond que, dans le projet de loi en discussion, on parle bien de concertation sociale

Tijdens de onderhandelingen kwam men tot het akkoord de personeelsleden in niveau B te plaatsen, en hen de hoogste wedde in niveau B toe te kennen, wat neerkomt op de beginwedde in niveau A. De verloning bleek tijdens de onderhandelingen het meest doorslaggevende element te zijn.

De heer Hugo Vandenberghe vindt het niet verkeerd op te komen voor zijn materiële belangen. De juridische beroepen worden in ons land immers, vergeleken met de Europese standaard, ondergewaardeerd. Aldus is het moeilijk om in de openbare sector een kwaliteitsvol juridisch apparaat te behouden.

De heer Vermeire kan hiermee akkoord gaan. Daarom ook vinden de organisaties het belangrijk dat het niveau B voor de griffiers en secretarissen wordt behouden. Bachelors moeten kunnen worden aangeworven, aan wie een aantrekkelijk pakket kan worden aangeboden dat kan concurreren met de privésector of andere instellingen. Ook de opwaardering vanuit het niveau C via vorming is belangrijk.

De heer Willems vraagt of de griffier als een ambtenaar zal worden beschouwd, na de inwerkingtreding van voorliggende wet.

De heer Hugo Vandenberghe antwoordt van niet. De griffier blijft griffier, echter met een gemengd statuut.

De heer Vanmaldegem wenst duidelijk te stellen dat alle griffiers, welke graad ook, dezelfde bevoegdheden en eigen verantwoordelijkheden hebben.

Verder meent spreker te mogen bevestigen dat de syndicale organisaties over alle aangelegenheden die de griffiers betreffen hebben deelgenomen aan de onderhandelingen en zich daar aldus duidelijk buiten het terrein van de wet van 1974 hebben begeven, die zulks niet toelaat.

De minister vraagt of CENEGER voorstander is van een Adviesraad van de griffies, zoals er een voor de magistratuur bestaat.

De heer Vanmaldegem bevestigt dat.

De minister vraagt hoe een dergelijke raad de belangen van de griffiers beter kan verdedigen.

De heer Vanmaldegem vraagt op zijn beurt hoe de magistraten het sociaal overleg zullen voeren. Blijkbaar ziet niemand problemen voor de magistraten; spreker begrijpt dan ook niet waarom dit een probleem zou vormen voor de griffiers. De bedoeling is een consultatief orgaan te hebben dat constructief kan bijdragen tot de goede werking van de rechterlijke organisatie.

De minister antwoordt dat in dit wetsontwerp wel degelijk sprake is van verplicht sociaal overleg voor

obligatoire pour l'autorité, alors que le Conseil consultatif de la magistrature ne fait pas de concertation sociale, mais est un organe d'avis qui peut être saisi par les différentes autorités, sans obligation. Les missions sont donc différentes.

L'intervenante demande ensuite aux différents orateurs comment ils jugent la qualité du travail accompli aujourd'hui par les greffes, de manière générale.

Mme Gossiaux répond que, compte tenu des moyens donnés pour le personnel des greffes et parquets, la manière dont ce personnel est rémunéré, le peu d'avenir professionnel qu'ils avaient jusqu'à aujourd'hui, des conditions de travail qui seraient inacceptables dans le secteur privé, il fait un excellent travail pour le peu de considération qui lui est accordé.

M. Janssen, greffier en chef du tribunal de police de Liège, rappelle que, depuis l'affaire Dutroux, la justice a subi beaucoup de critiques. Cependant, que ce soit dans le domaine de l'arriéré judiciaire ou dans celui des dysfonctionnements de la justice, on n'a jamais mis en cause le personnel des greffes et des parquets, ni des greffiers en particulier.

Pour le surplus, l'orateur souligne que la délégation syndicale présente ne comporte aucun greffier, et qu'aucun de ses membres ne connaît le fonctionnement de ce métier, ni pour certains, d'une juridiction.

Lorsqu'il s'est agi d'entamer des négociations avec le département, le SLFP a demandé à l'orateur de l'accompagner en qualité d'expert. L'orateur a volontiers donné suite à cette demande, compte tenu de son expérience de 40 ans dans la profession.

Au départ, il était question de débattre du personnel B, C, et D.

M. Cheruy, directeur général avait déclaré que tout ce qui concernait les greffiers et secrétaires, appelés niveau A, il est vrai, par amalgame, serait abordé ultérieurement, mais qu'il prendrait note de toutes les observations. N'ayant pas mandat pour négocier cela, il se proposait de les soumettre au ministre, qui prendrait position.

Peu après, en réunion, on a traité du protocole, où un accord existait pour le personnel B, C, et D et les secrétaires de parquet, le gouvernement devant s'occuper des greffiers dans le même sens ultérieurement. Les greffiers ont compris, à ce moment, que la situation leur était défavorable.

À partir de ce moment, dans toutes les négociations, on n'a cessé de reporter la discussion sur les greffiers, jusqu'au moment où il a été dit que les syndicats ne pouvaient pas parler des greffiers, à défaut de statut syndical.

de overheid, terwijl de Adviesraad van de magistratuur geen sociaal overleg voert maar een adviesorgaan is waarop de verschillende overheden, zonder verplichtingen, een beroep kunnen doen. De opdrachten verschillen dus.

Spreekster vraagt vervolgens aan de verschillende sprekers hoe zij het werk dat de griffies nu verrichten in het algemeen beoordelen.

Mevrouw Gossiaux antwoordt dat er gezien de beschikbare middelen voor het personeel van griffies en parketten, de wijze waarop dit personeel zijn loon krijgt, de beperkte professionele toekomst die zij tot nu hadden, de werkomstandigheden die in de particuliere sector onaanvaardbaar zouden zijn, goed werk wordt geleverd.

De heer Janssen, hoofdgriffier bij de politierechtbank van Luik, wijst er nogmaals op dat justitie sedert de zaak Dutroux veel kritiek heeft gekregen. Inzake de gerechtelijke achterstand of de slechte werking van het gerecht zijn evenwel noch het personeel van de griffies en de parketten, noch de griffiers ooit in vraag gesteld.

Voor het overige benadrukt spreker dat de vakbondsdelegatie geen enkele griffier bevat en dat geen enkel lid de job van griffier kent. Sommigen kennen zelfs de werking van een rechtbank niet.

Bij het begin van de onderhandelingen met het departement heeft het VSOA spreker gevraagd hen te vergezellen als deskundige. Spreker heeft dit met plezier gedaan aangezien hij 40 jaar beroepservaring heeft.

Om te beginnen zou het personeel B, C en D worden besproken.

De heer Cheruy, directeur-generaal, heeft verklaard dat wat met een algemene term niveau A wordt genoemd, de griffiers en secretarissen dus, later zou worden behandeld, maar dat hij de opmerkingen zou noteren. Hij was niet gemachtigd om daarover te onderhandelen en stelde voor de opmerkingen voor te leggen aan de minister, die een standpunt zou innemen.

Iets later is in de vergadering het protocol behandeld, waar een akkoord bestond voor het personeel B, C en D en de parketsecretarissen. De regering zou dan later de griffiers behandelen. De griffiers hebben toen begrepen dat de toestand ongunstig was.

Vanaf dat ogenblik is in alle onderhandelingen voortdurend gesproken over de griffiers, totdat werd gezegd dat de vakbonden niet over de griffiers mochten spreken bij gebrek aan syndicaal statuut.

M. Hugo Vandenberghe se demande si l'on ne pourrait quand même pas considérer le statut proposé comme une initiative positive puisqu'il donnera aux organisations représentatives la possibilité de participer dans le futur à l'élaboration du statut.

M. Vanmaldegem ne conteste pas qu'en créant une structure *sui generis*, le projet de loi ouvrira une piste intéressante, mais il faudrait, selon lui, que cette structure soit un organe agréé qui puisse intervenir au nom du greffier, compte tenu de la spécificité de la fonction que celui-ci remplit.

L'intervenant est d'avis que si l'on met en place une structure exclusivement destinée aux greffiers, il est normal que la CENEGEY y participe afin de pouvoir émettre des suggestions et collaborer à l'élaboration du statut en question. Aujourd'hui, elle est mise devant le fait accompli et ne peut que constater les nombreuses lacunes du statut proposé. Si ce dernier n'est évidemment pas satisfaisant, il peut néanmoins ouvrir de très nombreuses pistes qui ne seront pas écartées d'office, à condition qu'il y ait concertation.

M. Hugo Vandenberghe demande ce qu'il en est des référendaires et des juristes de parquet.

M. Defossez répond que leur situation est similaire à celle des greffiers et précise que la loi a fixé des conditions auxquelles une association doit répondre pour être agréée comme telle et qui sont identiques aux conditions d'agrément d'un syndicat, ce qui complique considérablement les choses pour les organisations en question. Ainsi, l'affiliation, par exemple, est subordonnée au paiement d'une prime, ce à quoi les associations de greffiers, de juristes de parquet et de référendaires ne sont pas du tout habituées.

L'intervenant ajoute qu'en l'espèce, les organisations représentatives se voient conférer la possibilité de négocier sur certains aspects du projet de loi alors qu'elles contestent la philosophie qui le sous-tend.

V. FIN DE LA DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Nyssens souligne l'inquiétude exprimée lors des auditions pour ce qui concerne les agents contractuels. Le projet touche-t-il à la situation des agents contractuels ? Ces derniers sont-ils défavorisés par rapport aux agents statutaires qui pourront entrer dans la nouvelle philosophie du projet de loi ? Faut-il, le cas échéant, prévoir une mesure transitoire en faveur des agents contractuels pour leur permettre d'entrer dans une carrière et de bénéficier ainsi du nouveau régime mis en place ?

De heer Hugo Vandenberghe vraagt of het voorgestelde statuut toch niet kan worden beschouwd als zijnde balsem op de wonde; men opent immers de mogelijkheid voor representatieve verenigingen om in de toekomst betrokken te worden bij de uitwerking van het statuut.

De heer Vanmaldegem betwist niet dat het wetsontwerp waarbij een structuur *sui generis* wordt opgesteld een interessante piste opent. Wel wil spreker een erkend orgaan dat het woord kan voeren namens de griffier, rekening houdend met de specificiteit van het ambt van griffier.

Als men tot een structuur komt dat uitsluitend betrekking heeft op de griffiers, lijkt het spreker ook normaal dat CENEGEY betrokken partij is om suggesties te doen en het betreffende statuut mee uit te werken. Nu staan zij voor een voldongen feit met heel wat onvolmaaktheden. Het voorgestelde statuut volstaat niet, maar kan uiteraard heel wat pistes openen die niet radicaal van de hand zullen worden gewezen, op voorwaarde van overleg.

De heer Hugo Vandenberghe vraagt hoe het zit met de referendarissen en parketjuristen.

De heer Defossez antwoordt dat de situatie gelijklopend is met deze van de griffiers. Spreker wijst erop dat de wet voorwaarden heeft bepaald om als vereniging te kunnen worden erkend. De voorwaarden komen overeen met deze voor de erkenning van een vakbond, wat het de organisaties zeer moeilijk maakt. Zo wordt het lidmaatschap bijvoorbeeld gekoppeld aan de betaling van een premie, waarmee de verenigingen van griffiers, parketjuristen en referendarissen helemaal niet vertrouwd zijn.

Spreker vervolgt dat hier de mogelijkheid wordt geboden aan de representatieve organisaties om te onderhandelen over een aantal aspecten van het wetsontwerp, waarvan echter de basisfilosofie zelf reeds wordt betwist door de betreffende organisaties.

V. EINDE VAN DE ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Nyssens benadrukt dat tijdens de hoorzittingen bezorgdheid rees over de contractuelen. Heeft dit ontwerp betrekking op de situatie van de contractuelen ? Zijn zij benadeeld in vergelijking met de statutairen die in de nieuwe opzet van het ontwerp passen ? Moet er eventueel een overgangsmaatregel komen voor contractuelen zodat zij in een loopbaan kunnen instappen en gebruik maken van het nieuwe systeem ?

L'intervenante relaie ensuite l'inquiétude des greffiers et secrétaires-adjoints des cours d'appel et de la Cour de cassation qui se sentent lésés par le projet dans la mesure où ils estiment qu'ils seront intégrés dans une échelle barémique inférieure à celle des autres greffiers et secrétaires adjoints. Est-ce exact ?

Une troisième crainte a été exprimée à propos des possibilités de carrière internes. Le système actuel permet aux personnes en interne de gravir des échelons par la voie de la promotion interne. Certains craignent qu'avec le nouveau système, des personnes extérieures, qui disposent des diplômes requis, soient préférées aux candidats internes qui ne disposent pas des mêmes diplômes. A-t-on été attentif à ce problème ?

En ce qui concerne la pondération, Mme Nyssens rappelle que différents corps estiment qu'il est difficile d'apprécier la réforme proposée puisque la pondération des fonctions ne sera réalisée que plus tard.

Enfin, les référendaires jugent que le projet les installe dans une classification bureaucratique qui ne correspond pas à leurs tâches précises. Les référendaires travaillent directement avec un magistrat et leur fonction varie très fort selon le magistrat avec lequel ils travaillent. Il est de ce fait difficile de les intégrer dans une classification.

Mme Crombé renvoie à la page 151 de l'exposé des motifs.

En ce qui concerne l'intégration des greffiers-chefs de service, l'intervenante constate que l'on a repris les tribunaux de première instance et les tribunaux de commerce, mais on a omis les tribunaux de police, où il y aurait cependant aussi des greffiers-chefs de service.

La ministre revient tout d'abord à la philosophie qui a présidé à la réforme en projet. Celle-ci était nécessaire parce que des engagements avaient été pris en 2003 par le gouvernement précédent. Une note de philosophie avait été signée par l'autorité avec les organisations syndicales représentatives. L'autorité avait également pris l'engagement de procéder à une réforme pour les catégories non représentées par les organisations interprofessionnelles.

On est également parti de l'idée que, pour que le projet puisse susciter une adhésion, il devait apporter une plus-value à tout le monde, c'est-à-dire à la fois à l'autorité et aux personnes que concerne la future législation.

Un travail informel a donc été fait. L'intervenante renvoie à ce sujet à l'annexe au protocole n° 293 du 17 octobre 2005. Un document très précis été communiqué, qui comportait déjà les échelles de traitement, de manière que chaque personne concernée puisse, à la lecture du document, se faire une idée précise de sa situation future.

Spreekster verwoordt vervolgens de bezorgdheid van de griffiers en adjunct-secretarissen van de hoven van beroep en het Hof van Cassatie die het ontwerp nadelig vinden omdat zij worden ingedeeld in een barema dat lager ligt dan dat van de andere griffiers en adjunct-secretarissen ? Is dat correct ?

Een derde vrees betreft de interne carrièremogelijkheden. Het huidige systeem maakt het mogelijk dat mensen hogerop komen via interne bevordering. De vrees leeft dat in het nieuwe systeem mensen van buitenaf die beschikken over de juiste diploma's zullen worden verkozen boven interne kandidaten zonder die diploma's. Wordt hier aandacht aan besteed ?

Volgens mevrouw Nyssens vinden verschillende korpsen het moeilijk om de voorgestelde hervorming te beoordelen omdat de functiewegingen pas later zullen worden uitgevoerd.

De referendarissen menen ten slotte dat het ontwerp hen indeelt in een bureaucratische classificatie die niet overeenstemt met hun specifieke taken. Zij werken rechtstreeks met een magistraat samen en hun functie varieert erg naargelang voor welke magistraat ze werken. Zij zijn moeilijk in te passen in een classificatie.

Mevrouw Crombé verwijst naar bladzijde 151 van de memorie van toelichting.

Inzake de integratie van de griffiers-hoofden van dienst stelt spreekster vast dat de rechtbanken van eerste aanleg en de rechtbanken van koophandel zijn opgenomen, maar de politierechtbanken niet, terwijl daar toch ook griffiers-hoofden van dienst zijn.

De minister komt eerst terug op de doelstellingen die aan deze hervorming ten grondslag liggen. De vorige regering had in 2003 een aantal engagementen aangegaan. De overheid had met de vakbonden een intentieverklaring ondertekend. De overheid had ook beloofd een hervorming op te starten voor de categorieën die niet vertegenwoordigd worden door interprofessionele organisaties.

Men is vertrokken van de idee dat iedereen, dus zowel de overheid als de betrokkenen, baat moet hebben bij het ontwerp opdat het bijval zou vinden.

Er werd dus informeel gewerkt. Spreekster verwijst ter zake naar de bijlage bij protocol nr. 293 van 17 oktober 2005. Een gedetailleerd document werd meegedeeld, waarin de schalen vervat zaten zodat iedereen bij het lezen ervan een goed idee had van zijn toekomstige situatie.

Pour certaines personnes, il y avait un effet négatif, qui a été corrigé, et l'on a garanti que, pour les personnes qui disposaient d'une rémunération supérieure, elles continueraient à en disposer jusqu'à la fin de leur carrière.

Par ailleurs, au départ, les lignes directrices de la réforme, qui est très complexe et fort technique, n'ont pas toujours été bien comprises. Un point essentiel de la réforme est l'introduction de la formation permanente tout au long de la carrière professionnelle, liée à l'octroi de primes de compétence. Si l'on considère par exemple le déroulement d'une carrière de greffier, on a ouvert la fonction au recrutement, à côté de la filière interne qui n'est jamais préjudiciée par la filière externe. La filière interne est même privilégiée par rapport au recrutement, sous certaines conditions.

De manière schématique, le déroulement de la carrière d'un greffier ou d'un secrétaire sera le suivant. Comme indiqué, la fonction sera accessible par recrutement ou par promotion. À l'issue d'une nomination à titre provisoire, après un an, l'intéressé est nommé à titre définitif. Il peut ensuite participer à une mesure. Chaque agent qui réussit la mesure 1 reçoit, pendant 5 ans, en plus de son traitement, une allocation de compétence de 2 000 euros. Si l'agent ne réussit pas la première mesure, il a la possibilité de continuer à développer ses compétences et peut, à partir de l'année suivante, à nouveau participer à la première mesure de compétence.

La mesure de compétence est maintenue pendant 5 ans. À l'issue de ce délai, l'intéressé doit à nouveau fournir la preuve de ce que ses compétences sont restées au niveau requis.

S'il réussit la mesure 2, il conserve son allocation pour une période supplémentaire de 5 ans. Après avoir été rémunéré 10 ans à la première échelle avec l'allocation, il est promu dans la deuxième. La philosophie fondamentale du projet est donc de se situer dans une situation de formation permanente, ce qui est révolutionnaire pour l'ordre judiciaire.

Le mot « permanent » a ici toute son importance.

Pour les personnes appartenant au niveau A, on parle de formation certifiée, mais la philosophie est exactement la même. La formation certifiée est axée sur la fonction de la personne. Sa réussite donne droit à l'octroi d'une allocation de compétence (2 000 euros pour la classe 1, 3 000 euros pour la classe 2, ...).

À l'heure actuelle, une telle formation permanente n'existe pas, quel que soit le niveau. Son introduction fait peur, car elle suppose que l'autorité mette les intéressés en situation de réussir les tests de compétence. Le projet ne peut donc se concevoir sans une formation au bénéfice de tous les membres du personnel de l'ordre judiciaire, d'où l'importance de

De negatieve gevolgen voor sommigen werden gecorrigeerd en wie meer verdiende, kreeg de garantie dat dat zo zou blijven tot aan het einde van hun carrière.

De krachtlijnen van de hervorming, die erg ingewikkeld en technisch is, zijn niet altijd goed begrepen. Een essentieel aspect van de hervorming is de invoering van de permanente opleiding tijdens de loopbaan, verbonden aan competentietoelagen. Voor de loopbaan van een griffier bijvoorbeeld is de functie opengesteld voor aanwerving, naast de interne weg die nooit in gevaar kan komen door de externe weg. De interne weg wordt soms zelfs bevoordeeld ten aanzien van de aanwerving, onder bepaalde voorwaarden.

Schematisch verloopt de carrière van een griffier of secretaris als volgt. De functie is toegankelijk via aanwerving of bevordering. Na een benoeming op proef van een jaar kan de betrokkene vast benoemd worden. Hij kan dan meedoen aan een meting. Ieder personeelslid dat slaagt voor meting 1 krijgt gedurende vijf jaar bovenop zijn loon een competentietoelage van 2 000 euro. Wie niet slaagt voor de eerste meting kan zijn competenties bijschaven en het jaar nadien opnieuw meedoen.

De competentiemeting blijft vijf jaar geldig. Na afloop van deze termijn moet de betrokkene opnieuw bewijzen dat zijn bekwaamheden nog het vereiste niveau halen.

Als hij slaagt voor meting 2 behoudt hij de vergoeding voor nog eens vijf jaar. Na tien jaar in de eerste schaal met de vergoeding, wordt hij gepromoveerd naar de tweede schaal. De basisidee achter het ontwerp is dus te komen tot een permanente opleiding, een revolutie in de rechterlijke orde.

Het woord « permanent » heeft hier zijn belang.

Voor het niveau A wordt gesproken over gecertificeerde opleiding, maar het heeft dezelfde bedoeling. De gecertificeerde opleiding is gericht op de functie van de persoon. Wie slaagt heeft recht op een competentietoelage (2 000 euro voor klasse 1, 3 000 euro voor klasse 2, ...).

Momenteel bestaat een dergelijke permanente opleiding op geen enkel niveau. De invoering leidt tot vrees aangezien de overheid de betrokkenen gaat testen op hun bekwaamheid. Het ontwerp kan dus niet worden uitgevoerd zonder opleiding voor alle personeelsleden van de rechterlijke orde. Het opleidingsinstituut is dan ook van groot belang. Hieruit blijkt de

l'Institut de formation. Ceci met en évidence la cohérence existant entre les chantiers de modernisation qui sont lancés.

Il ne faut pas perdre de vue la situation de l'ordre judiciaire telle qu'elle se présente aujourd'hui.

Ainsi, pour ce qui concerne la pyramide des âges pour la catégorie « greffiers et secrétaires » en 2005, presque un quart de cette catégorie professionnelle a plus de 55 ans. Cela signifie qu'endéans les 10 ans, un quart de ce groupe professionnel sera renouvelé.

Près de 60 % du personnel des greffes et parquets ont plus de 40 ans. Il faut tenir compte de cette situation.

Quant à la crainte d'être concurrencé par des candidats externes, elle est compréhensible, et a été rencontrée, notamment à l'article 68 du projet.

Il faut aussi savoir que les niveaux des diplômes sont particulièrement faibles, comme la ministre l'a souligné dans son discours introductif. Certains greffiers en chef ou secrétaires en chef ont encore un niveau 3 ou 4, selon l'ancienne qualification.

On peut ainsi mesurer l'augmentation de l'expertise de base qui sera acquise.

Demain, 25 % des greffiers viendront soit par filière interne, soit par recrutement, au niveau B (c'est-à-dire humanités, plus 3 ans d'enseignement supérieur). Le niveau sera donc tiré vers le haut, ce qui était déjà la philosophie de la réforme opérée par le projet relatif aux niveaux B, C, et D, où le gouvernement avait pour objectif que le niveau D atteigne le niveau C grâce à une politique de formation adaptée. En effet, les besoins ont changé, la demande est plus importante aujourd'hui, le droit et les tâches se complexifient. L'informatisation demande aussi des compétences particulières.

La ministre dépose également un document donnant un aperçu des diplômés par niveau, ainsi que des données chiffrées relatives au personnel visé par le projet, la répartition des groupes professionnels, et la répartition des greffiers et secrétaires de parquet par juridiction.

Quant aux contractuels, ils ne seront pas préjudiciés. De plus, l'allocation de compétence leur est également attribuée.

En ce qui concerne les secrétaires-adjoints des cours d'appel et de la Cour de cassation, leur situation ne se dégrade pas non plus. Leur rémunération est maintenue. Il s'agit de carrières « en extinction », que l'on retrouve dans les tableaux communiqués par la ministre.

Quant au fait que la filière interne serait dépassée par les recrutements, il est renvoyé à l'article 68 du

samenhang tussen de verschillende moderniserings-initiatieven die zijn ontwikkeld.

Men mag ook de situatie van de rechterlijke orde niet uit het oog verliezen zoals ze vandaag is.

In 2005 was ongeveer een kwart van de griffiers en secretarissen ouder dan 55. Binnen tien jaar zal dus een kwart van deze groep vernieuwd zijn.

Bijna 60 % van het personeel van de griffies en parketten is ouder dan 40. Daarmee moet rekening worden gehouden.

De vrees om concurrentie te krijgen van externe kandidaten is begrijpelijk, en artikel 68 van het ontwerp komt daaraan tegemoet.

Het niveau van de diploma's is ook erg zwak, zoals de minister uiteenzette. Sommige hoofdgriffiers of hoofdsecretarissen hebben nog een niveau 3 of 4 volgens de oude kwalificatie.

Dat toont voldoende aan dat de basiskennis enorm zal toenemen.

Morgen zullen 25 % van de griffiers ofwel via de interne weg ofwel via aanwerving in niveau B komen (dus middelbaar en 3 jaar hoger onderwijs). Het niveau zal dus worden opgetild, zoals ook de doelstelling was van de hervorming voor de niveaus B, C en D, waar de regering de bedoeling had het niveau D op te tillen tot niveau C via aangepaste opleidingen. De noden zijn veranderd, de vraag is groter, het recht en de taken zijn complexer geworden. Ook de informatisering vergt bijzondere bekwaamheden.

De minister bezorgt een document met daarin een overzicht van de diploma's per niveau, met cijfergegevens over het betrokken personeel, met de onderverdeling per beroepsgroep en de onderverdeling van de griffiers en parketsecretarissen per rechtsgebied.

De contractuelen worden niet benadeeld. Zij krijgen bovendien ook de competentietoelage.

Ook de situatie van de adjunct-secretarissen van de hoven van beroep en van het Hof van Cassatie verslechtert niet. Hun vergoeding blijft behouden. Deze « uitdovende » loopbanen zijn opgenomen in de tabellen van de minister.

In verband met de suggestie dat de interne personeelsleden zouden worden voorbijgestoken door aan-

projet, qui souligne la priorité donnée, sous certaines conditions, à la promotion, c'est-à-dire la filière interne.

Pour ce qui est de la pondération, on dessine ici un cadre, dont le contenu devra être précisé. Les pondérations auront lieu, avec une participation fort marquée des autorités judiciaires (article 15). Il y aura un comité de pondération, et un comité de pondération élargi. Avec le projet de loi relatif au statut syndical, la garantie existera de pouvoir faire connaître sa position par le biais des différentes organisations.

La ministre se dit étonnée de la position exprimée par AJUREF, qui parle d'une conception bureaucratique des choses. La ministre ne peut accepter cette critique, à l'égard d'un projet dont le but est de clarifier les choses.

La ministre renvoie encore au document qu'elle a déposé et qui contient un aperçu des fonctions de référendaires, de juristes de parquet, de greffiers et de secrétaires.

Ce document décrit la situation existante (« as is »). Quant à la situation qui devrait exister demain (« to be »), elle relève aussi de la responsabilité des autorités judiciaires, qui devront prendre une part active en ce domaine.

Il est vrai que des termes tels que « assister », « préparer un dossier », « préparer un projet de jugement », peuvent recouvrir beaucoup de choses. Il n'en demeure pas moins que les autorités judiciaires devront, à un moment donné, mettre des limites à l'assistance en question. Il n'est pas question d'avoir, à côté du juge, un « quasi-juge ».

Il est souhaitable de mettre un terme à la confusion qui existe à cet égard dans certaines juridictions et certains parquets.

C'est pourquoi on travaille au niveau du ressort d'une cour d'appel, et non plus au niveau d'un arrondissement. Aujourd'hui, les juristes et les référendaires sont nommés au niveau d'un ressort de cour d'appel, et sont ensuite affectés à un tribunal première instance ou à une cour d'appel. Les ressources, notamment humaines, disponibles restent limitées. Il faut donc dégager des solutions permettant une utilisation optimale des expertises existantes. Ainsi, on peut préserver une certaine mobilité, en fonction des besoins. On peut aussi imaginer des spécialisations. Un juriste de parquet ou un référendaire peut mettre ses compétences au service de plusieurs juridictions successivement ou simultanément.

Tout cela se fera en vue d'une bonne gestion de l'appareil judiciaire, et dans le respect strict des droits fondamentaux des uns et des autres.

wervingen, wordt verwezen naar artikel 68 van het ontwerp waarin onder bepaalde voorwaarden voorrang wordt gegeven aan bevordering, dit wil zeggen aan het intern personeel.

In verband met de weging wordt hier een kader geschetst waarvan de inhoud nog moet worden verduidelijkt. Aan de weging zullen de gerechtelijke overheden nadrukkelijk deelnemen (artikel 15). Er zullen een wegingscomité en een uitgebreid wegingscomité zijn. Het wetsontwerp inzake het vakbondsstatuut waarborgt dat een standpunt via verschillende organisaties kenbaar kan worden gemaakt.

De minister zegt verbaasd te zijn over het standpunt van AJUREF, dat de zaken bureaucratisch zijn aangepakt. De minister kan deze kritiek niet aanvaarden over een wetsontwerp dat bedoeld is om duidelijkheid te scheppen.

De minister verwijst nog naar het document met het overzicht van de functies van referendarissen, parketjuristen, griffiers en secretarissen.

Dat document beschrijft de bestaande toestand (« as is »). Voor hoe het morgen moet zijn (« to be ») wijst de minister ook op de verantwoordelijkheid van de gerechtelijke overheden die hieraan actief zullen moeten meewerken.

Natuurlijk kunnen termen als « bijstand verlenen », « een dossier voorbereiden », « een ontwerp van vonnis voorbereiden » meerdere zaken omvatten. Toch zullen de gerechtelijke overheden op een bepaald moment grenzen moeten stellen aan die bijstand. Er kan naast de rechter niet nog een « bijna-rechter » zijn.

Er moet een einde komen aan de verwarring die hierover bestaat in sommige rechtsgebieden en parketten.

Daarom wordt er gewerkt op het niveau van het rechtsgebied van een hof van beroep en niet meer op het niveau van een arrondissement. Vandaag worden juristen en referendarissen benoemd op het niveau van het rechtsgebied van een hof van beroep en vervolgens toegewezen aan een rechtbank van eerste aanleg of een hof van beroep. De beschikbare middelen, en dan met name de mensen, blijven beperkt. Er moeten dus oplossingen komen waarmee de bestaande expertise optimaal kan worden gebruikt. Zo kan een bepaalde mate van mobiliteit behouden blijven naar gelang van de behoeften. Iemand kan ook gespecialiseerd zijn. Een parketjurist of referendaris kan zijn bekwaamheden ten dienste stellen van verschillende rechtsgebieden na elkaar of tegelijk.

Dat moet allemaal leiden tot een beter beheer van het gerechtelijk apparaat en moet gebeuren met eerbiediging van de grondrechten van iedereen.

M. Hugo Vandenberghe renvoie aux remarques qui ont été formulées par le Conseil des secrétaires en chef des secrétariats de parquet.

«Cependant, en qualité de mandataire du Conseil des secrétaires en chef des secrétariats de parquet et au nom du président de la Fédération royale nationale du personnel des secrétariats de parquet, nous nous permettons, en tant que partie directement impliquée, de vous transmettre par écrit, nos remarques au sujet du présent projet de loi.

Nous nous sommes évidemment limités à la partie concernant les secrétariats de parquet.

Par conséquent, au nom des deux organes, nous vous prions de prendre en considération les remarques ci-jointes au cours de vos prochaines discussions et de bien vouloir tenir compte de nos aspirations dans la mesure du possible :

— le maintien des secrétaires et du personnel des parquets au sein de l'Ordre judiciaire (donc pas de fonctionnaires fédéraux, mais conservation dans le Code judiciaire)

— maintien de l'assimilation totale statuts greffiers-secrétaires de parquet (intégration, salaires, diplômes, possibilités de carrière, examens, tests de compétences, etc.)

— afin d'éviter pour l'avenir la sempiternelle discussion de l'intégration inégale greffier-secrétaire, modification de l'article 176 C. jud. (l'ancien article 182 C. jud.) en description des tâches des secrétaires (de parquet), conforme à la description très détaillée des tâches des greffiers à l'article 168 C. jud. (l'ancien article 173 C. jud.): remplacer le § 1^{er} du nouvel article 176 par ce qui suit :

«Il y a, dans chaque parquet, un secrétariat, qui est placé sous la direction d'un secrétaire en chef.

Le secrétaire en chef est nommé par le Roi.

Le secrétaire en chef du parquet est chargé de la direction des services administratifs, sous (l'autorité ?) (la direction et ?) la surveillance du procureur général, du procureur fédéral, du procureur du Roi ou de l'auditeur du travail. Il distribue les tâches administratives entre les membres et le personnel du secrétariat.*

Le secrétaire en chef peut être assisté d'un ou plusieurs secrétaires et de secrétaires adjoints, nommés par le Roi.

Leur nombre est déterminé par le Roi, suivant les besoins du service.

Le secrétaire assiste le procureur général, le procureur fédéral, le procureur du Roi ou l'auditeur du travail.

De heer Hugo Vandenberghe verwijst naar de opmerkingen van de Raad van hoofdsecretarissen van de parketsecretariaten :

«Evenwel als mandaathouder voor de Raad van hoofdsecretarissen van de parketsecretariaten en mede namens de voorzitter van de Nationale Koninklijke Federatie van het personeel van de parketsecretariaten, menen wij als direct betrokken partij de vrijheid te mogen nemen eveneens — zij het dan enkel schriftelijk — in bijlage onze bemerkingen aangaande dit wetsontwerp te laten geworden.

Uiteraard hebben wij ons beperkt tot het deel aangaande de parketsecretariaten.

Mag ik U dan ook namens beide organen vriendelijk verzoeken bijgevoegde opmerkingen tijdens uw eerstvolgende besprekingen in overweging te nemen en in de mate van het mogelijke met onze verzuchtingen rekening te willen houden :

— het behoud van de secretarissen en het personeel van de parketten binnen de rechterlijke orde (dus geen federale ambtenaren maar behoud in het Gerechtelijk Wetboek)

— behoud van de volledige gelijkschakeling statuten griffiers — parketsecretarissen (inschaling, lonen, diploma's, carrièremogelijkheden, examens, competentietesten en dergelijke meer)

— om de steeds weerkerende discussie van ongelijke inschaling griffier — secretaris voor de toekomst te vermijden, aanpassing van het artikel 176 Ger. W. (het oude artikel 182 Ger. W.) als taakomschrijving van de (parket)secretarissen conform de zeer uitgebreide taakomschrijving van de griffiers in artikel 168 Ger. W. (het oude artikel 173 Ger. W.): § 1 van het nieuw artikel 176 vervangen als volgt :

«Aan ieder parket is een secretariaat verbonden, onder de leiding van een hoofdsecretaris.

De hoofdsecretaris wordt door de Koning benoemd.

De hoofdsecretaris van het parket is belast met de leiding van de administratieve diensten en staat daarbij onder (leiding ?) (gezag en ?) toezicht van de procureur-generaal, van de federale procureur, van de procureur des Konings of van de arbeidsauditeur. Hij verdeelt de administratieve taken onder de leden en het personeel van het secretariaat.

De hoofdsecretaris kan worden bijgestaan door een of meer secretarissen en door adjunct-secretarissen, die de Koning benoemt.

Hun aantal wordt door de Koning bepaald naar de behoeften van de dienst.

De secretaris staat de procureur-generaal, de federale procureur, de procureur des Konings of de arbeidsauditeur bij.

Il assiste les magistrats :

— pour des travaux de documentation et de recherche;

— pour la constitution et la gestion des dossiers administratifs, disciplinaires et répressifs et la préparation de ceux-ci en vue de leur traitement;

— pour la gestion, le suivi et l'exécution des procédures pénales légalement prescrites;

— pour tous les aspects de l'exécution des peines;

— pour la convocation et la citation des parties;

— pour la préparation de la fixation des affaires pénales;

— pour les travaux de qualification et de recherche dans les affaires qui lui sont attribuées par le magistrat;

— pour la surveillance des services des greffes;

— pour la vérification des états de frais et les frais de justice;

— pour la décision à l'égard des pièces à conviction;

— en ce qui concerne la préparation des avis dans les affaires sociales;

— pour la correspondance avec les avocats, les services publics et les justiciables;

— à leur demande, pour la rédaction des procès-verbaux d'audition;

— dans la préparation de l'assemblée de corps et l'exécution de la décision qu'y est prise;

— et pour d'autres tâches, à l'exception de celles qui sont expressément réservées aux magistrats.

Font partie des tâches du secrétaire :

— il signe les documents inhérents à sa fonction et ceux que le chef du parquet lui donne mission de signer;

— il élabore les dossiers de procédure et veille, dans le cadre de ses compétences, au respect des règles y relatives;

— il assure l'accès du secrétariat de parquet au public et aux avocats et effectue l'accueil;

— il veille à la mise à disposition et au transfert des détenus;

Hij verleent bijstand aan de magistraten :

— voor documentatie- en opzoekingswerk;

— voor het samenstellen, het beheren en het voorbereiden met het oog op hun afwikkeling van de administratieve —, tucht- en strafdossiers;

— voor het beheer, de opvolging en uitvoering van de wettelijk voorgeschreven strafprocedures;

— voor alle aspecten van de strafuitvoering;

— voor de oproeping en de dagvaarding van de partijen;

— voor de voorbereiding van de rechtsdagbepaling van de strafzaken;

— voor de kwalificatie- en de opsporingsverrichtingen in de zaken die de magistraat hem toewijst;

— voor het toezicht op de griffiediensten;

— voor nazicht van de kostenstaten en de gerechtskosten;

— voor beslissing ten aanzien van overtuigingsstukken;

— inzake de voorbereiding van de adviezen in de sociale zaken;

— voor de briefwisseling met advocaten, overheidsdiensten en rechtzoekenden;

— op hun verzoek, voor de redactie van de processen-verbaal van verhoor;

— bij de voorbereiding van de korpsvergadering en de uitvoering van de er genomen beslissing;

— en voor andere taken met uitzondering van die welke uitdrukkelijk aan de magistraten zijn voorbehouden.

Tot de taken van de secretaris behoren :

— hij ondertekent de documenten die eigen zijn aan zijn functie en die welke hij in opdracht van het hoofd van het parket moet ondertekenen;

— hij stelt de dossiers van de rechtspleging op en ziet, in het kader van zijn bevoegdheid, toe op de naleving van de reglementering ter zake;

— hij stelt het parketsecretariaat toegankelijk voor het publiek en de advocaten en verzorgt het onthaal;

— hij zorgt voor het voorleiden en het overbrengen van gevangenen;

— *il fournit toutes les informations légales et utiles relatives à l'état de l'affaire, à la procédure, aux recours, à l'exécution, au justiciable, sans enfreindre l'art. 297 C.J.;*

— *il a la gestion de l'équipement matériel du service judiciaire et des applications informatiques et de communication et il tient l'inventaire de tous les moyens matériels;*

— *il assure la gestion du système des applications informatiques;*

— *il garde les registres, les archives et les documents du parquet;*

— *il reçoit l'enregistrement des personnes lésées et les déclarations dans les cas prévus par la loi;*

— *il récolte et conserve la documentation législative, jurisprudentielle et doctrinale à l'usage des magistrats;*

— *il constitue une documentation et produit des fichiers à l'usage du service judiciaire ou à la demande d'une autorité;*

— *il établit les tables, les statistiques et les autres documents dont il a la charge, en application de la loi ou des arrêtés ou à la demande du chef de corps.*

Le procureur général, le procureur fédéral, le procureur du Roi et l'auditeur du travail près une juridiction dont le ressort compte une population de plus de deux cent cinquante mille habitants, peuvent choisir un secrétaire de cabinet parmi les membres ou le personnel du secrétariat, sur l'avis du secrétaire en chef.

Un à trois secrétaires-chefs de service peuvent être désignés au parquet. Ils participent, sous l'autorité du secrétaire en chef, à la direction du secrétariat. Si, dans un parquet, plus de cent membres du personnel exercent un emploi à temps plein, le nombre de secrétaires-chefs de service est augmenté d'une unité par groupe de trente membres du personnel supplémentaires.

(Le Roi en détermine le nombre et les désigne pour un terme de trois ans, parmi les secrétaires, sur la présentation du procureur général, du procureur fédéral, du procureur du Roi ou de l'auditeur du travail et du secrétaire en chef du parquet. Cette désignation peut être renouvelée et chaque fois pour une durée de trois ans; après neuf ans de fonction, ils sont nommés à titre définitif). »

— p. 18 : pour pouvoir être nommé, par promotion, greffier en chef.

— p. 22 : pour pouvoir être nommé, par promotion, secrétaire en chef : les conditions d'admission aux sélections comparatives diffèrent; pour les secrétaires

— *hij verstrekt alle wettelijke en nuttige informatie over de stand van de zaak, de procedure, de middelen van verhaal, de uitvoering, aan de rechtzoekende zonder inbreuk te plegen op art. 297 G.W.;*

— *hij beheert de materiële uitrusting van de gerechtelijke dienst, de informatica- en communicatietoepassingen en houdt de inventaris van alle materiële middelen;*

— *hij voert het systeembeheer van de informatica-toepassingen;*

— *hij bewaart de registers, het archief en de documenten van het parket;*

— *hij ontvangt de registratie van benadeelden en de verklaringen in de door de wet voorziene gevallen;*

— *hij verzamelt en bewaart de documentatie inzake wetgeving, rechtspraak en rechtsleer ten behoeve van de magistraten;*

— *hij staat in voor het aanleggen van documentatie en het opmaken van bestanden ten behoeve van de gerechtelijke dienst of op vraag van een overheid;*

— *hij maakt tabellen, statistieken en andere documenten op waarmee hij bij de wet of besluit is belast, of op verzoek van de korpschef.*

De procureur-generaal, de federale procureur, de procureur des Konings en de arbeidsauditeur bij een gerecht waarvan het rechtsgebied meer dan tweehonderdvijftigduizend inwoners telt, kunnen een kabinetssecretaris kiezen uit de leden of het personeel van het secretariaat op advies van de hoofdsecretaris.

Bij een parket kunnen één tot drie secretarissen-hoofden van dienst worden aangewezen die, onder het gezag van de hoofdsecretaris, deelnemen aan de leiding van het secretariaat. Ingeval in een parket meer dan honderd personeelsleden met volledige betrekking werkzaam zijn, kan het aantal secretarissen-hoofden van dienst worden opgetrokken met één eenheid per dertig bijkomende personeelsleden.

(De Koning bepaalt hun aantal en wijst hen voor drie jaar aan uit de secretarissen, op voordracht van de procureur-generaal, van de federale procureur, van de procureur des Konings of van de arbeidsauditeur en van de hoofdsecretaris van het parket. Die aanwijzing kan telkens voor drie jaar worden vernieuwd; na negen jaar ambtsvervulling worden zij vast benoemd). »

— blz. 18 : om via bevordering benoemd te worden tot hoofdgreffier.

— blz. 22 : om via bevordering benoemd te worden tot hoofdsecretaris : de voorwaarden om tot de vergelijkende selecties te worden toegelaten verschillen; bij

en chef, il est renvoyé à un article 262, § 2, troisième alinéa, qui est introuvable.

— p. 22 + 23, les conditions d'âge pour pouvoir être nommé, par promotion, secrétaire en chef ou secrétaire-chef de service font défaut (*cf.* greffier en chef et greffier-chef de service).

— la condition d'âge pour être nommé greffier ou secrétaire doit être de 23 ans au moins.

— p. 26 + 27 : où l'« expert administratif » se situe-t-il (= bachelier orientation pratique juridique); est-ce uniquement possible au sein du service d'appui, ou au sein du secrétariat de parquet aussi, de sorte que la suppression du grade de secrétaire adjoint pourrait être palliée.

— art. 274 — p. 29 : au niveau A et pour un emploi de greffier ou de secrétaire, le ministre de la Justice choisit le mode de nomination selon lequel chaque emploi devenu vacant doit être attribué, après avoir pris l'avis du greffier en chef/secrétaire en chef respectif.

— art. 275 — p. 29 : parmi les lauréats de deux ou de plusieurs sélections comparatives, la priorité est donnée, si l'avis émis est le même, aux lauréats de la sélection dont le procès-verbal a été établi à la date la plus éloignée.

— p. 36 : à maints endroits, la renumérotation des articles ne semble pas correcte (par exemple l'article 287*quater* doit être l'article 287*ter*, l'article 287*quinquies* doit être l'article 287*quater*, e.a.

M. Hugo Vandenberghe renvoie également à l'avis du Conseil d'État dans lequel il a été spécifié que le statut des fonctionnaires n'est applicable ni aux référendaires ni aux secrétaires de parquet en vertu de l'obligation d'indépendance prévue à l'article 151 de la Constitution. Le Conseil d'État affirme que le degré d'indépendance doit dépendre de la collaboration fournie dans le cadre de la fonction judiciaire proprement dite.

En ce qui concerne l'article 38 relatif aux contrats de travail, l'intervenant souligne qu'il donne la possibilité au ministre de la Justice d'engager du personnel dans les liens d'un contrat de travail.

Le Conseil d'État souligne que le texte ne tient pas compte des remarques que le ministre de la Fonction publique a formulées à cet égard, plus précisément qu'une énumération limitative des motifs justifiant de tels engagements est requise.

En ce qui concerne l'article 68, le Conseil d'État se prononce contre une sélection contrôlée par Selor.

de hoofdsecretarissen wordt verwezen naar een artikel 262, § 2, derde lid dat nergens terug te vinden is.

— op blz. 22 + 23 ontbreken de leeftijdsvoorwaarden om via bevordering benoemd te worden tot hoofdsecretaris en tot secretaris-hoofd van dienst (*cf.* hoofdgriffier en griffier-hoofd van dienst).

— de leeftijdsvoorwaarden om tot griffier of tot secretaris benoemd te worden moet minstens 23 jaar zijn.

— blz. 26 + 27 : waar situeert zich de « administratief deskundige » (= bachelor richting rechtspraak); kan dit enkel binnen de steundienst of ook binnen het parketsecretariaat waardoor de afschaffing van de graad van adjunct-secretaris enigszins zou ondervangen worden.

— art. 274 — blz. 29 : In het niveau A en voor een betrekking van griffier of secretaris kiest de minister van Justitie de wijze van benoeming volgens welke iedere vacant geworden betrekking moet worden verleend na het advies te hebben ingewonnen van de desbetreffende hoofdgriffier-hoofdsecretaris.

— art. 275 — blz. 29 : Onder geslaagden van twee of meer vergelijkende selecties, wordt, bij eenzelfde adviesverlening, voorrang verleend aan de geslaagden van de selectie waarvan het proces-verbaal op de verst afgelegen datum is afgesloten.

— blz. 36 : de vernummering van de artikels lijkt op vele plaatsen niet te kloppen (bijvoorbeeld artikel 287*quater* moet zijn artikel 287*ter*, artikel 287*quinquies* moet zijn artikel 287*quater*, e.a.

De heer Hugo Vandenberghe verwijst ook naar het advies van de Raad van State waarbij werd gesteld dat referendarissen en parketsecretarissen niet onder het ambtenarenstatuut kunnen vallen, op grond van de vereiste van onafhankelijkheid vervat in artikel 151 van de Grondwet. De Raad van State stelt dat de graad van onafhankelijkheid moet afhangen van de medewerking verleend in de eigenlijke justitiële functie.

Wat betreft artikel 38 over de arbeidsovereenkomsten, stipt spreker aan dat dit artikel de mogelijkheid bevat voor de minister van justitie om personeel aan te werven op grond van een arbeidsovereenkomst.

De Raad van State wijst erop dat in de tekst geen rekening wordt gehouden met de opmerkingen die door de minister van ambtenarenzaken zijn geformuleerd dienaangaande, meer bepaald dat een beperkende opsomming van redenen moet worden gegeven die zulke aanwervingen rechtvaardigen.

Met betrekking tot artikel 68 spreekt de Raad van State zich uit tegen selectie onder het toezicht van Selor.

Pourquoi n'a-t-on pas donné suite à ces remarques ?

La ministre déclare, au sujet des observations du Conseil d'État relatives à l'indépendance des juristes de parquet et des référendaires, que ledit conseil a déjà mis fin à juste titre, au cours d'une législature précédente, à une tentative de retirer du Code judiciaire toutes les dispositions les concernant, étant donné qu'ils restent incontestablement associés à l'exercice du pouvoir judiciaire. Le fait que le Code judiciaire continue à régler leur statut confirme qu'il existe un rapport entre l'exercice de leurs missions et l'organisation judiciaire en soi. En outre, il est prévu explicitement que, pour tous les emplois statutaires, les représentants de l'organisation judiciaire font partie du jury à tout moment de la procédure de recrutement ou de la procédure de promotion. Le magistrat chef de corps du lieu où la fonction sera exercée est ainsi le président du jury.

Quant aux dispositions relatives au contrat de travail, la ministre précise que le projet à l'examen reprend, sans le modifier, l'article 180, modifié par la loi du 10 juin 2006, du Code judiciaire actuel. Il a déjà été argué, dans le cadre de la modification en question de l'article 180, que le recrutement dans le secteur public consiste, en principe, en une nomination statutaire. Dès lors, l'engagement dans les liens d'un contrat de travail constitue une exception. Cela a été commenté en détail dans l'exposé des motifs joint au projet de loi en question modifiant l'article 180.

En ce qui concerne l'organisation des recrutements par Selor, l'intervenant confirme qu'il continue à jouer un rôle essentiel dans le processus de sélection, eu égard à son expertise certaine en la matière. Toutefois, conformément à la remarque du Conseil d'État, il a été prévu explicitement que l'organisation judiciaire doit être associée à la sélection. Très concrètement, cela signifie que le magistrat chef de corps est le président du jury.

En ce qui concerne les remarques formulées par les secrétaires de parquet, la ministre déclare qu'il y sera répondu dans le cadre de la discussion des articles. Elle observe cependant que certaines de ces remarques ont trait à l'avant-projet, et ont été rencontrées dans le texte du projet déposé.

Quant à l'observation formulée par Mme Crombé, elle est tout à fait pertinente, et un amendement sera déposé pour mentionner les greffiers-chefs de service dans les tribunaux de police, où ils existent effectivement.

Waarom is aan deze opmerkingen niet tegemoet gekomen ?

De minister verklaart, met betrekking tot de opmerkingen van de Raad van State over de onafhankelijkheidspositie van de parketjuristen en de referendarissen, dat de Raad van State reeds in een vorige legislatuur terecht een halt toeriep aan een poging om alle bepalingen met betrekking tot parketjuristen en referendarissen uit het Gerechtelijk Wetboek te lichten, gegeven dat parketjuristen en referendarissen ontegensprekelijk verbonden blijven met de uitoefening van de rechterlijke macht. Het feit dat hun statuut geregeld blijft in het Gerechtelijk Wetboek vormt de bekrachtiging van de link tussen hun taakuitoefening en de rechterlijke organisatie op zich. Bovendien wordt expliciet voorzien dat, voor alle statutaire elementen op elk ogenblik van de wervingsprocedure of het verloop van bevordering, de vertegenwoordigers van de rechterlijke organisatie deel uitmaken van de selectiejury. De magistratuur-korps-overste van de plaats waar het ambt te begeben is, is aldus voorzitter van de selectiejury.

Wat betreft de bepalingen met betrekking tot de arbeidsovereenkomst, stipt de minister aan dat voorliggend ontwerp artikel 180 van het huidige Gerechtelijk Wetboek, zoals gewijzigd bij de wet van 10 juni 2006, ongewijzigd overneemt. In het kader van de betreffende aanpassing van het artikel werd reeds naar voren gebracht dat het principe van de werving in de openbare sector een statutaire benoeming is. Het aangaan van een arbeidsovereenkomst is dus per definitie een uitzonderingssituatie. Dit werd zeer uitvoerig toegelicht in de memorie van toelichting in het kader van betreffend wetsontwerp ter wijziging van artikel 180.

Wat betreft de organisatie van de wervingen door Selor, bevestigt spreker dat Selor een dragende kracht blijft van het selectieproces. Zij hebben immers een zekere expertise ter zake. Op grond van de opmerking van de Raad van State werd echter expliciet gesteld dat de selectie moet gedragen worden vanuit de rechterlijke organisatie. Heel concreet betekent dit dat de magistratuur-korps-overste voorzitter is van de selectiejury.

In verband met de opmerkingen van de parketsecretarissen stelt de minister dat daarop zal worden geantwoord bij de artikelsgewijze bespreking. Zij wijst er echter op dat sommige opmerkingen betrekking hebben op het voorontwerp, en reeds zijn opgelost in de ingediende tekst.

De opmerking van mevrouw Crombé is zeer pertinent, en er zal een amendement worden ingediend om de griffiers-diensthooft van de politierechtbanken ook te vermelden.

VI. DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTESArticles 1^{er} et 2

Ces articles n'appellent aucune observation.

Ils sont successivement adoptés à l'unanimité des 9 membres présents.

Article 3

M. Hugo Vandenberghe renvoie à la remarque du Service d'Évaluation de la législation qui propose de remplacer, dans le texte néerlandais du 2^o, alinéa 2, le mot « *stof* » par le mot « *aangelegenheden* ».

Le gouvernement soutient cette suggestion. Il dépose à cet effet l'amendement n^o 1 (doc. Sénat, n^o 3-2010/2). Cet amendement propose, d'une part, d'apporter une correction linguistique dans le texte français de l'alinéa 1^{er}, 1^o, *a*), de l'article, en y remplaçant le mot « congé » par le mot « congés » et, d'autre part, de remplacer dans le texte néerlandais de l'alinéa 2, le mot « *stof* » par le mot « *aangelegenheden* ».

Votes

L'amendement n^o 1 et l'article ainsi amendé sont successivement adoptés à l'unanimité des 9 membres présents.

Article 4

Cet article n'appelle aucune observation.

Il est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Article 5

Le gouvernement dépose l'amendement n^o 2 (doc. Sénat, n^o 3-2010/2) qui vise à apporter des corrections de nature technique au troisième alinéa proposé, afin d'en uniformiser le libellé par rapport à celui de l'article 8.

Votes

L'amendement n^o 2 et l'article ainsi amendé sont successivement adoptés à l'unanimité des 9 membres présents.

VI. BESPREKING VAN DE ARTIKELEN EN STEMMINGEN

Artikelen 1 en 2

Er zijn geen opmerkingen bij deze artikelen.

Zij worden beide eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Artikel 3

De heer Hugo Vandenberghe verwijst naar de opmerking van de dienst Wetsevaluatie, die voorstelt om in de Nederlandse tekst van het 2^o, tweede lid, het woord « *stof* » te vervangen door het woord « *aangelegenheden* ».

De regering steunt deze suggestie en dient hiertoe amendement nr. 1 in (stuk Senaat nr. 3-2010/2). In dit amendement wordt voorgesteld om enerzijds een taalkundige correctie door te voeren in de Franse tekst van het eerste lid, 1^o, *a*), van het artikel, door er het woord « congé » te vervangen door het woord « congés ». Anderzijds wordt voorgesteld in de Nederlandse tekst van het tweede lid, het woord « *stof* » te vervangen door het woord « *aangelegenheden* ».

Stemmingen

Amendement nr. 1 en het aldus geamendeerde artikel worden eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Artikel 4

Er zijn geen opmerkingen bij dit artikel.

Het wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Artikel 5

De regering dient amendement nr. 2 in (stuk Senaat nr. 3-2010/2), dat ertoe strekt technische correcties aan te brengen in het voorgestelde derde lid, om dezelfde terminologie te gebruiken als in artikel 8.

Stemmingen

Amendement nr. 2 en het aldus geamendeerde artikel worden eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Article 6

Cet article n'appelle aucune observation.

Il est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Article 7

Mme de T' Serclaes constate un manque d'uniformité dans le projet de loi. Le § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de l'article 7 utilise la notion « d'autorités compétentes ». C'est également le cas à l'article 3. Par contre, les articles 5, 6 et 8 utilisent la notion « d'autorité » au singulier, sans le qualificatif « compétente ». L'article 12, 1^o, utilise la notion « d'autorités autorisées à prendre des décisions » alors que le 2^o vise « l'autorité administrative ». Que vise-t-on par ces notions ?

Elle demande par ailleurs comment le projet à l'examen va s'articuler avec le projet de loi modifiant le Code judiciaire, notamment les dispositions relatives au personnel judiciaire de niveau A, aux greffiers et aux secrétaires ainsi que les dispositions relatives à l'organisation judiciaire (doc. n° 3-2009). Le second projet confirme le chef de corps dans sa fonction de manager et place dès lors le greffier en chef sous son autorité et sa surveillance. Sur le plan organisationnel, le personnel de l'ordre judiciaire est placé sous l'autorité des magistrats. Que se passera-t-il si des accords, qui ne conviendraient pas aux nécessités du service, sont négociés entre l'autorité compétente et les organisations syndicales représentatives ? Les magistrats sont-ils liés par de tels accords ?

La ministre répond que la notion d'autorité vise l'exécutif, à savoir le ministre de la Justice. Comme le prévoit par ailleurs l'article 5, alinéa 2, sont également présents au comité de négociation, à côté du ministre de la Justice, le ministre du Budget et celui de la Fonction publique puisque les négociations peuvent avoir des effets budgétaires et que l'on se situe dans un environnement « fonction publique ».

Mme de T' Serclaes demande quelle est la différence entre la notion « d'autorité » et celle « d'autorité compétente ».

La ministre répond que ce sont des termes génériques. Cela vise l'exécutif, qui prend part à une négociation ou à une concertation pour discuter, comme le prévoit l'article 3, du statut administratif, du statut pécuniaire, du régime de pension, etc. Cela vise tout ce qui touche au statut de ces différentes catégories professionnelles. Les discussions ne portent aucunement sur des aspects judiciaires ou juridictionnels.

Artikel 6

Er zijn geen opmerkingen bij dit artikel.

Het wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Artikel 7

Mevrouw de T' Serclaes stelt vast dat het wetsontwerp niet eenvormig is. In § 1, eerste lid, van artikel 7 is er sprake van « de bevoegde overheden ». Dit is ook het geval in artikel 3. De artikelen 5, 6 en 8 daarentegen gebruiken het woord « de overheid » in het enkelvoud, zonder dat daar het begrip « bevoegde » aan wordt toegevoegd. Artikel 12, 1^o, spreekt over de « overheden die ertoe gemachtigd zijn te beslissen », terwijl het 2^o verwijst naar « de overheid ». Wat wordt er met die begrippen bedoeld ?

Zij vraagt ook hoe het hier voorliggende wetsontwerp zich verhoudt tot het wetsontwerp tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek inzonderheid met betrekking tot bepalingen inzake het gerechtspersoneel van het niveau A, de griffiers en de secretarissen en inzake de rechterlijke organisatie (stuk nr. 3-2009). Het tweede ontwerp bekrachtigt de korpsoverste in zijn rol van manager en plaatst aldus de hoofdgriffier onder zijn gezag en toezicht. Op organisatorisch vlak staat het gerechtspersoneel onder het gezag van de magistraten. Wat gaat er gebeuren als er overeenkomsten, die niet aan de noden van de dienst beantwoorden, worden gesloten tussen de bevoegde overheid en de representatieve vakorganisaties ? Zijn de magistraten door dergelijke overeenkomsten gebonden ?

De minister antwoordt dat het begrip « overheid » doelt op de uitvoerende macht, dat wil zeggen de minister van Justitie. Zoals overigens is bepaald in artikel 5, tweede lid, maken naast de minister van Justitie ook de ministers van Begroting en van Ambtenarenzaken deel uit van het onderhandelingscomité, aangezien de onderhandelingen gevolgen kunnen hebben voor de begroting en het gaat om een kwestie die op het terrein van de « ambtenarenzaken » valt.

Mevrouw de T' Serclaes vraagt wat het verschil is tussen de « overheid » en de « bevoegde overheid ».

De minister antwoordt dat het om algemene termen gaat. Er wordt het uitvoerende niveau mee bedoeld, wanneer het deelneemt aan een onderhandeling of een overleg om, zoals artikel 3 het stelt, te discussiëren over een administratief statuut, de bezoldigingsregeling, de pensioenregeling, enz. Het betreft dus alles wat te maken heeft met het statuut van deze verschillende beroepscategorieën. De discussies hebben niets te maken met rechterlijke of gerechtelijke aspecten.

Les magistrats ne sont pas présents dans les comités de négociation.

Mme de T' Serclaes constate que la négociation porte sur des textes ayant trait au statut administratif, y compris le régime de congés et de vacances (article 5, alinéa 1^{er}, 1^o, a).

Ne risque-t-on pas de connaître un problème similaire à celui rencontré dans la police intégrée en matière d'heures supplémentaires où le nouveau statut rigidifie fort les choses ?

Elle cite l'exemple d'un pic de travail au sein d'une juridiction à l'occasion d'un procès d'assises.

Qui sera autorisé à engager le budget en demandant la prestation d'heures supplémentaires ? Le chef de corps pourra-t-il refuser des congés, adapter les horaires ? Comment va-t-on assurer de manière concrète le bon fonctionnement de la juridiction ?

La ministre fait remarquer qu'il existe déjà toute une série de textes qui fixent le temps de travail, les congés, les absences, etc. Il existe des règles précises. D'autre part, le Code judiciaire fixe les tâches des différents acteurs et les liens entre les groupes professionnels. Des circulaires ministérielles règlent une série de questions pratiques telles que les prestations du week-end, les jours fériés, les prestations en dehors des heures normales de travail, etc. Il faut veiller à ce que les magistrats du siège et du ministère public disposent de l'assistance nécessaire pour que la fonction de justice soit assurée quand il le faut. Beaucoup de parquets et de cabinets d'instruction fonctionnent d'ailleurs de façon continue.

Les prestations effectuées par le personnel d'appui en dehors des heures normales de travail donnent lieu à l'application de récupérations ou de sursalaires. Tout cela est réglé. Le projet, qui met en place des structures de négociation et de concertation, permet à tous les groupes professionnels de disposer d'une représentation légale dans le cadre de discussions qui portent sur leur statut. Cela n'empêche pas un procureur du Roi ou un président de tribunal de vouloir adapter les horaires au sein de son corps pour mieux répondre aux besoins. Il mettra dans ce cas ce point à l'ordre du jour d'une discussion en interne. Quoi qu'il en soit, l'activité de la justice dépasse les heures d'ouverture des greffes et le système légal le permet.

Mme de T' Serclaes pense que la flexibilité dans les prestations a un coût. Or, les limites budgétaires existent et c'est le ministre de la Justice qui est le responsable du budget. Quelle sera sur ce plan l'autonomie des magistrats «manager» ? Que se passera-t-il si le magistrat sollicite ses référendaires ou juristes de parquet en leur faisant travailler de nombreuses heures supplémentaires ? Le problème est lié au caractère bicéphale de l'autorité : c'est le

De magistraten maken geen deel uit van deze onderhandelingscomités.

Mevrouw de T' Serclaes stelt vast dat de onderhandeling ook teksten kan behelzen die betrekking hebben op het administratief statuut, met inbegrip van de vakantie- en verlofregeling (artikel 5, eerste lid, 1^o, a).

Dreigt men niet met een soortgelijk probleem te worden geconfronteerd als bij de eengemaakte politie inzake overuren, waar het nieuwe statuut de zaken in hoge mate bemoeilijkt ?

Ze geeft het voorbeeld van een rechtscollege dat tijdelijk veel werk heeft wegens een assisenproces.

Wie krijgt de toestemming om het budget aan te spreken door overwerk te vragen ? Zal de korpschef vakantiedagen kunnen weigeren, werkroosters kunnen aanpassen ? Hoe zal men de goede werking van het rechtscollege concreet kunnen verzekeren ?

De minister wijst erop dat er reeds een hele reeks teksten bestaat die de arbeidstijd, de vakantie-regeling, de afwezigheden, enz. vastleggen. Er zijn precieze regels. Anderzijds legt het Gerechtelijk Wetboek de taken vast van de diverse actoren en de relaties tussen de beroepsgroepen. Ministeriële circulaires regelen een aantal praktische zaken zoals weekendwerk, werk op feestdagen en buiten de normale arbeidsuren, enz. Er moet voor worden gezorgd dat de zittende magistratuur en het openbaar ministerie de vereiste hulp hebben opdat de werking van het gerecht verzekerd is wanneer dat nodig is. Heel wat parketten en onderzoeksgerechten werken overigens non-stop.

De door het ondersteunend personeel verrichte arbeid buiten de normale werkuren geeft aanleiding tot inhaalverlof of overloon. Dat is allemaal geregeld. Het ontwerp, dat onderhandelings- en overlegstructuren instelt, geeft alle beroepsgroepen een wettelijke vertegenwoordiging bij gesprekken over hun statuut. Dat is geen beletsel voor een procureur des Konings of een voorzitter van een rechtbank die de werkroosters in zijn korps wil aanpassen om de behoeften beter op te vangen. In dat geval zet hij dat op de agenda van een interne bespreking. Wat er ook van zij, de activiteit van het gerecht reikt verder dan de openingstijden van de griffies en het systeem staat dat toe.

Mevrouw de T' Serclaes denkt dat flexibel werken een kostprijs heeft. De beperkingen van de begroting zijn echter een feit en de minister van Justitie is verantwoordelijk voor de begroting. Waaruit bestaat dan de autonomie van de «managers-magistraten» ? Wat zal er gebeuren wanneer de magistraat een beroep doet op zijn referendarissen of parketmagistraten en hun vele overuren doet verrichten ? Het probleem heeft te maken met de tweekoppige overheid : de

magistrat qui définit les besoins mais c'est le Service public fédéral Justice qui tient les cordons de la bourse. L'intervenante espère que l'on ne va pas compliquer la gestion sur le terrain en rigidifiant les statuts à outrance.

La ministre répond que le projet ne complique pas la situation actuelle. Celle-ci fait déjà l'objet de dispositions légales, réglementaires, d'arrêtés ministériels ou d'un règlement de travail.

Sur la question du temps de travail dans les services publics, la loi du 14 décembre 2000 fixant certains aspects de l'aménagement du temps de travail dans le secteur public pose le principe de la récupération des heures prestées au-delà des heures normales de service. Le sursalaire est une dérogation à ce principe.

En outre, chaque tribunal dispose d'un règlement particulier dans lequel sont fixés les heures d'ouverture des greffes, l'activité des Chambres du tribunal, etc. Ces activités doivent s'inscrire dans la réglementation générale sur le temps de travail qui s'impose à la fonction publique.

La ministre précise que l'activité judiciaire se déroule très majoritairement durant les heures normales de travail. Il n'y a que certaines fonctions spécifiques qui s'exercent aussi en dehors des heures d'ouverture des greffes.

Si un chef de corps veut mener une politique qui a des conséquences sur la gestion du temps de travail, il devra en informer l'autorité. Il devra également veiller à ce que sa politique soit conforme aux dispositions légales et réglementaires.

Enfin, là où existe un besoin spécifique, une réponse spécifique est donnée. Par exemple, pour le parquet, cette solution spécifique s'élabore avec le secrétaire en chef et le personnel. La ministre a adopté une circulaire précisant le temps de travail, les heures à prester en dehors du temps de travail normal, la manière de les récupérer, etc. Cette circulaire insiste sur la nécessité de limiter l'appel aux volontaires en dehors des heures normales de travail. Cela ne se conçoit que si c'est absolument nécessaire et pour certaines fonctions (juges d'instruction, gardes au parquet, etc.).

M. Mahoux revient à la notion « d'autorité ». Il pense que l'on entend par « autorité », l'autorité dans le cadre de la négociation, telle qu'elle est définie à l'article 8, § 1^{er}, alinéa 3. L'autorité peut revêtir plusieurs formes. Faut-il dès lors, comme le prévoit l'article 7, § 1^{er}, parler « des autorités compétentes » ? Ne serait-il pas plus correct d'utiliser la notion « d'autorité compétente », au singulier ?

magistraat bepaalt de behoeften, maar de federale overheidsdienst Justitie heeft de centen. Spreekster hoopt dat men het dagelijks beheer niet zal compliëren door de statuten al te stroef te maken.

De minister antwoordt dat het ontwerp de huidige toestand niet ingewikkelder maakt. Hiervoor bestaan reeds wettelijke en reglementaire bepalingen, ministeriële besluiten en arbeidsreglementen.

Wat de arbeidstijd in de overheidsdiensten betreft, stelt de wet van 14 december 2000 tot vaststelling van sommige aspecten van de organisatie van de arbeidstijd in de overheidssector het beginsel voorop van inhaalverlof voor het buiten de normale diensturen geleverde werk. Het overloon is een afwijking van dat beginsel.

Tevens heeft elke rechtbank een eigen reglement waarin de openingstijden van de griffies, de activiteiten van de rechtbanken enz. zijn vastgelegd. Die activiteiten moeten aangepast zijn aan de algemene reglementering betreffende de arbeidstijd die bij de overheid geldt.

De minister verklaart dat de activiteit van het gerecht meestal tijdens de normale werkuren verloopt. Slechts bepaalde specifieke ambten zijn ook buiten de openingstijden van de griffies actief.

Indien een korpschef een beleid wil voeren dat gevolgen heeft voor het beheer van de arbeidstijd, moet hij de overheid daarover inlichten. Hij zal er ook op moeten toezien dat zijn beleid in overeenstemming is met de wet- en regelgeving.

Waar er een specifieke behoefte bestaat, wordt er ten slotte een specifiek antwoord gegeven. Voor het parket bijvoorbeeld wordt die specifieke oplossing met de hoofdsecretaris en het personeel tot stand gebracht. De minister heeft een circulaire goedgekeurd waarin de arbeidstijd, de arbeidsuren buiten de normale werktijd, de manier waarop ze kunnen worden gerecupereerd enz. nader worden bepaald. Die circulaire beklemtoont dat niet te vaak een beroep mag worden gedaan op vrijwilligers buiten de normale arbeidstijd. Het is alleen mogelijk indien het absoluut noodzakelijk is en voor bepaalde ambten (onderzoekers, wachtdiensten van het parket, enz.).

De heer Mahoux komt terug op het begrip « overheid ». Hij denkt dat met « overheid » wordt bedoeld de overheid bij de onderhandelingen, zoals bepaald in artikel 8, § 1, derde lid. De overheid kan verscheidene vormen hebben. Moet men het bijgevolg, zoals bepaald in artikel 7, § 1, over « de bevoegde overheden » hebben ? Is het niet juist het begrip « bevoegde overheid », in het enkelvoud, te gebruiken ?

La ministre répond que l'on vise bien, de manière générale, l'autorité compétente. Cependant, comme il y a plusieurs comités de concertation de base — au minimum un par ressort de cour d'appel —, il y a une autorité qui est représentée dans ces différents comités.

M. Willems renvoie à la concertation avec les organisations syndicales représentatives sur les dispositions relatives à la durée et à l'organisation du travail. Qu'est-ce qui change exactement par rapport à la situation actuelle ?

La ministre répond que la grande différence par rapport à la situation actuelle, c'est qu'à la suite du projet de loi, les groupes professionnels concernés auront l'assurance de tenir des réunions avec l'autorité, soit dans le cadre d'une négociation, soit dans le cadre d'une concertation. L'autorité aura, d'autre part, l'assurance que les personnes qui seront à la table de négociation ou de concertation représentent effectivement les groupes concernés.

À l'heure actuelle, l'autorité consulte, mais dans un cadre informel. Cette procédure informelle ne garantit pas que tous les points de vue s'expriment et que tous les groupes sont représentés. La nouvelle procédure offre, d'une part, une plus grande sérénité à l'autorité et, d'autre part, une garantie aux différents groupes professionnels qu'une négociation préalable obligatoire aura lieu.

Lors des auditions, les représentants de la CENEGGER ont plaidé pour la mise en place d'un conseil consultatif des greffes. La ministre pense que cette option reste en deçà des avantages que le projet de loi offre aux différents groupes professionnels. En effet, de par le projet de loi, l'autorité s'oblige à négocier et à se concerter. Dans un conseil consultatif, l'autorité met en place un organe qui rendra des avis. L'autorité peut demander l'avis du conseil consultatif. Le conseil peut rendre un avis d'office. Il n'y a cependant aucune obligation. La ministre en déduit qu'en termes de concertation et de négociation, le projet a une plus-value par rapport à la mise en place d'un conseil consultatif.

À la suite de la discussion, Mme de T' Serclaes dépose l'amendement n° 13 (doc. Sénat, n° 3-2010/2) visant à remplacer au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, les mots « les autorités compétentes peuvent » par les mots « l'autorité compétente peut ».

La ministre peut se rallier à cet amendement.

M. Hugo Vandenberghe renvoie aux remarques du service d'Évaluation de la législation.

De minister antwoordt dat wel degelijk de bevoegde overheid in het algemeen wordt bedoeld. Maar omdat er verscheidene basisoverlegcomités zijn — minstens een per rechtsgebied van een hof van beroep — is er een overheid vertegenwoordigd in de diverse comités.

De heer Willems verwijst naar het overleg met de representatieve vakorganisaties bij regelingen met betrekking tot de arbeidsduur en de organisatie van het werk. Wat wordt er precies gewijzigd ten aanzien van de huidige situatie ?

De minister antwoordt dat het grote verschil met de huidige situatie erin bestaat dat de betreffende beroepsgroepen als gevolg van het wetsontwerp de zekerheid zullen hebben dat ze met de overheid kunnen vergaderen, hetzij naar aanleiding van een onderhandeling, hetzij naar aanleiding van een overleg. De overheid van haar kant zal de zekerheid hebben dat de personen die zich aan de onderhandelings- of overlegtafel bevinden, werkelijk de betreffende groepen vertegenwoordigen.

Momenteel raadpleegt de overheid ook wel, maar dan in een informele context. Die informele procedure garandeert niet dat alle standpunten aan bod komen en dat alle groepen vertegenwoordigd worden. Enerzijds biedt de nieuwe procedure de overheid meer gemoedsrust en anderzijds biedt ze de diverse beroepsgroepen de waarborg dat er voorafgaande, verplichte onderhandelingen zullen plaatsvinden.

Op de hoorzittingen hebben de vertegenwoordigers van CENEGGER ervoor gepleit een adviesraad van de griffies in te stellen. De minister denkt dat die mogelijkheid de voordelen van het wetsontwerp voor de diverse beroepsgroepen niet evenaart. Door het wetsontwerp verplicht de overheid zich er immers toe te onderhandelen en overleg te plegen. Met een adviesraad stelt de overheid een orgaan in dat adviezen zal geven. De overheid kan het advies van de adviesraad vragen. De raad kan ambtshalve een advies geven. Er is echter geen enkele verplichting. De minister leidt daaruit af dat het ontwerp inzake overleg en onderhandelingen een meerwaarde heeft in vergelijking met het instellen van een adviesraad.

Naar aanleiding van deze discussie dient mevrouw de T' Serclaes amendement nr. 13 in (stuk Senaat nr. 3-2010/2), dat ertoe strekt om in § 1, eerste lid, van dit artikel de woorden « kunnen de bevoegde overheden » te vervangen door de woorden « kan de bevoegde overheid ».

De minister steunt dit amendement.

De heer Hugo Vandenberghe verwijst naar de opmerkingen van de dienst wetsevaluatie.

Effectivement, le premier alinéa du § 1^{er} est mal formulé en ce sens qu'il prévoit que les autorités compétentes ne peuvent sans une concertation ... prendre les décisions ...

De surcroît, le texte français ne correspond pas tout à fait au texte néerlandais.

La ministre répond que cette formulation est reprise de façon littérale de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités.

Elle admet que d'autres formulations ont été utilisées dans des textes plus récents. Ainsi, le texte néerlandais de l'article 8 de la loi du 17 mars 2004 organisant les relations entre les autorités publiques et les organisations syndicales du personnel des services extérieurs de la Sûreté de l'État utilise l'expression «*enkel na onderhandeling*». Elle précise que l'expression «*alleen na onderhandeling*» a également été utilisée.

Étant donné les différentes formulations possibles, la ministre plaide pour le maintien du texte.

Votes

L'amendement n° 13 est adopté par 7 voix contre 1 et 1 abstention.

L'article ainsi amendé est adopté par 8 voix et 1 abstention.

Article 8

Le gouvernement dépose l'amendement n° 3 (doc. Sénat, n° 3-2010/2) qui propose d'intégrer les alinéas 3 et 4 du § 2 dans un nouveau § 3. En effet, ces deux alinéas s'appliquent tant au comité de concertation visé au § 1^{er} qu'au comité de concertation de base visé au § 2. L'amendement permet de clarifier la structure de l'article et en facilite la compréhension.

M Mahoux constate que le Service d'évaluation de la législation a également formulé des remarques de nature technique concernant le § 2. Quel est le point de vue du gouvernement à ce sujet ?

La ministre confirme que le gouvernement se rallie à ces deux remarques. Il dépose à cet effet les amendements n° 4 et 5 (doc. Sénat, n° 3-2010/2).

L'amendement n° 5 propose de remplacer, dans le texte néerlandais du § 2, alinéa 1^{er}, deux fois le mot «*ressort*» par le mot «*rechtsgebied*». L'amendement

Het eerste lid van § 1 is inderdaad slecht geformuleerd, daar waar het bepaalt dat de bevoegde overheden niet dan na overleg ... beslissingen kunnen nemen ...

De Franse tekst en de Nederlandse tekst komen daarenboven niet helemaal overeen.

De minister antwoordt dat die formulering letterlijk is overgenomen uit de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel.

Ze geeft toe dat er in recentere teksten andere formuleringen zijn gebruikt. Zo wordt in de Nederlandse tekst van artikel 8 van de wet van 17 maart 2004 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van het personeel van de buitendiensten van de Veiligheid van de Staat gebruik gemaakt van de uitdrukking «*enkel na onderhandeling*». Ze voegt eraan toe dat ook de uitdrukking «*alleen na onderhandeling*» werd gebruikt.

Aangezien er verschillende formuleringen mogelijk zijn, pleit de minister ervoor de tekst niet te wijzigen.

Stemmingen

Amendement nr. 13 wordt aangenomen met 7 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

Het aldus geamendeerde artikel wordt aangenomen met 8 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 8

De regering dient amendement nr. 3 in (stuk Senaat nr. 3-2010/2) waarin wordt voorgesteld het derde en het vierde lid van § 2 samen te brengen in een nieuwe § 3. Beide leden zijn immers zowel op het in § 1 bedoelde overlegcomité als op het in § 2 bedoelde basisoverlegcomité toepasselijk. Het amendement maakt de structuur van het artikel duidelijker en maakt het begrijpelijker.

De heer Mahoux stelt vast dat de Dienst Wets-evaluatie ook technische opmerkingen over § 2 heeft gemaakt. Welk standpunt neemt de regering daarover in ?

De minister bevestigt dat de regering het met beide opmerkingen eens is. Ze dient daarom de amendementen nrs. 4 en 5 in (stuk Senaat, nr. 3-2010/2).

In amendement nr. 5 wordt voorgesteld in de Nederlandse tekst van het eerste lid van § 2 het woord «*ressort*» tweemaal te vervangen door het woord

n° 4 vise à remplacer, à l'alinéa 4, les mots « les règles pour » par les mots « les modalités de ».

Mme Nyssens renvoie à l'audition de représentants des référendaires et des juristes de parquet. Ces groupes ne sont, à l'heure actuelle, pas « syndicalisés ». Quel sera le lien entre le comité de concertation prévu à l'article 8 et les organisations représentatives classiques que les référendaires et juristes de parquet, qui le souhaitent, pourraient rejoindre ? Qui siègera au sein du comité de concertation ? Les fonctions typiques de l'ordre judiciaire y seront-elles représentées ?

La ministre répond que toute la philosophie du projet est d'assurer une représentativité des différents groupes professionnels. Cela peut se faire de deux manières. D'une part, par le canal des organisations syndicales interprofessionnelles traditionnelles. D'autre part, par le canal d'organisations « maison » qui représentent certains groupes professionnels. Les groupes professionnels sont ceux visés à l'article 2 du projet de loi.

Le régime de représentation mis en place par le projet de loi peut avoir pour effet qu'en plus des trois grandes organisations syndicales, d'autres organisations spécifiques à certaines catégories professionnelles pourront prendre place à la table des négociations. Ces organisations spécifiques devront remplir les critères fixés à l'article 10 du projet de loi pour être agréées comme organisations syndicales représentatives.

La ministre illustre son propos en évoquant la situation des référendaires près la Cour de cassation. Ce groupe se compose d'environ 15 personnes. Si ces référendaires décident de former une association et que celle-ci apporte la preuve qu'au moins un quart des membres du groupe professionnel y est affilié et en ordre de cotisation, cette association aura la même place et le même poids que les autres organisations traditionnelles.

Comme l'ont rappelé différents orateurs lors des auditions, les différentes fonctions que l'on trouve au sein de l'ordre judiciaire ont leur spécificité. Le projet, qui tient compte de la jurisprudence de la Cour d'arbitrage, tient non seulement compte de la spécificité des différentes fonctions tout en rendant, pour des catégories particulières de personnel de l'ordre judiciaire, une représentation syndicale possible.

Votes

Les amendements n° 3 à 5 et l'article 8 ainsi amendé sont successivement adoptés à l'unanimité des 9 membres présents.

« rechtsgebied ». Amendement nr. 4 strekt om in het vierde lid van de Franse tekst de woorden « les règles pour » te vervangen door de woorden « les modalités de ».

Mevrouw Nyssens verwijst naar de hoorzitting met vertegenwoordigers van de referendarissen en de parketjuristen. Momenteel zijn die groepen niet in een vakbond georganiseerd. Welke relatie zal er bestaan tussen het overlegcomité waarvan sprake is in artikel 8 en de klassieke representatieve organisaties waarvan de referendarissen en parketjuristen die dat wensen lid kunnen worden ? Wie zal er zitting hebben in het overlegcomité ? Zullen de typische ambten van de rechterlijke orde erin vertegenwoordigd worden ?

De minister antwoordt dat de hele opzet van het ontwerp erin bestaat ervoor te zorgen dat alle beroepsgroepen vertegenwoordigd worden. Zulks kan worden gerealiseerd op twee manieren : enerzijds via de traditionele interprofessionele vakbonden en anderzijds via organisaties « van het huis » die bepaalde beroepsgroepen vertegenwoordigen. Het gaat om de beroepsgroepen bedoeld in artikel 2 van het wetsontwerp.

De vertegenwoordiging die door het wetsontwerp wordt ingesteld kan tot gevolg hebben dat er naast de drie grote vakbonden andere organisaties die specifiek zijn voor bepaalde beroepsgroepen kunnen plaatsnemen aan de onderhandelingstafel. Die specifieke organisaties zullen aan de criteria van artikel 10 van het wetsontwerp moeten voldoen om te worden erkend als representatieve vakbonden.

De minister illustreert haar woorden met het voorbeeld van de situatie van de referendarissen van het Hof van Cassatie. Die groep bestaat uit ongeveer 15 personen. Indien die referendarissen beslissen een vereniging op te richten en indien die vereniging bewijst dat minstens een vierde van de leden van de beroepsgroep er lid van is en zijn bijdrage heeft betaald, dan krijgt die vereniging dezelfde plaats en hetzelfde gewicht als de andere, traditionele organisaties.

Zoals diverse sprekers op de hoorzittingen hebben opgemerkt, hebben de diverse ambten van de rechterlijke orde hun eigen specifieke kenmerken. Het ontwerp, waarin rekening wordt gehouden met de rechtspraak van het Arbitragehof, neemt niet alleen de specifieke eigenschappen van de diverse ambten in acht, maar maakt het ook mogelijk dat bijzondere personeelscategorieën van de rechterlijke orde door een vakbond worden vertegenwoordigd.

Stemmingen

De amendementen nrs. 3 tot 5 en het aldus geamendeerde artikel 8 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Intitulé du Chapitre V

Le gouvernement dépose l'amendement n° 12 (doc. Sénat, n° 3-2010/2) visant à apporter une correction linguistique à l'intitulé du chapitre V. Il propose de remplacer le mot « agréation » par le mot « agrément ».

L'amendement est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Article 9

Le gouvernement dépose l'amendement n° 6 (doc. Sénat, n° 3-2010/2) qui propose de remplacer, dans l'alinéa 2, le mot « agréation » par le mot « agrément ».

L'amendement et l'article ainsi amendé sont successivement adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

Article 10

Le gouvernement dépose l'amendement n° 7 (doc. Sénat, n° 3-2010/2) visant à assurer à l'alinéa 2, 1°, une meilleure concordance entre le texte français et le texte néerlandais. Il est à cet effet proposé de remplacer, dans le texte néerlandais, les mots « *de erkende vakorganisatie die zitting heeft* » par les mots « *de erkende vakorganisaties die zitting hebben* ».

Mme Nyssens demande si la CENEGER, dans l'hypothèse où elle représente 25 % du groupe des greffiers, peut demander à être agréée et à siéger à la table des négociations.

La ministre le confirme.

Votes

L'amendement n° 7 et l'article ainsi amendé sont successivement adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

Article 11

M. Hugo Vandenberghe renvoie à la suggestion du Service d'évaluation de la législation qui propose d'insérer, dans le § 1^{er}, les mots « *et les comités de concertation* » après les mots « *dans le comité de négociation* ».

La ministre fait remarquer que l'organisation qui est représentée au comité de négociation, qui est le niveau

Opschrift van Hoofdstuk V

De regering dient amendement nr. 12 in (stuk Senaat nr. 3-2010/2), dat strekt om in het opschrift van hoofdstuk V een taalkundige verbetering aan te brengen. Ze stelt voor in de Franse tekst het woord « agréation » te vervangen door het woord « agrément ».

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikel 9

De regering dient amendement nr. 6 in (stuk Senaat nr. 3-2010/2), waarin wordt voorgesteld in de Franse tekst in het tweede lid het woord « agréation » te vervangen door het woord « agrément ».

Het amendement en het aldus geamendeerde artikel worden achtereenvolgens eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikel 10

De regering dient amendement nr. 7 in (stuk Senaat, nr. 3-2010/2) dat ertoe strekt de Nederlandse en de Franse tekst van het 1° van het tweede lid beter met elkaar in overeenstemming te brengen. Hiertoe stelt ze voor in de Nederlandse tekst de woorden « *de erkende vakorganisatie die zitting heeft* » te vervangen door de woorden « *de erkende vakorganisaties die zitting hebben* ».

Mevrouw Nyssens vraagt of CENEGER, indien het 25 % vertegenwoordigt van de groep van de griffiers, kan vragen erkend te worden en zitting te hebben aan de onderhandelingstafel.

De minister bevestigt dit.

Stemmingen

Amendement nr. 7 en het aldus geamendeerde artikel worden achtereenvolgens eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikel 11

De heer Hugo Vandenberghe verwijst naar de suggestie van de Dienst Wetsevaluatie, die voorstelt in § 1 de woorden « *en in de overlegcomités* » in te voegen na de woorden « *in het onderhandelingscomité* ».

De minister wijst erop dat de organisatie die is vertegenwoordigd in het onderhandelingscomité, wat

le plus élevé, sera automatiquement représentée au comité de concertation. Elle peut cependant se rallier à l'ajout des mots « *et les comités de concertation* » car cela clarifie les choses.

Mme Zrihen dépose à cet effet l'amendement n° 14 (doc. Sénat, n° 3-2010/2).

Votes

L'amendement n° 14 et l'article ainsi amendé sont successivement adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

Article 12

Le gouvernement dépose l'amendement n° 8 (doc. Sénat, n° 3-2010/2) qui vise à remplacer, dans le texte français de l'alinéa 1^{er}, le mot « règles » par le mot « modalités ».

Votes

L'amendement n° 8 et l'article ainsi amendé sont successivement adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

Articles 13 et 14

Ces articles n'appellent aucune observation et sont successivement adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

Article 15

Le gouvernement dépose l'amendement n° 9 (doc. Sénat, n° 3-2010/2) qui est de nature technique.

Votes

L'amendement n° 9 et l'article ainsi amendé sont successivement adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

Article 16

Le gouvernement dépose l'amendement n° 10 (doc. Sénat, n° 3-2010/2) qui est de nature linguistique et vise à clarifier le texte.

het hoogste niveau is, automatisch vertegenwoordigd zal zijn in het overlegcomité. Ze kan het evenwel eens zijn met de toevoeging van de woorden « en in de overlegcomités », want dat verduidelijkt de zaak.

Mevr. Zrihen dient hiertoe amendement nr. 14 in (zie stuk Senaat, nr. 3-2010/2).

Stemmingen

Amendement nr. 14 en het aldus geamendeerde artikel worden achtereenvolgens eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikel 12

De regering dient amendement nr. 8 in (stuk Senaat nr. 3-2010/2), dat strekt om in de Franse tekst van het eerste lid, het woord « règles » te vervangen door het woord « modalités ».

Stemmingen

Amendement nr. 8 en het aldus geamendeerde artikel worden achtereenvolgens eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikelen 13 en 14

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen en worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikel 15

De regering dient amendement nr. 9 in (stuk Senaat, nr. 3-2010/2), dat van technische aard is.

Stemmingen

Amendement nr. 9 en het aldus geamendeerde artikel worden achtereenvolgens eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikel 16

De regering dient amendement nr. 10 in (stuk Senaat, nr. 3-2010/2), dat van taalkundige aard is en strekt om de tekst te verhelderen.

Votes

L'amendement n° 10 et l'article ainsi amendé sont successivement adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

Article 17

Le gouvernement dépose l'amendement n° 11 (doc. Sénat, n° 3-2010/2) qui est de nature technique.

Une délégation est donnée au Roi pour fixer la date d'entrée en vigueur du texte sauf pour ce qui concerne l'article 17, qui suivra le régime de droit commun.

Votes

L'amendement n° 11 et l'article ainsi amendé sont successivement adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

VII. VOTE FINAL

L'ensemble du projet de loi amendé est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

*
* *

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 11 membres présents.

Le rapporteur,

Luc WILLEMS.

Le président,

Hugo VANDENBERGHE.

Stemmingen

Amendement nr. 10 en het aldus geamendeerde artikel worden achtereenvolgens eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Artikel 17

De regering dient amendement nr. 11 in (stuk Senaat, nr. 3-2010/2), dat van technische aard is.

Er wordt machtiging gegeven aan de Koning om de datum te bepalen waarop de tekst in werking treedt, met uitzondering van artikel 17, dat de algemene regeling zal volgen.

Stemmingen

Amendement nr. 11 en het aldus geamendeerde artikel worden achtereenvolgens eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

VII. EINDSTEMMING

Het geamendeerde wetsontwerp in zijn geheel wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

*
* *

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd door de 11 aanwezige leden.

De rapporteur,

Luc WILLEMS.

De voorzitter,

Hugo VANDENBERGHE.